

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
DARKYSE JETTÉ

LE POINT DE VUE DES JEUNES RÉSIDANT DANS LES HABITATIONS À
LOYER MODIQUE (HLM) QUANT À LEUR MILIEU DE VIE :
UNE ÉTUDE *PHOTOVOICE* EXPLORATOIRE

MAI 2020

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D. Ps.)

PROGRAMME OFFERT PAR L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LE POINT DE VUE DES JEUNES RÉSIDANT DANS LES HABITATIONS À
LOYER MODIQUE (HLM) QUANT À LEUR MILIEU DE VIE :
UNE ÉTUDE *PHOTOVOICE* EXPLORATOIRE

PAR
DARKYSE JETTÉ

Fabienne Lagueux, directrice de recherche

Université de Sherbrooke

Marie Papineau, évaluatrice

Université de Sherbrooke

Simon Coulombe, évaluateur

Université Wilfrid Laurier

Sommaire

Au Québec, les habitations à loyer modique (HLM) sont des milieux de vie composés de logements offerts aux personnes vivant une situation de précarité sur le plan économique. Outre la fragilité financière présente dans ces milieux, il s'agit également d'un environnement caractérisé par la présence de diverses problématiques sur le plan psychosocial. De plus, dans certains HLM à vocation familiale, les jeunes de moins de 20 ans sont surreprésentés, comptant plus de la moitié des locataires. Dans ce contexte, il appert que les HLM sont des lieux d'intervention et de prévention tout indiqués pour la clientèle jeunesse qui y vit et qui est exposée, via cet environnement, à une population souvent marginalisée et fragile au plan financier et social. Bien que les jeunes des HLM bénéficient des services qui leur sont offerts, il existe tout de même des défis quant à leur participation et leur intérêt envers ceux-ci. En effet, ils souhaiteraient avoir des activités davantage à leur image et jouir d'une plus grande autonomie au sein de leur milieu de vie. En fait, les jeunes issus des HLM, tout comme plusieurs autres jeunes à travers le monde, et ce, dans divers contextes, ont exprimé le désir de faire entendre leur voix et de prendre part aux processus décisionnels qui les concernent. En réponse à ce désir, l'objectif du présent mémoire doctoral est d'explorer le point de vue des jeunes résidant en HLM quant à leur milieu de vie, et ce, à travers une recherche-action participative de type *photovoice*. Pour ce faire, des discussions de groupe réalisées avec sept *pairs-chercheurs* âgés de 13 à 14 ans habitant en HLM ont permis d'explorer ce qu'ils apprécient dans leur milieu de vie et ce qu'ils souhaitent changer et améliorer. C'est en prenant des photographies de leur milieu de vie et en discutant en

groupe des enjeux photographiés que les *pairs-chercheurs* ont été invités à répondre à la question de recherche. Des analyses qualitatives thématiques ont permis de regrouper en deux grandes catégories les résultats obtenus. D'une part, ces derniers ont souligné plusieurs aspects positifs dans leur milieu de vie, particulièrement en ce qui a trait aux ressources du quartier, à sa beauté, ainsi qu'à l'atmosphère qui y règne, laquelle est qualifiée de sécuritaire, calme, vivante et rassembleuse. D'autre part, les *pairs-chercheurs* ont identifié divers aspects davantage négatifs dans leur milieu de vie, principalement liés aux HLM. En effet, les *pairs-chercheurs* ont critiqué les aménagements extérieurs de leurs habitations ainsi que la présence de problématique sur le plan de la cohabitation entre les locataires. Finalement, les *pairs-chercheurs* ont rapporté des insatisfactions quant aux mécanismes de communication et de participation des locataires au sein du HLM et quant aux services offerts aux jeunes. C'est au regard des résultats émergeant de la présente étude et de notre étroite collaboration avec les *pairs-chercheurs* que nous pouvons affirmer que le présent mémoire a permis de mettre en lumière l'importance de reconnaître le désir et la capacité des jeunes de faire entendre leur voix et de participer aux processus décisionnels qui les concernent.

Mots clés : HLM, Recherche-action participative, *Photovoice*, Adolescence, Participation

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	ix
Liste des abréviations	x
Remerciements	xi
Introduction	1
Contexte théorique	6
La population jeunesse en HLM	8
Solliciter la participation des jeunes et entendre leur voix	12
La recherche-action participative	19
Pertinence scientifique et clinique du projet	27
Objectif et question de recherche	31
Étude plus large dans laquelle s'inscrit le présent mémoire doctoral	31
Méthode	33
Participants	34
Déroulement	41
Matériel	51
Collecte de données	53

Analyse des données	56
Considérations éthiques et déontologiques	61
Résultats	63
Les éléments perçus positivement dans le milieu de vie	66
Les éléments perçus négativement dans le milieu de vie.....	77
Discussion	100
Premier constat : le quartier environnant est surtout perçu positivement alors que le milieu de vie immédiat (HLM) est surtout perçu négativement	103
Deuxième constat : les jeunes sont sensibles à leur environnement physique.....	105
Troisième constat : les jeunes soulèvent des problématiques psychosociales et des tensions sur le plan de la cohabitation dans leur milieu.....	109
Quatrième constat : les jeunes souhaitent être davantage entendus et prendre part aux processus décisionnels qui les concernent.	112
Cinquième constat : les jeunes sont capables de parler de ce qui les intéresse et les préoccupe dans leur milieu de vie de manière pertinente	114
Pertinence du mémoire et retombées possibles.....	116
Les forces et limites de la recherche	119
Conclusion	123
Références	128
Appendice A Affiche de recrutement	141
Appendice B Brochure d'information.....	143

Appendice C Séance d'information : ordre du jour	146
Appendice D Calendrier du projet <i>DéCLIC... À MON IMAGE</i>	148
Appendice E Les lieux de représentation des locataires	150
Appendice F Entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil photo.....	152
Appendice G Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photographie (Version individu de moins de 14 ans et version individu de 14 ans et plus).....	155
Appendice H Pistes de réflexion pour la prise de photographies	162
Appendice I Affiche d'invitation à l'exposition	164
Appendice J Lettre d'invitation à l'exposition.....	166
Appendice K Activité de groupe : identification de pistes d'action	168
Appendice L Fiche d'animation.....	170
Appendice M Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires	174
Appendice N Répertoire de questions guidant les discussions de groupe	178
Appendice O Certificat d'éthique	180
Appendice P Formulaire d'information et de consentement (version parent – enfant de moins de 14 ans et version 14 ans et plus).....	182

Liste des tableaux

Tableau

1	Données sociodémographiques des participants recrutés	38
2	Étapes du projet <i>DéCLIC... À MON IMAGE</i>	44

Liste des figures

Figure

1	Thématisation des photographies	48
2	Éléments perçus positivement dans le milieu de vie	67
3	Centre commercial photographié par P6	68
4	Jeu d'eau photographié par P1	69
5	Terrain de soccer photographié par P3	71
6	Chapiteau photographié par P6.....	76
7	Aménagements floraux photographiés par P7	77
8	Éléments perçus négativement dans le milieu de vie	78
9	Terrain bosselé de la cour intérieure photographiée par P3.....	80
10	Cour intérieure photographiée par P2	80
11	Bancs de béton photographiés par P3	83
12	Malpropreté au HLM photographiée par P5.....	85
13	Clôture clouée photographiée par P1.....	90

Liste des abréviations

Abréviation

CA :	Conseil administratif
CCR :	Comité consultatif des résidents et résidentes
FLHLMQ:	Fédération des locataires d’habitations à loyer modique du Québec
HLM :	Habitations à loyer modique
MOUV :	Mouvement des jeunes en HLM
MSSS :	Ministère de la Santé et des Services sociaux
OMHL :	Office municipal d’habitation de Longueuil
OMHM :	Office municipal d’habitation de Montréal
ROHQ :	Regroupement des offices d’habitation du Québec
SHQ :	Société d’habitation du Québec
UN DESA :	United Nations Department of Economic and Social Affairs

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Fabienne Lagueux, directrice du mémoire doctoral, pour son soutien, son accompagnement et ses conseils tout au long de mon parcours doctoral. Ton ouverture, ton accessibilité et ta rigueur ont fortement contribué à rendre la réalisation de ce projet stimulante et agréable. J'offre également mes remerciements à la direction et aux intervenants de l'Office municipal d'habitation de Longueuil qui ont été des collaborateurs précieux tout au long de ce projet.

Je remercie aussi chaleureusement ma famille qui m'a soutenue à travers cette grande aventure. Merci de toujours croire en moi. La fierté qui allume vos regards face à mon épanouissement tant professionnel que personnel me touche profondément.

Il m'est également important de remercier du fond du cœur mon amoureux, Mathieu, qui a été pour moi un pilier au travers de ce parcours exigeant. Merci de ton soutien essentiel, de ta confiance, de ta patience et de ta compréhension. Merci d'avoir parcouru cette route à mes côtés et de m'avoir précieusement offert du répit, du temps, de l'écoute et des rires.

Je souhaite également souligner la présence inestimable de mes amis. Merci pour votre compréhension face à mon manque de disponibilité pour mener à bien tous les projets que nous aurions tant souhaité réaliser. Merci également pour les moments de folie et de détente qui m'ont permis un recul nécessaire à travers cette grande aventure

doctorale. Un merci spécial à ma meilleure amie, Sophie, qui s’est toujours intéressée de près à mes projets. Merci pour ta présence, ta disponibilité et ton intérêt. Je remercie également Ariane qui a été ma partenaire indispensable tout au long de ce projet. Tu as fortement contribué à faire de mon mémoire doctoral une expérience beaucoup moins solitaire à travers laquelle je me suis sentie comprise et accompagnée.

Finalement, je remercie spécialement tous ceux qui ont participé à ce projet, particulièrement les *pairs-chercheurs* allumés avec qui j’ai eu la chance et le plaisir de travailler. Merci infiniment pour votre engagement, votre humour et vos idées. Mes remerciements vont aussi à ma coanimatrice du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*, Marjolaine Gascon Depatie, et aux auxiliaires de recherche qui ont travaillé sur le projet, Samantha Faucher, Corinne Talbot et Karianne Fontaine. Merci également aux collaborateurs et partenaires qui ont contribué à ce projet, soit l’Association des locataires des HLM *Bienville/Bienville, Allons de l’avant!*, le CIUSSS de l’Estrie-CHUS et IUPLSSSS, l’équipe sous la direction de Paul Morin du CRSH, Denis Girard (photographe), Sylvain Trépanier (infographiste), la place Desaulniers et l’Université de Sherbrooke. Notre équipe de recherche souhaite également remercier Janie Houle (professeure à l’UQAM) et toute son équipe de recherche pour leur précieux soutien lors de la mise en place de notre projet *photovoice* et pour leur grande générosité entourant l’accès fourni à leur matériel développé.

Introduction

La société d'habitation du Québec (SHQ) décrit les habitations à loyer modique (HLM) comme des milieux accessibles à ceux qui font face à une précarité sur le plan économique (SHQ, 2019a). Il s'agit d'un environnement souvent stigmatisé et marginalisé où l'on retrouve diverses problématiques sur le plan psychosocial ainsi que des défis de cohabitation entre les locataires (Demoulin et al., 2017; Morin, Aubry, & Vaillancourt, 2007; Morin, LeBlanc, & Vachon, 2014). Les particularités propres à ce milieu en font un lieu de prévention et d'intervention tout indiqué, particulièrement auprès des jeunes (20 ans et moins) qui composent plus de la moitié des habitants dans certains HLM à vocation familiale (Legault & Gross, 2015; Leloup & Germain, 2008; Leloup & Gysler, 2009). En effet, il appert que les activités et les programmes de prévention et d'intervention offerts aux jeunes en HLM ont des impacts positifs chez ces derniers (Germain & Leloup, 2006). Par ailleurs, des défis sont soulevés quant à leur participation et leur engagement face à ces activités. En fait, il semblerait que les jeunes souhaitent une offre de services davantage à leur image et à travers laquelle ils pourraient expérimenter une plus grande autonomie (Lagueux, 2014; Lagueux & Blais, 2012). C'est d'ailleurs le constat qui est ressorti lors du Forum des jeunes de 12-25 ans en HLM, organisé en 2011 par l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et assisté par l'Institut du Nouveau Monde au cours duquel les jeunes résidents des HLM ont exprimé leur désir de se prononcer davantage face à leur milieu, de participer aux processus décisionnels qui les concernent et d'avoir des activités leur correspondant

d'avantage (Forum des jeunes 12-25 ans en HLM. Prendre sa place!, n. d.). Ce désir d'être entendus et d'être proactifs sur le plan décisionnel n'est pas exclusif aux jeunes résidant dans les HLM situés au Québec, celui-ci se faisant ressentir chez la population jeunesse à travers le monde et dans divers contextes (familial, scolaire, législatif, politique, communautaire, etc.). Par ailleurs, de manière générale, il ressort que les jeunes manquent d'opportunités en ce sens (Bragg, 2010; Caron, 2019; Dejong, 2014; Dejong & Love, 2015; United Nations Department of Economic and Social Affairs [UN DESA], 2004; Lansdown, 2005). En effet, il semblerait que les jeunes sont régulièrement sous-estimés et victimes de préjugés, phénomène qui a pour conséquence que leur réel potentiel est souvent banalisé, leurs habiletés sous-estimées et leur voix ignorée (Caron, 2019; Flasher, 1978; Dejong & Love, 2015). Pourtant, le droit et le besoin des jeunes d'être entendus sont reconnus par l'ONU et réclamés par les jeunes eux-mêmes (Organisation des Nations Unies, 1989). Leur offrir des occasions en ce sens engendrerait des bénéfices importants, et ce, tant sur le plan individuel que collectif. En faisant entendre leur voix et en ayant des occasions d'exercer des responsabilités et du pouvoir, les jeunes peuvent développer des habiletés personnelles, sociales et citoyennes (Anyon, Bender, Kennedy & Dechants, 2018; Buckley-Marudas, 2018; Checkoway, Allison, & Montoya, 2005; Ciosi, 2014; Dejong, 2014; Kirby & Bryson, 2002; London, Zimmerman & Erbsstein, 2003; Stoneman, 2002). Outre cela, entendre les opinions des jeunes et les faire participer aux processus décisionnels qui les concernent permet de mieux comprendre leur réalité et leurs besoins réels, en plus de leur offrir des activités davantage à leur image auxquelles ils souhaitent s'engager

(Checkoway, 2011; Kirby & Bryson, 2002, London et al., 2003, Sabo Flores, 2008; UN DESA, 2004). L'ensemble de ces constats met en lumière l'importance de s'intéresser aux moyens pour amener les adultes et les jeunes à travailler de concert, ce qui implique souvent pour les adultes de travailler autrement.

En réponse au désir des jeunes d'être entendus, des efforts doivent être faits pour solliciter leurs points de vue en abolissant les dynamiques hiérarchiques souvent présentes dans les méthodes de recherche traditionnelle (Caron, 2019; Dejong, 2014; UN DESA, 2004). La recherche-action participative s'inscrit dans cette idée (Bradbury & Reason, 2003; Caron, 2019). À travers cette méthode de recherche, les jeunes sont considérés comme des co-chercheurs, c'est-à-dire comme des partenaires égaux dont le savoir et l'expertise sont reconnus et légitimés (Brown & Rodríguez, 2009; Sabo Flores, 2008). L'étude présentée dans ce mémoire expose une démarche de type recherche participative, soit la méthode *photovoice* qui sera décrite plus en détail ultérieurement. En effet, le présent mémoire doctoral s'inscrit dans le contexte particulier des HLM où les jeunes souhaitent se faire entendre et prendre part aux processus décisionnels qui les concernent. Un projet *photovoice* a donc été mis en place afin que les jeunes partagent leurs points de vue sur leur HLM et leur quartier, et ce, à travers la prise de photographies et des discussions de groupe. Ils ont été invités à réfléchir et à se prononcer sur ce qu'ils apprécient dans leur milieu de vie et sur ce qu'ils souhaiteraient changer ou améliorer.

Ce mémoire doctoral est constitué de cinq sections. D'abord, le contexte théorique expose les éléments théoriques en lien avec la problématique et l'objectif de la recherche. Ensuite, la méthode utilisée pour la réalisation de l'étude est présentée, incluant les caractéristiques des participants, les éléments en lien avec le déroulement de la recherche, la collecte et l'analyse des données ainsi que les considérations éthiques. Les résultats et la discussion suivent successivement, présentant les résultats, la pertinence, les retombées, les forces et les limites de l'étude. Finalement, la dernière section du mémoire doctoral est consacrée à une brève conclusion.

Contexte théorique

Les HLM sont des milieux de vie composés de logements offerts aux personnes aux prises avec des difficultés d'ordre socio-économique (SHQ, 2019a). Au Québec, ces habitations sont gérées par les offices d'habitation et font partie des programmes d'aide au logement social, communautaire et abordable de la SHQ (SHQ, 2019a, 2019b). Habiter en HLM permet aux locataires de payer un loyer correspondant à 25 % de leurs revenus (SHQ, 2019a, 2019b). Les HLM sont divisés en trois catégories : 1) les logements destinés aux personnes de 65 ou plus ou présentant des incapacités motrices; 2) les logements consacrés aux familles; et 3) les logements attribués aux personnes qui nécessitent des installations particulières ou de l'assistance personnelle pour des raisons physiques, affectives ou psychosociales (Éditeur officiel du Québec, 2019b). Ces habitations demeurent hautement stigmatisées, marginalisées et caractérisées par la promiscuité. Les divers préjugés associés au contexte de précarité économique entourant les HLM peuvent affecter l'estime de soi des résidents qui ont parfois honte de révéler qu'ils y habitent (Demoulin et al., 2017; LeBlanc, Morin, & Vachon, 2016; Morin et al., 2007; Morin et al., 2014, Morin, Vachon, & LeBlanc, 2016). De plus, à partir des années 90, on constate que la population des milieux HLM se fragilise et se défavorise davantage. On observe également la présence croissante de problématiques diverses liées à la santé mentale (Leloup & Germain, 2008; Morin et al., 2007). Cette évolution de la clientèle des HLM serait notamment associée à la « modification des critères

d'attribution en 1990, qui a favorisé la venue des personnes les plus économiquement défavorisées » (p. 98); aux conséquences « du virage ambulatoire et de la transformation du milieu psychiatrique à la suite de la désinstitutionnalisation de ses hôpitaux » (p. 99); et à un manque de services de prévention et de suivi en santé mentale pour les résidents des HLM (Morin et al., 2007).

La population jeunesse en HLM

En ce qui concerne la population jeunesse en HLM, notons que cette dernière est surreprésentée, les moins de 20 ans représentant parfois plus de la moitié des résidents, particulièrement dans les HLM destinées aux familles (Legault & Gross, 2015; Leloup & Germain, 2008; Leloup & Gysler, 2009). Les familles des HLM d'où sont issus ces jeunes comptent souvent plus de membres que les familles de la population générale dans laquelle ils se trouvent (Leloup & Germain, 2008; Leloup & Gysler, 2009). À l'égard de la jeune clientèle en HLM, la présence de certains facteurs de risque peut être associée à la pauvreté, laquelle est souvent liée au contexte de monoparentalité élevée chez les familles originaires du Québec (Legault & Gross, 2015; Morin et al., 2007). À cet effet, il y aurait à Montréal trois fois plus de familles monoparentales au sein des HLM que dans la population générale (Leloup & Gysler, 2009). Dans certaines habitations, on constate une concentration et la juxtaposition fréquente de problématiques psychosociales, telles que la violence, l'intimidation, le racisme, la consommation et le décrochage scolaire, auxquelles les jeunes sont quotidiennement exposés et auxquelles ils peuvent également participer (Germain & Leloup, 2006;

Leloup & Germain, 2008; Morin et al., 2014; Morin et al., 2016). Des difficultés sur le plan de la cohabitation peuvent donc émerger de ce contexte. En effet, des tensions sont rapportées, parfois de nature interethnique, mais plus souvent de nature intergénérationnelle. (Germain & Leloup, 2006; Leloup & Germain, 2008; Morin et al., 2014; Morin et al., 2016). Les personnes âgées et les jeunes auraient des modes de vie très différents qui rendent le vivre-ensemble parfois difficile. Dans certains cas, les personnes âgées se sentent menacées et insécurisées par la présence des jeunes (Germain & Leloup, 2006; Leloup & Germain, 2008; Morin et al., 2014; Morin et al., 2016). Des tensions émergent également entre parents qui partagent un milieu de vie, mais qui ne partagent pas les mêmes idéologies et pratiques éducatives (Germain & Leloup, 2006). Les bruits, les odeurs, le manque d'intimité et le bavardage entre locataires sont d'autres sources de conflits (LeBlanc et al., 2016; Morin et al., 2007; Morin et al., 2014).

Face à l'ensemble de ces particularités, il apparaît pertinent d'intervenir en milieu HLM non seulement en ce qui a trait aux problématiques liées au logement, mais également entourant les problématiques psychosociales qui y sont présentes (Aubin, 2011; Leloup & Germain, 2008). La Loi sur la Société d'habitation du Québec stipule d'ailleurs que les offices d'habitation doivent « mettre en œuvre toute activité à caractère social et communautaire favorisant le mieux-être de sa clientèle » (Éditeur officiel du Québec, 2019a, p. 15). Dans cet ordre d'idées, il appert que les projets de prévention et d'intervention qui s'adressent aux jeunes dans les milieux HLM sont profitables quant au mieux-être de ces derniers, favorisant notamment le développement d'un sentiment

de sécurité et d'appartenance, de même que la construction de liens de confiance entre les jeunes et avec les intervenants (Germain & Leloup, 2006). Des séjours en plein air, des activités sportives, des corvées de nettoyage, des projets de verdissement et de réaménagement paysager, des ateliers de théâtre, de danse et de cuisine, sont autant d'exemples de projets ayant été mis en place pour ou par les jeunes dans divers HLM (D. Deslauriers, 2012a; D. Deslauriers, 2012b; Lagueux & Blais, 2012; Morin et al., 2007; Pelletier, 2013).

Or, plusieurs auteurs ont documenté les défis qui existent quant au recrutement, à la participation et à la rétention des jeunes dans les divers programmes qui leur sont offerts; une réalité à laquelle n'échappent pas les milieux HLM (Ciosi, 2014; Denault & Poulin, 2008; Gillard & Witt, 2008; Lagueux, 2014; Lagueux & Blais, 2012). À titre d'exemple, les résultats de l'évaluation de l'implantation d'un projet de prévention dans un milieu HLM de Sherbrooke, nommé *Agir pour mieux grandir!*, ont démontré certaines embûches quant à la participation, l'engagement et l'intérêt des adolescents (Lagueux, 2014; Lagueux & Blais, 2012). Ce projet visait à prévenir le décrochage chez les jeunes résidents ainsi que la criminalité et la violence dans le milieu. Ce projet a pris la forme d'activités (p. ex., aide aux devoirs, ateliers de développement, danse, jardinage, activités sportives, culinaires ou artistiques, etc.) offertes aux enfants et adolescents des habitations ainsi que de soutien offert aux parents dans leur rôle parental. Les défis rencontrés sur le plan de la participation, de l'engagement et de l'intérêt étaient notamment liés à un besoin d'une plus grande autonomie chez les jeunes

et d'activités davantage à leurs images, c'est-à-dire qui tiennent davantage compte de leur âge, de leurs besoins et de leurs champs d'intérêt spécifiques (Lagueux, 2014; Lagueux & Blais, 2012).

Le désir des jeunes en milieu HLM d'être entendus

Ces constats vont dans le sens de ce qui est ressorti lors du premier Forum des jeunes de 12-25 ans en HLM, organisé en 2011 par l'OMHM et assisté par l'Institut du Nouveau Monde, auquel ont participé 125 jeunes (Forum des jeunes 12-25 ans en HLM. Prendre sa place!, n. d.). Lors de ce forum, les jeunes résidents ont exprimé leur désir de faire davantage entendre leur voix au sein des HLM et de participer à certaines décisions concernant leur milieu de vie. En 2013, à la suite de ce Forum, le mouvement des jeunes en HLM (MOUV) a été créé pour favoriser l'engagement communautaire des jeunes dans leur HLM et leur contribution pour améliorer leur qualité de vie en tant que locataires (Pelletier & Ismertha, 2014). Ce regroupement mis en place par des jeunes vivant dans des HLM de Montréal vise notamment à ce que ceux-ci aient accès à des activités qui leur ressemblent (Pelletier, 2014). Dans le même ordre d'idées, une étude exploratoire portant sur la conception de l'engagement des adolescents dans leur milieu HLM, menée par une équipe d'étudiantes-chercheuses de l'Université de Sherbrooke, a révélé que l'engagement des jeunes est positivement influencé par les occasions qu'ils ont de prendre part aux processus décisionnels au sein de leur milieu et d'y exercer un certain pouvoir (Faucher, Plourde, & Prévost, 2015). Les analyses qualitatives réalisées à partir des entrevues semi-dirigées conduites auprès de neuf participants ont révélé que

l'engagement représente, pour les jeunes, une occasion de se faire confier des responsabilités et de les prendre en charge. De plus, l'engagement des jeunes par le partage de leurs idées apparaît, selon les adolescents interrogés, grandement favorisé lorsque ces derniers se sentent entendus et compris par les intervenants qui les entourent (Faucher et al, 2015). En résumé, aux dires des jeunes eux-mêmes, leur engagement dans leur milieu de vie est positivement associé à une offre de services, de projets et d'activités davantage à leur image laquelle, pour sa part, est favorisée par les opportunités qu'ils ont de s'exprimer sur leur réalité et de prendre part aux décisions.

Solliciter la participation des jeunes et entendre leur voix

Malgré le fait que les adolescents des HLM aient communiqué leur désir de se prononcer davantage face à leur milieu de vie et de transmettre leurs savoirs, leurs opinions et leurs idées, ils manquent d'occasions pour le faire (Levesque-Arguin, 2014).

Les occasions de faire entendre sa voix

Les occasions qu'ont les jeunes de se faire entendre et de prendre part activement aux décisions qui concernent leurs habitations sont notamment limitées en raison de leur absence au sein de diverses instances décisionnelles officielles existantes, telles que les conseils administratifs (CA) ou les associations de locataires (Levesque-Arguin, 2014). Bien que les jeunes soient parfois sollicités par d'autres moyens, leur participation prend habituellement la forme d'une consultation ponctuelle dans un contexte préétabli ou de crise, plutôt que la forme d'une participation active et continue (Lagueux, 2017;

Germain & Leloup, 2006; Levesque-Arguin, 2014).

Ce manque d'occasion de participer ne serait d'ailleurs pas uniquement rencontré auprès des jeunes en milieu HLM. En fait, il semblerait que la participation des jeunes à travers le monde soit peu sollicitée, et ce, dans une multitude de contextes ou de domaines qui les touchent de près ou de loin (familial, scolaire, institutionnel, municipal, social, politique, culturel, environnemental, législatif, etc.) (Bragg, 2010; Caron, 2019; Chawla, Bartlett, Driskell, Hart, & Olofsson, 2006; Dejong, 2014; Dejong & Love, 2015; Lansdown, 2005; UN DESA, 2004). Les résultats d'une étude américaine menée auprès de 14 jeunes âgés de 14 à 18 ans dans deux écoles, une d'un milieu rural et l'autre d'un milieu communautaire urbain, documentent ce phénomène (Dejong, 2014). Le chercheur ayant réalisé l'étude s'intéressait à l'expérience des adolescents en ce qui concerne leur sentiment de pouvoir dans différents contextes de leur quotidien (maison, école, communauté, etc.) et les impacts de leur statut en tant que jeune dans leur vie de tous les jours. Les analyses qualitatives réalisées à partir des données colligées à l'aide de diverses méthodes (questionnaires papier, groupe de discussion, entrevues semi-structurées individuelles) ont révélé que les jeunes rapportent des frustrations en lien avec le fait que les occasions qui leur sont offertes pour prendre des décisions concernent des types de choix plutôt anodins, lesquels n'engendrent pas un réel potentiel de changement dans leur vie. Par exemple, dans le milieu scolaire, les jeunes peuvent choisir le sport qu'ils pratiqueront lors d'un cours d'éducation physique parmi quelques sports prédéterminés. Par ailleurs, ils n'ont pas l'occasion de se prononcer sur les

réglementations de l'école ou sur le choix du directeur. Les jeunes ont également expliqué que leurs points de vue, bien qu'ils soient parfois entendus, ne sont pas pris en compte par la suite, selon eux, et n'ont donc pas de réelle incidence. De cette façon, les jeunes ont dit se sentir en quelque sorte bernés, comme si les occasions offertes pour se prononcer n'étaient que de la « poudre aux yeux » ne comportant pas d'impacts significatifs. Les jeunes ont aussi rapporté craindre les conséquences des décisions qu'ils prennent par eux-mêmes. En effet, ils ont le sentiment que leur vie est déjà fortement confinée par une structure et une organisation préétablies par les adultes autour d'eux; le libre choix apparaît donc, dans ce contexte, limité pour ces jeunes. Dans cette étude, les jeunes ont ainsi grandement critiqué le caractère illusoire des occasions de participation qui leur sont offertes (Dejong, 2014). Ainsi, le manque d'occasions qu'ont les jeunes de participer et de faire entendre leur voix est documenté dans la littérature et critiqué par les jeunes eux-mêmes. Pourtant, des bénéfices intéressants quant au développement positif des jeunes sont associés à leur participation et aux occasions qu'ils ont de faire entendre leur voix.

Les bénéfices associés à la participation des jeunes

Des occasions de développement positif. L'intérêt des chercheurs et des intervenants quant à l'épanouissement des jeunes en milieu HLM et le désir de ces mêmes jeunes de prendre part activement aux processus décisionnels qui les concernent s'inscrit dans le courant de la psychologie développementale positive (Larson, 2000). Ce domaine regroupe notamment des travaux liés à l'étude des processus de croissance et

d'acquisition de compétences chez les jeunes (Damon, 2004). De tels travaux portent sur les forces, les talents et les champs d'intérêts des jeunes, en ciblant leurs ressources plutôt que leurs problématiques, de même que sur le contexte positif de développement que peuvent leur procurer les services qui leur sont dédiés (Damon, 2004; Lerner, Almerigi, Theokas, & Lerner, 2005). Ce modèle s'oppose à la vision négative de la jeunesse et centrée sur les difficultés et problèmes associés à cette période développementale, souvent répandue dans les médias, la population générale et les services de soins offerts à cette jeune clientèle (Damon, 2004; Gilliam & Bales, 2001; UN DESA, 2004).

Selon cette approche, les jeunes sont perçus comme des êtres compétents ayant le potentiel de contribuer au monde auquel ils appartiennent (Damon, 2004). Ils sont considérés comme des partenaires et des acteurs à part entière de la société qui ont des droits et des responsabilités. En offrant aux jeunes des occasions d'apprentissage et d'exploration visant leurs forces et leurs habiletés, on leur offre, par le fait même, des occasions d'apprendre, de s'exprimer, de relever des défis, d'exposer leurs talents et de développer leur identité (Damon, 2004). Il s'agit donc de miser sur le potentiel des jeunes et de leur offrir des contextes dans lesquels ils peuvent se développer positivement (Damon, 2004; Larson, 2000).

Dans le courant de la psychologie développementale positive, plusieurs chercheurs ont documenté les retombées positives sur le plan individuel de la

participation des jeunes aux discussions et aux processus décisionnels qui les concernent. En effet, il appert que la participation des jeunes à ce type d'activités contribue grandement à leur développement personnel positif, favorisant notamment leur esprit critique, leur estime de soi, leur leadership, leur autonomie ainsi que leur sentiment d'inclusion sociale et de pouvoir d'agir (Anyon et al., 2018; Chawla et al., 2006; Checkoway et al., 2005; Ciosi, 2014; Dejong, 2014; Kirby & Bryson, 2002; London et al., 2003; Stoneman, 2002). La participation active des jeunes contribue aussi à la construction de leur identité et au sentiment d'appartenance à un groupe, une communauté ou une société, et ce, comme membre légitime et actif (Buckley-Marudas, 2018). Sur le plan relationnel, à travers divers contextes de participation, les jeunes ont l'occasion de développer des relations bienveillantes et mutuelles avec des jeunes de leurs âges, mais également avec des adultes significatifs (London et al., 2003). Ils peuvent également établir des contacts et développer des compétences utiles pour des emplois potentiels (London et al., 2003).

Des activités et des services dédiés aux jeunes davantage à leur image. Outre des impacts positifs sur le plan individuel, la participation des jeunes engendre également plusieurs impacts sur le plan des services qui leur sont offerts. En effet, mieux comprendre les besoins et les points de vue des jeunes grâce à leur participation permettrait d'élaborer plus efficacement des programmes et des services à leur image, auxquels ils souhaitent participer (Checkoway, 2011; Kirby & Bryson, 2002; London et al., 2003, Sabo Flores, 2008; UN DESA, 2004). Certains chercheurs ont d'ailleurs

observé que la participation des jeunes à des activités et services à travers lesquels ils se reconnaissent est associée à leur développement positif (Bartko & Eccles, 2003; Cooper, Valentine, Nye, & Lindsay, 1999; Hofferth & Sandberg, 2001; Mahoney & Stattin 2000).

Dans cet ordre d'idées, Gillard et Witt (2008) expliquent que le recrutement et la participation des jeunes aux activités et aux services qui leur sont dédiés seraient grandement favorisés si les jeunes s'y sentent représentés de façon juste et se sentent personnellement interpellés par le programme. Dans cette optique, les auteurs recommandent d'élaborer les programmes offerts aux jeunes en prenant en considération leurs opinions et points de vue. Ils suggèrent d'interroger les jeunes face à différents aspects qui y sont liés (p. ex., contenu des programmes, horaire, fonctionnement). De cette manière, les programmes reflèteraient davantage les besoins et les aspirations des participants, favorisant ainsi leur désir de s'y engager (Gillard & Witt, 2008). Dans la même veine, en sollicitant la participation des jeunes, les adultes peuvent profiter de leur expertise et de leurs idées, ce qui peut alors leur permettre de devenir de meilleurs intervenants pour les jeunes, en étant davantage sensibilisés à leur réalité, en ayant une meilleure compréhension de leur vécu et en étant plus sensibles à l'importance de travailler AVEC eux plutôt que POUR eux (Dejong, 2014; Kennedy, 2018). Des rapports davantage égalitaires et matures peuvent alors se tisser entre les jeunes et les adultes (Sabo Flores, 2008).

Au regard de ces informations, il apparaît pertinent de s'intéresser à la réalité des jeunes (champs d'intérêts, préoccupations, idées, etc.), décrite et rapportée par ceux-ci, afin d'être en mesure de leur offrir des activités et des services davantage à leur image et ainsi favoriser leur participation à celles-ci de même que leur développement positif.

La nécessité de travailler autrement et ensemble

L'ensemble de ces constats met en lumière l'importance, d'une part, d'offrir aux jeunes l'occasion de faire entendre leur voix, d'assumer des responsabilités et de participer aux processus décisionnels qui les concernent et, d'autre part, de les écouter et de reconnaître la valeur de leurs expériences, de leurs idées et de leurs opinions (Dejong, 2014; UN DESA, 2004; Lansdown, 2005).

Or, les démarches d'inclusion des jeunes sont souvent perçues comme étant trop laborieuses, peu productives et peu économiques (Chawla & Driskell, 2006). En fait, il est vrai que travailler avec les jeunes, c'est souvent accepter de travailler autrement, ce qui peut, à court terme, demander plus de temps et d'efforts (Lansdown, 2005). En effet, les jeunes ont parfois plus de facilité à s'exprimer à travers des moyens non conventionnels (dessin, photographie, musique, danse, etc.). Ces méthodes, rarement utilisées par les adultes, suscitent l'intérêt des jeunes et leur permettent d'exprimer des messages plus variés et complets qu'ils ne sont pas toujours en mesure de formuler par la parole (Foster-Fishman et al., 2010; Lansdown, 2005; Oppenchain, 2011; Thompson, 2008). De plus, afin de bien comprendre la voix des jeunes, sans présomptions, ni

préjugés, il apparaît pertinent de les consulter directement pour assurer une compréhension juste de leur propos (Dejong, 2014; Lansdown, 2005). Lansdown (2005) explique que « trop souvent, les capacités des jeunes sont sous-estimées en raison de l'échec d'un adulte à créer un environnement dans lequel ces jeunes peuvent articuler leurs points de vue de façon appropriée. » [traduction libre] (p. 5). Il importe ainsi de ne pas ignorer la voix des jeunes simplement parce que celle-ci s'exprime différemment de celle des adultes.

Dans la présente étude, on s'est donc intéressé aux méthodes de recherche qui procurent aux jeunes l'occasion de se faire entendre et de donner ainsi accès à leurs réalités propres, et ce, en collaboration avec des adultes qui les considèrent comme des partenaires. On s'est intéressé à la recherche-action dite participative, une méthode qui tente de « redonner du pouvoir aux sujets pour qu'ils influencent les décisions pour répondre à leurs propres aspirations » [traduction libre] (Bradbury & Reason, 2003, p. 157).

La recherche-action participative

L'utilisation de la recherche-action participative avec la population jeunesse apparaît particulièrement pertinente, car ce groupe est souvent victime d'une injustice épistémologique dans la production des connaissances à leurs sujets dans le domaine scientifique (Caron, 2019). L'injustice épistémologique découle d'une incapacité à reconnaître la qualité d'une personne ou d'un groupe en tant que détenteurs de

connaissances crédibles, ainsi qu'en tant que participants actifs et légitimes de la production des connaissances à leur sujet (Fricker, 2007). En effet, à travers la recherche traditionnelle, les jeunes sont considérés comme « des objets de connaissance plutôt que des sujets connaissant » (Caron, 2019, p. 56). La recherche-action participative spécifiquement menée auprès de jeunes propose ainsi une méthode permettant de pallier certaines lacunes associées à la recherche traditionnelle dont est victime cette population. Plus précisément, il s'agit d'une méthode à la fois de recherche et d'intervention (Paillé, 1994), s'inscrivant dans la croyance que la compréhension réelle et optimale des problématiques sociales nécessite d'avoir accès au savoir de ceux directement affectés par elles, dans le cas qui nous intéresse, les jeunes (Brown & Rodríguez, 2009). Ainsi, cette méthode de recherche comprend deux types de cochercheurs soit, les chercheurs locaux, directement affectés par le sujet à l'étude, et les chercheurs externes, par exemple ceux affiliés à une université. Ces derniers ne sont pas considérés comme des experts, mais plutôt comme des collaborateurs (Brown & Rodríguez, 2009). Les jeunes, quant à eux, sont considérés comme des partenaires à part entière dont les connaissances sont respectées et valorisées (Brown & Rodríguez, 2009; Sabo Flores, 2008).

La recherche-action participative apparaît un moyen intéressant pour les jeunes des milieux HLM qui souhaitent se prononcer en regard de leur réalité vécue. En effet, elle permet d'engager ceux qui y participent dans : a) un processus de recherche par lequel ils ont l'occasion de réfléchir de manière critique sur les enjeux et défis de leur

quotidien; et b) un processus de prévention et d'intervention par lequel ils ont l'occasion de développer leurs habiletés à être des agents positifs et efficaces de changement (Brown & Rodríguez, 2009; Buckley-Marudas, 2018). De plus, la recherche-action participative est recommandée auprès des jeunes marginalisés qui manquent d'occasions de se prononcer sur les enjeux qui les concernent (Brown & Rodríguez, 2009). Ce type de recherche peut également permettre aux professionnels, intervenants, partenaires et décideurs qui s'intéressent aux jeunes et qui interviennent auprès d'eux d'avoir une compréhension plus juste de leur réalité et ainsi pouvoir créer ou offrir des services plus adaptés à celle-ci (Brown & Rodríguez, 2009, Kennedy 2018).

Plusieurs études s'inscrivant dans la recherche-action participative ont été réalisées avec des jeunes et elles ont non seulement produit des connaissances intéressantes sur leur réalité, mais également engendré des bénéfices sur le plan individuel ainsi que des changements concrets sur le plan communautaire (Halliday, Kern, Garret & Turnbull, 2019; Shamrova & Cummings, 2017). Une revue de littérature de 45 articles portant sur la recherche-action participative avec les jeunes a révélé des impacts positifs liés à l'utilisation de cette méthode chez les jeunes eux-mêmes, dans les institutions, les organisations et dans la communauté (Shamrova & Cummings, 2017). Sur le plan individuel, la participation des jeunes à des projets de recherche-action participative a contribué à leur développement social, émotionnel et cognitif positif ainsi qu'au développement de compétences comme agents positifs de changements (acquisition de connaissances en recherche, sensibilité grandissante face à la justice

sociale, apprentissages en lien avec les processus de prise de décision, développement d'habiletés sur le plan du travail d'équipe et du leadership, impacts positifs sur la confiance en soi, développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté, etc.). Sur le plan organisationnel, une évolution positive des cultures de milieu est associée à la participation des jeunes. En effet, les organisations et institutions seraient plus sensibles aux besoins des jeunes et plus enclines à favoriser leur inclusion. De cette façon, un changement dans les dynamiques relationnelles entre les jeunes et les adultes est rapporté, ces derniers se voyant octroyer des positions plus actives plutôt que passives. Sur le plan communautaire, les projets de recherche-action participative avec les jeunes permettraient de créer des espaces partagés entre jeunes et adultes favorisant des dialogues intergénérationnels respectueux et collaboratifs. Certains projets de recherche-action participative ont mené à l'élaboration de programmes communautaires (p. ex., comité communautaire jeunesse pour la santé mentale des enfants réfugiés), à des changements de politiques notamment dans des milieux scolaires (p. ex., changement dans les menus de la cafétéria, mise en place de politiques contre la discrimination) et à des améliorations d'infrastructures municipales (p. ex., constructions de toilettes non genrées, rénovations de terrains de jeux, accommodations dans les transports en commun pour les enfants handicapés) (Shamrova & Cummings, 2017).

Au regard de ces informations, l'utilisation de la recherche-action participative apparaît tout à fait pertinente dans le présent mémoire qui s'intéresse à la réalité des jeunes en milieu HLM et à leur désir de faire entendre leur voix quant à leur milieu de

vie. Nous nous sommes particulièrement intéressés à un type particulier de méthode de recherche qui s'inscrit dans le courant de la recherche-action participative, soit la méthode *photovoice* (Wang & Burris, 1994).

La méthode *photovoice* et études antérieures auprès de jeunes

Photovoice est une méthode de recherche participative et réflexive qui amène les participants à réfléchir aux enjeux communautaires qui les touchent, à travers la prise de photographies (Wang & Burris, 1997). Cette démarche prend la forme de rencontres de groupe au cours desquelles les photographies prises en dehors des sessions sont discutées. Une exposition publique est ensuite organisée afin de sensibiliser les membres de la communauté et les décideurs locaux aux enjeux illustrés à travers les œuvres. Cette méthode a été développée au début des années 1990 par Caroline Wang et utilisée auprès de groupes marginalisés afin que leurs membres acquièrent du pouvoir d'agir et aient l'occasion de faire entendre leurs voix. Il est ainsi reconnu que les membres de ces groupes ont une expertise et un regard unique sur leur communauté et leur réalité que divers professionnels et décideurs n'ont pas (Wang & Burris, 1997). Elle offre donc une occasion aux membres les plus vulnérables ou stigmatisés d'une société d'améliorer le contenu des discussions qui les concernent (Wang, Cash, & Powers, 2000).

Des études *photovoice* ont déjà été réalisées avec des jeunes et ont exploré leurs points de vue sur leur milieu de vie ou encore sur leur place au sein de la communauté en tant que jeunes. À titre d'exemple, un projet *photovoice* a été réalisé en 2017 dans

l'est de New York auprès de 15 participants âgés de 14 à 23 ans, dans le cadre duquel on demandait aux participants de prendre des photographies à partir des lignes directrices suivantes : 1) c'est ici que j'éprouve un sentiment d'appartenance; 2) voici ma communauté à son meilleur; 3) voici un aspect que je souhaite changer dans ma communauté (DiLuzio & Yates, 2017). En ce qui concerne le sentiment d'appartenance, les jeunes ont rapporté se sentir à leur place dans les rues et dans les espaces verts de leur quartier (photographies de gyms, de parcs, de rues, de locaux communautaires), ainsi qu'avec leur famille et leurs amis, que ce soit à l'école ou à la maison. Les relations aimantes, les espaces sécuritaires et les sentiments de réconfort ont fait partie intégrante des photographies et des discussions en lien avec le sentiment d'appartenance des jeunes à leur milieu de vie. En ce qui a trait à la communauté à son meilleur, ce sont des photographies des services publics (services d'incendie, banques alimentaires, résidences pour personnes âgées), de la nature (parcs, jardins, fleurs) et d'art public (sculptures, architectures des bâtiments) qui ont davantage été prises et discutées. Pour ce qui est des aspects à améliorer dans leur communauté, les jeunes ont identifié l'entretien des infrastructures municipales et la propreté (trottoirs en mauvais état, ordures laissées à l'abandon, abondance de mégots de cigarettes), la construction causant le trafic et le contexte défavorable de la ville sur le plan de la santé et du bien-être (manque d'accès à de la nourriture saine). À travers ce projet, il est ressorti que la méthode *photovoice* s'est avérée efficace pour que les jeunes fassent entendre leur voix à travers leurs photographies et les discussions de groupe. Il a également été mis en lumière que, bien que les participants aient identifié des aspects à améliorer dans leur

communauté, ceux-ci avaient surtout de bons mots à dire à son sujet. Ils considéraient leur communauté comme un endroit sécuritaire dans lequel ils se sentaient chez eux et où il existait diverses occasions d'expériences positives et enrichissantes (DiLuzio & Yates, 2017).

Un autre projet *photovoice* a été réalisé en 2011 à Manchester (New Hampshire) auprès de 17 jeunes âgés de 13 à 18 ans et portait sur leur milieu de vie (Aytur et al., 2013). Les lignes directrices guidant la prise de photographies à travers ce projet étaient les suivantes : 1) qu'est-ce qui, dans ton quartier, contribue ou nuit à ton sentiment d'être en santé; et 2) que vois-tu quand tu sors jouer dehors? À partir de ces consignes, les participants ont notamment partagé leurs opinions à propos des environnements domestiques malsains, des conflits entre propriétaires et locataires ainsi que de la violence dans les parcs, les écoles et le voisinage. Plus précisément, les participants ont critiqué le tabagisme, la paresse des gens quant à la propreté dans leur quartier, les désagréments associés aux infrastructures municipales endommagées et la présence d'espaces vacants n'étant pas exploités à leur plein potentiel (p. ex., pour la construction de jardins ou de terrains de sports) (Aytur et al., 2013).

D'autres études ont également utilisé la méthode *photovoice* auprès de jeunes issus de milieux précaires sur le plan économique et à risque sur le plan social et environnemental tel que le projet *Teen Photovoice* (Necheles et al., 2007). Ce projet s'est tenu dans quelques quartiers démunis de Los Angeles où sont présentes certaines

inégalités sociales de santé. Il a été mené auprès de treize jeunes (N = 13) âgés de 13 à 17 ans et visait à leur offrir l'occasion d'explorer et d'exprimer leurs perspectives sur ce qui influence la santé des membres de leur communauté. Des analyses multidimensionnelles et bimodales ont été menées afin d'explorer les relations entre les divers thèmes illustrés dans les photographies. Les discussions des jeunes ont porté sur une variété de sujets, tels que les mauvais choix alimentaires, les inducteurs de stress, les amis, les émotions, l'environnement et la santé, et ont conduit à la mise en place de divers projets. Cette démarche aurait offert une occasion aux participants de faire entendre leur voix et aurait également permis aux chercheurs de mieux comprendre les facteurs communautaires contribuant à la santé des résidents, et ce, à travers le regard des jeunes (Necheles et al., 2007).

Le vaste projet *photovoice Youth Empowerment Strategies* visait quant à lui, d'une part, à documenter les préoccupations des jeunes en 5e année du primaire concernant leur école et leur voisinage et, d'autre part, à développer, chez ceux-ci, de l'*empowerment* et de l'engagement civique (Wilson et al., 2007). Ainsi, 122 jeunes divisés en 13 groupes ont participé au projet. Au terme de la prise de photographies et des discussions en groupe, les jeunes ont ciblé, à titre de préoccupations dans leur milieu scolaire, la pression des pairs pour consommer de la drogue, le besoin de solutions à la violence physique, le besoin, chez les jeunes, d'être responsabilisés pour leurs mauvaises actions (graffitis dans les toilettes) ainsi que d'être sensibilisés à la propreté de l'environnement de l'école (Wilson et al., 2007).

Finalement, une étude *photovoice* a été menée auprès de 32 jeunes âgés de 11 à 18 ans faisant partie de programmes communautaires œuvrant auprès des jeunes en Caroline du Sud (Hilfinger Messias, Jennings, Fore, McLoughlin, & Parra-Medina, 2008). Cette étude invitait les jeunes à réfléchir et à se prononcer sur l'image des jeunes dans leur communauté et sur la façon dont ceux-ci pouvaient y avoir un impact positif. À travers cette étude, les participants ont parlé de l'image négative des jeunes majoritairement et injustement répandus dans leur communauté. Ils ont rapporté que les jeunes sont victimes de stéréotypes et perçus comme étant incompetents, dérangeants ou inutiles. Les participants ont également rapporté des conflits intergénérationnels notamment en lien avec la difficulté des adultes de reconnaître les bons côtés des jeunes et la grande variété et diversité des expériences vécues par ceux-ci. Les jeunes ont parlé de leur désir d'être entendus, reconnus, appuyés et encouragés davantage par les adultes de leur communauté (Hilfinger Messias, Jennings, Fore, McLoughlin, & Parra-Medina, 2008).

Pertinence scientifique et clinique du projet

Le contexte théorique met en lumière la pertinence du thème ici ciblé, soit d'offrir aux jeunes résidents des milieux HLM l'occasion d'être entendus et de s'engager dans leur milieu. Dans la présente étude, nous nous intéresserons donc au point de vue des jeunes quant à leur milieu de vie.

La notion de milieu de vie fait certes référence à un territoire donné, mais au-delà

de cet aspect géographique, la notion de milieu de vie fait référence également, voire principalement, à des espaces vivants dans lesquels s'opèrent des relations sociales et à travers lesquels les individus sont exposés à de multiples éléments (p. ex., sur le plan matériel, socioéconomique, social) qui interagissent entre eux (Ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2012; Roberge, 2013). L'intérêt de la présente étude quant au milieu de vie s'inscrit notamment dans le cadre des travaux qui soulignent les multiples impacts du milieu de vie sur la qualité de vie ainsi que sur la santé physique et mentale des individus (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2005; Roberge, 2013). De plus, particulièrement chez les adolescents, le milieu de vie est une composante importante ayant un impact sur leur développement. En effet, les adolescents traversent une période développementale à travers laquelle ils sont notamment en quête d'individuation, d'autonomie et de socialisation (Cannard, 2010). En ce sens, plusieurs études démontrent que les jeunes accordent une importance aux lieux bien à eux dans lesquels ils peuvent se réfugier, socialiser entre amis, se détendre, s'amuser, et ce, en dehors du milieu familial et scolaire (Ramos & De Singly, 2016). Outre cela, le milieu de vie peut également offrir des espaces dans lesquels les adolescents se voient offrir des opportunités d'inclusion sociale, de participation citoyenne et de liberté d'expression (Greissler, Lacroix, & Morissette, 2018). Finalement, sur le plan identitaire, Shirtcliff (2010) rapporte qu'« il existe donc un lien évident entre l'attachement positif à un lieu – le sentiment d'appartenance – dans l'environnement immédiat et la construction de l'identité chez l'adolescents » (p. 5).

Ainsi, nous souhaitons mieux comprendre ce que les jeunes résidents des milieux HLM apprécient et ce qu'ils souhaitent changer dans leur milieu de vie afin de pouvoir leur offrir, d'une part, des services auxquels ils souhaiteront participer et, d'autre part, un milieu de vie à travers lequel ils se reconnaîtront davantage. Évidemment, la notion de milieu de vie peut référer à plusieurs types d'environnement tels que le milieu familial, le milieu scolaire et le milieu de travail (MSSS, 2012). Dans le cadre de la présente étude, nous avons décidé de nous intéresser plus spécifiquement au lieu d'habitation (HLM) et au quartier, car les jeunes des HLM ont nommé concrètement leur désir de s'y impliquer (Forum des jeunes 12-25 ans en HLM. Prendre sa place!, n. d.).

À notre connaissance, peu d'études se sont penchées sur la réalité des milieux HLM au Québec et, plus précisément, sur celle des jeunes résidant dans ces habitations. En plus, il semble qu'une seule étude utilisant la méthode *photovoice* ait été utilisée en milieu HLM au Québec, et ce, auprès d'une population adulte (Houle, Coulombe, & Boileau, 2015).

La présente étude est pertinente non seulement en raison du thème exploré, mais également au regard de la méthode utilisée. L'utilisation de la méthode *photovoice*, forme de recherche-action participative, apparaît tout particulièrement intéressante dans le cadre de la présente étude afin de donner une voix aux jeunes des milieux HLM. Il semble pertinent d'utiliser cette méthode auprès de cette population, entre autres puisque

l'image est un moyen alternatif de communication par lequel les jeunes sont parfois plus enclins à s'exprimer que par le biais de la parole (Sime, 2008; Thompson, 2008). De plus, la photographie est souvent perçue par les jeunes comme une activité plaisante, permettant l'expression de leur créativité, différente de ce qui est fait à l'école (Thompson, 2008). L'image comporte en soi plusieurs dimensions, telles qu'esthétique, émotionnelle et intellectuelle, ce qui offre aux jeunes l'occasion de transmettre des messages plus divers, complets et complexes (Thompson, 2008). L'utilisation de cette méthode favorise un processus de réflexion riche sur le sujet à l'étude, car le photographe chercheur doit prendre le temps de se questionner sur ce qu'il veut illustrer (contenu) et sur la façon de le faire (contenant) (Sime, 2008). La photographie offre aussi une représentation concrète et immédiate de la perspective du chercheur et fournit un appui visuel à partir duquel élaborer l'idée illustrée (Sime, 2008). De plus, l'utilisation de la photographie mène à la production d'un résultat tangible (les photographies elles-mêmes, mais aussi possiblement un livre ou une exposition) qui rend le travail des jeunes davantage concret à leurs yeux et, par le fait même, favorise l'émergence d'un sentiment de fierté chez ces derniers (Oppenchaim, 2011).

D'autre part, *photovoice* implique aussi une activité menée en modalité de groupe, laquelle s'avère fort intéressante particulièrement auprès des jeunes (p. ex., permet aux jeunes de socialiser, de confronter leurs idées, de briser

l'isolement)¹. Les jeunes doivent partager au groupe leurs photographies prises et les discuter. Il devient grandement intéressant et pertinent d'utiliser une méthode de recherche à travers laquelle les participants participent à la cueillette de données et à l'analyse de celles-ci.

Objectif et question de recherche

La présente étude vise à explorer le point de vue des jeunes résidant dans un milieu HLM sur leur milieu de vie, tel que rapporté par ceux-ci. Nous nous intéressons ainsi à ce qu'ils apprécient dans leur milieu de vie, mais également à ce qu'ils souhaitent changer et améliorer. En d'autres mots, nous souhaitons mieux comprendre ce que les jeunes d'un milieu HLM considèrent comme étant les forces et les faiblesses de leur milieu de vie. Par le biais de la méthode de recherche-action participative *photovoice*, l'étude proposée vise donc à répondre à la question de recherche suivante : quel est le point de vue des jeunes âgés de 13 à 15 ans résidant en milieu HLM (Longueuil) sur leur milieu de vie?

Étude plus large dans laquelle s'inscrit le présent mémoire doctoral

Le présent mémoire doctoral s'inscrit dans une étude plus large menée à l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec l'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL), et dirigée par Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure

¹ Pour plus d'informations quant à l'apport spécifique de la modalité de groupe en contexte *photovoice* auprès de jeunes, lire le mémoire d'Ariane Tessier-Pothier intitulé *Le groupe et sa dynamique comme moteur de participation chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche photovoice en milieu HLM*.

à l'Université de Sherbrooke. Cette étude s'intitule *Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM): favoriser leur engagement par la méthode photovoice*². Elle comporte cinq objectifs, soit 1) identifier les intérêts et les préoccupations communautaires des adolescents susceptibles de favoriser leur engagement, tels que rapportés par ceux-ci; 2) identifier les éléments (personnels et liés au milieu) qui favorisent ou limitent l'engagement des adolescents face à leur milieu de vie/communauté; 3) évaluer la dynamique de groupe créée par le biais de la méthode de recherche-action participative *photovoice*; 4) évaluer les effets de l'expérience participative et réflexive vécus par les adolescents (p. ex., sentiments d'appartenance, satisfaction, estime de soi, attitudes face à l'engagement civique); et 5) évaluer l'implantation de la méthode *photovoice*. Le présent mémoire doctoral s'inscrit dans le premier objectif.

² Ce projet a été financé par le Conseil de recherches en sciences humaines, dans le cadre d'une subvention d'équipe (dont fait partie Fabienne Lagueux) menée par Paul Morin. Ce projet a également été financé, en partie, par l'OMHL.

Méthode

Ce chapitre présente la méthode utilisée pour recueillir et analyser les données de l'étude, et ce, dans le but de répondre à l'objectif de recherche visant à explorer le point de vue des jeunes résidant dans un milieu HLM sur leur milieu de vie. Plus spécifiquement, cette section décrit les participants, le déroulement de l'étude, la collecte de données, la méthode d'analyse des données retenue et, finalement, les considérations éthiques et déontologiques.

Participants³

Recrutement

Rencontre avec le milieu. En premier lieu, le projet *DéCLIC... À MON IMAGE*⁴ a été approuvé par la direction de l'OMHL. Par la suite, deux intervenantes de milieu, l'une de l'OMHL et l'autre de l'Association de locataires *Bienville, Allons de l'avant!*, ont été consultées en ce qui a trait au recrutement. Il a d'abord été proposé de destiner le projet aux adolescent(e)s âgé(e)s de 15 à 17 ans. Les intervenantes ont alors souligné la difficulté de joindre ces jeunes qui participent peu aux activités offertes aux HLM et le manque de disponibilité de ces derniers (en raison d'une participation fréquente à des activités à l'extérieur des HLM, à un emploi d'été, etc.). Les intervenantes ont également

³ Il est à noter que les participants ont été désignés comme *pairs-chercheurs* tout au long du projet. C'est donc cette appellation qui prévaut dans les divers chapitres de la présente thèse. Par ailleurs, le terme *participant* sera utilisé dans le chapitre dédié à la méthode afin de se conformer davantage aux normes de présentation d'un travail de recherche.

⁴ *DéCLIC... À MON IMAGE* est le nom que portait le projet *Photovoice* dans la communauté.

expliqué que plusieurs jeunes de 13 et 14 ans avaient démontré leur intérêt à participer au projet lorsque celui-ci leur avait brièvement été présenté de façon informelle. Vu les contraintes de temps pour mener cette étape du projet (2 semaines), il a été convenu que le recrutement se ferait auprès des jeunes âgés de 14 à 17 ans, mais que la pertinence d'inclure les jeunes de 13 ans serait réévaluée après la séance d'information.

Publicité. Les intervenantes ont également collaboré à identifier les moyens les plus pertinents pour procéder au recrutement. À la suite de leur consultation, des affiches de recrutement (voir Appendice A) invitant les jeunes à une séance d'information ont été distribuées par les intervenantes aux 180 logements des HLM Bienville. De plus, ces dernières ont brièvement présenté le projet aux jeunes qu'elles croisaient dans la cour commune, à la salle communautaire ou lors d'activités offertes aux HLM. Une affiche de recrutement a été publiée sur le compte *Facebook* de l'Association des locataires et une autre a été installée sur la porte d'entrée de la salle communautaire de sorte que tous ceux qui y entraient pouvaient la voir. Des brochures d'information (voir Appendice B) plus détaillées étaient disponibles à la salle communautaire pour ceux qui souhaitaient connaître davantage le projet, avant la séance d'information.

Séance d'information. Une séance d'information s'est tenue à la salle communautaire des HLM Bienville le 2 août 2016 à 19 h. Deux étudiantes-chercheuses,

deux intervenantes de milieu et une dizaine de jeunes âgés de 13 à 15 ans⁵ étaient présents lors de cette séance. Malgré le fait que le recrutement ciblait les jeunes âgés de 14 à 17 ans, quelques jeunes de 13 ans voulaient assister à la rencontre, ce qui a été autorisé vu le nombre restreint de jeunes présents. Cette rencontre a permis de présenter aux jeunes l'ensemble du projet (pour prendre connaissance de l'ordre du jour de la séance d'information, voir appendice C). Pour participer au projet, les jeunes devaient remplir les critères d'inclusion suivants : 1) avoir entre 14 et 17 ans; 2) être disponible pour toute la durée du projet, de même qu'au moment de la tenue des huit séances *photovoice*; 3) ne pas présenter de comportements perturbateurs pouvant affecter le déroulement des rencontres. Les intervenantes de milieu ont été mises à contribution pour l'évaluation de ce troisième critère. Lors de cette séance d'information, tous les jeunes ayant un intérêt à participer ont reçu la brochure d'information du projet et un calendrier (voir Appendice D) présentant l'horaire des différentes rencontres.

Quelques jours après la séance d'information, il a été convenu que tous les jeunes s'étant inscrits pour participer au projet étaient admissibles. Ils ont donc été contactés par l'une des animatrices pour confirmer leur participation en tant que *pairs-chercheurs* et recevoir les informations nécessaires pour la première rencontre de groupe.

En concertation avec la directrice de recherche et les intervenantes de milieu, il a été convenu que les jeunes de 13 ans seraient inclus dans l'étude vu leur grand intérêt

⁵ Un seul jeune âgé de 15 ans a assisté à la séance d'information. Il n'a pas voulu participer au projet par la suite.

manifesté à l'égard du projet, de même que le nombre restreint (5) de participants au projet à ce moment. En effet, d'une part, les contraintes de temps avant la première rencontre de groupe ainsi que l'absence complète de jeunes âgés de 16 à 17 ans lors de la séance d'information limitaient les options de recrutement. D'autre part, tous les participants au projet étaient âgés de 14 ans. L'homogénéité du groupe sur le plan développemental n'était donc pas menacée par l'ajout de jeunes de 13 ans. En plus, l'inclusion des jeunes de 13 ans permettait de répondre aux besoins du milieu.

Échantillon retenu

Cette étude a été menée auprès de sept adolescent(e)s (quatre garçons et trois filles) ($N = 7$), résidant aux HLM Bienville de la ville de Longueuil. Parmi ces adolescent(e)s, deux participantes étaient âgées de 13 ans alors que les autres étaient âgé(e)s de 14 ans. Les jeunes fréquentaient la première, la deuxième ou la troisième année du secondaire. Les pays de naissance des participants sont variés (voir Tableau 1). Les langues maternelles et parlées à la maison étaient généralement l'arabe ou le français, sauf pour un participant dont la langue maternelle et parlée à la maison était le Perse. Quatre jeunes étaient issus de famille nucléaire, deux de famille monoparentale et une de famille recomposée. Six participant(e)s sur sept avaient une fratrie. Parmi ces six participant(e)s, une avait également des demi-frères et des demi-sœurs. Le Tableau 1 présente un résumé des données sociodémographiques tirées du questionnaire remis aux participants.

Tout au long du projet, il n’y a eu aucun abandon. Sur le plan des absences, un participant a manqué deux demi-rencontres (rencontre 1 et 2) et deux participantes ont respectivement manqué deux rencontres complètes (rencontres 5 et 7; rencontres 1 et 7). L’ensemble des absences ou des retards avaient été préalablement annoncés à une des animatrices du projet.

Tableau 1

Données sociodémographiques des participants recrutés

	Sexe	Âge	Niveau scolaire	Pays de naissance
Participant 1	F	13	2	Algérie
Participant 2	H	14	2	Afghanistan
Participant 3	H	14	3	Algérie
Participant 4	F	14*	3	Maroc
Participant 5	H	14*	3	Canada
Participant 6	F	13*	1	Canada
Participant 7	H	14	3	Algérie

* Participant(e)s dont l’anniversaire se situait entre le 2 août 2016 et le 17 janvier 2017, soit au cours du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*.

Milieu de vie des participants

Les HLM Bienville⁶. Les habitations Bienville se trouvent sur le territoire de la municipalité de Longueuil et comptent 180 ménages (environ 500 résidents) (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.). Ces HLM, dits mixtes, dénombrent à la fois des familles et des personnes seules parmi ses locataires. En 2014, selon un sondage mené par l'Association de locataires⁷, la majorité des logements (70 %) étaient occupés par des familles, dont 65 % étaient monoparentales. Parmi ces familles monoparentales, 93 % étaient prises en charge par la mère. Cette forte présence féminine était également présente dans l'ensemble des HLM Bienville. En effet, 67 % des locataires étaient des femmes. À travers les 125 ménages interrogés, on dénombrait 179 jeunes âgés de 22 ans et moins et répartis à travers 88 familles (moyenne de 2 enfants par famille). Les jeunes âgés de 22 ans et moins représentaient alors 53 % des locataires des 125 ménages interrogés. Sur le plan économique, 84 % des ménages avaient un revenu familial annuel de 16 000 \$ et moins, révélant un contexte de pauvreté (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.). À ce propos, les revenus des résidents des HLM Bienville sont sensiblement inférieurs aux revenus des autres ménages de l'agglomération de Longueuil. Selon l'Institut de la statistique du Québec (2019), en 2014 le revenu annuel moyen disponible par ménage de cette agglomération était de 28 748 \$. Outre cela, toujours en 2014, 32 % des familles étaient issues de l'immigration (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n.

⁶ Comme le projet *Photovoice* comprenait une exposition publique, le milieu spécifique dans lequel il s'est déroulé n'est pas une donnée confidentielle, ce pourquoi le HLM est ici identifié et décrit.

⁷ Données issues d'un sondage mené en 2014 par l'Association des locataires *Bienville, Allons de l'avant!* auprès des résidents de 125 ménages.

d.). Parmi celles-ci, la grande majorité (95 %) était établie au Québec depuis plus de 5 ans. Les Afghans représentaient le groupe ethnique le plus nombreux (30 %), suivis par les Haïtiens (17,5 %) et les Algériens (10 %) (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.).

Les lieux de représentation des locataires. Au Québec, les locataires résidant dans des HLM ont accès à divers lieux au sein desquels ils peuvent s'exprimer, se représenter et participer à la qualité de leur milieu de vie. Les locataires peuvent donc occuper différentes fonctions à travers des associations et des comités (OMHM, Fédération des locataires d'habitations à loyer modique du Québec [FLHLMQ], & Regroupement des offices d'habitation du Québec [ROHQ], 2015). Pour en savoir davantage sur le fonctionnement des offices d'habitation et sur les divers lieux de représentation des locataires, voir l'Appendice E (FLHLMQ, n.d.). Mentionnons qu'une vie associative dynamique et animée est en place aux HLM Bienville grâce à la présence de l'Association de locataires *Bienville, Allons de l'avant!* Une association de locataires en HLM constitue une organisation qui regroupe les résidents d'un ou de plusieurs HLM et dont les objectifs sont précisés dans la Loi sur la Société d'Habitation du Québec (OMHM, FLHLMQ, & ROHQ, 2015). En matière d'objectifs, les associations peuvent décider de :

- 1) voir au bien-être et à l'amélioration de la qualité de vie des locataires;
- 2) représenter et défendre les intérêts et les droits des locataires;
- 3) favoriser la participation et la prise en charge des locataires dans la gestion des habitations à loyer modique;
- 4) offrir des services récréatifs,

d'entraide, éducatifs, culturels et sociaux; 5) élire ou nommer les représentants des locataires au comité consultatif des résidents, ou au comité de secteur lorsque cela est applicable. (OMHM, FLHLMQ, & ROHQ, 2015, p. 8)

L'Association *Bienville, Allons de l'avant!* prône l'approche milieu en HLM axée sur une philosophie d'action collective visant l'*empowerment* des personnes et des groupes ainsi que l'amélioration de leurs conditions de vie (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.). Cette Association est également un organisme à but non lucratif, ce qui lui permet d'avoir accès à du financement permettant de mettre en place des démarches favorisant la mobilisation citoyenne et le renforcement de la vie associative (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.). Outre la participation des locataires à l'amélioration de leur milieu de vie, mentionnons qu'il existe des équipes de développement communautaire, gérées par les offices d'habitation, qui visent à favoriser la qualité de vie des locataires et qui offrent divers services en ce sens (intervenant au soutien individuel, agent de conciliation au bon voisinage, intervenant de milieu, support aux associations de locataires) (OMHL, 2019).

Déroulement

Collaboration avec les partenaires-clés du milieu

Tel que mentionné précédemment, il importait que le projet *DéCLIC... À MON IMAGE* soit d'abord approuvé par la direction de l'OMHL. À la suite de cette approbation, le directeur général et la directrice du développement communautaire et social ont été consultés quant aux choix du HLM à cibler pour mettre en place le projet.

Afin d'établir un esprit de collaboration avec les partenaires du projet et de répondre aux besoins du milieu, il a également paru important de mettre à contribution ces acteurs-clés dans divers processus décisionnels. Ainsi, ces acteurs-clés ont ciblé les HLM Bienville comme étant un lieu tout indiqué pour la mise en place du projet. D'abord, ces habitations à vocation familiale permettaient de faciliter le recrutement et la participation d'adolescents. Aussi, la vie associative riche et structurée favorisait des conditions gagnantes pour la mise en place d'un projet tel que *DéCLIC... À MON IMAGE*, dont les objectifs étaient congruents avec les valeurs de l'Association de locataires. De plus, l'accessibilité à un local communautaire sur place ainsi que la présence des intervenantes de milieu et des membres du CA de l'Association étaient d'autres conditions pouvant faciliter le déroulement du projet.

Par la suite, deux intervenantes de milieu, l'une de l'OMHL et l'autre de *Bienville, Allons de l'avant!*, ont été consultées en ce qui a trait au calendrier du projet. D'abord, il a été convenu que les rencontres de groupe préexposition (rencontres 1 à 7) se tiendraient pendant le mois d'août, avant la rentrée scolaire. D'une part, cela favorisait la participation des jeunes, notamment en leur offrant l'occasion de s'engager dans un projet estival pouvant contribuer à leur développement positif. D'autre part, l'investissement de temps nécessaire au projet ne nuisait pas à leur réussite scolaire. L'heure des rencontres a été choisie en fonction des disponibilités de la salle communautaire.

Finalement, le projet a été présenté aux membres du CA de l'Association de locataire *Bienvenue, Allons de l'avant!* par l'intervenante de milieu. Un document spécifique a aussi été créé à leur intention afin de leur présenter les grandes lignes du projet. Au besoin, l'équipe de recherche s'est montrée disponible pour leur parler plus longuement du projet et répondre à leurs questions lors d'une assemblée générale.

Description de la démarche *photovoice* de groupe

La démarche *photovoice* proposée dans le cadre du projet *DéCLIC... À MON IMAGE* a été élaborée en étroite collaboration avec l'équipe de recherche de Janie Houle (professeure à l'UQAM) qui a réalisé quelques projets *photovoice* (*Flash sur mon quartier!*) auprès d'une population adulte vivant en milieu HLM au Québec (Houle & al., 2017). Fortement inspiré par les travaux de cette équipe de recherche, le projet *DéCLIC... À MON IMAGE* comptait huit rencontres de groupe (excluant la séance d'information) et une exposition publique⁸ des photographies prises par les participants. Les sept premières rencontres se sont tenues au mois d'août, à raison de deux rencontres par semaine, soit le lundi et le jeudi, de 15 h à 17 h 15. L'exposition a eu lieu le 4 novembre 2016, en après-midi. La dernière rencontre, quant à elle, s'est tenue le 13 novembre 2016 de 10 h à 12 h 15. Le Tableau 2 présente un résumé de l'ensemble des étapes du projet.

⁸ Dans les documents officiels du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*, l'exposition est parfois aussi appelée *vernissage*.

Tableau 2

Étapes du projet DéCLIC... À MON IMAGE

ÉTAPES	SEMAINES	OBJECTIFS
1. Préparation	1 à 4	Planification des ressources Contacts avec les partenaires
2. Recrutement	5 et 6	Affichage dans le milieu Séance d'information
3. Formation	7 et 8	Introduction à la méthode <i>photovoice</i> Formation (photographie et éthique)
4. Collecte de données	9 à 11	Discussions sur les photographies
5. Préparation de l'exposition	12 à 17	Choix des photographies, thèmes et légendes Préparation du dépliant Révision du graphisme
6. Exposition	18 à 23	Préparation de l'exposition Exposition
7. Diffusion et suivi	24 à 27	Rencontres de suivi Collaboration avec le milieu Actions concrètes

Déroulement type d'une rencontre. De manière générale, voici le déroulement type des rencontres :

1. Mot de bienvenue et énoncé des objectifs de la rencontre (10 minutes)
2. Activité brise-glace ou tour de table à l'aide d'une question (15 minutes)
3. Première partie de la formation ou de la discussion (environ 40 minutes)
4. Pause-collation (10 minutes)
5. Suite de la formation ou de la discussion (environ 40 minutes)
6. Appréciation de la rencontre (5 minutes)
7. Questionnaires⁹ (5 minutes)

L'animation de chacune des rencontres était assurée par deux animatrices et guidée par des fiches d'animation (voir section sur le matériel). Le rôle des animatrices consistait principalement à soutenir et accompagner les participants dans leur rôle de *pairs-chercheurs*, à favoriser un climat de confiance et de respect dans le groupe et à stimuler les discussions entre les participants. Deux assistantes de recherche étaient aussi présentes pour noter, dans une grille prévue à cet effet, leurs observations quant au climat de groupe¹⁰.

⁹ Les questionnaires étaient utilisés dans le cadre du projet du mémoire mené par Ariane Tessier, étudiante au doctorat en psychologie, qui s'intitule *La dynamique de groupe comme moteur de participation et d'engagement civique chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche Photovoice en milieu HLM*. Ce projet de mémoire s'inscrit, lui aussi, dans l'étude dirigée par Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure à l'Université de Sherbrooke, qui s'intitule *Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) : favoriser leur engagement par la méthode Photovoice*.

¹⁰ Les grilles d'observation étaient, elles aussi, utilisées dans le cadre des deux projets de thèses citées dans la note de bas de page précédente.

Contenu des rencontres et des activités connexes

Rencontres 1 et 2 : formation des *pairs-chercheurs*. La première séance était dédiée à la formation en recherche. Les objectifs de cette rencontre étaient d'amener les participants à être sensibilisés à la posture de *pairs-chercheurs*, donc d'adopter progressivement une attitude de chercheurs experts dans leur milieu de vie (c.-à-d., curieux, voulant travailler à documenter la question de recherche, étant activement engagé dans la cueillette de données, etc., – d'où l'appellation *pairs-chercheurs*). D'abord, les membres de l'équipe de recherche ont fait connaissance par l'entremise d'une activité brise-glace qui consistait, pour chaque participant et animatrice, à présenter une photographie ou une image qui le représentait. Par la suite, la question de recherche (quel est le point de vue des jeunes résidant en milieu HLM sur leur milieu de vie?) a été rappelée et expliquée. Un rappel des objectifs du projet et de la méthode *photovoice* a été fait. Le rôle des participants a été expliqué. Des règles de fonctionnement de groupe ont été déterminées par les participants et les animatrices. Un cartable du *pair-chercheur* (voir section sur le matériel), permettant de rassembler tous les documents relatifs au projet, a été remis aux participants.

La deuxième séance était consacrée à la formation en photographie et aux considérations éthiques à prendre en compte au cours du projet. Les participants ont reçu leur appareil photo et signé une entente concernant son prêt et son utilisation (voir Appendice F). Par la suite, ils ont été sensibilisés à l'importance de demander le consentement des personnes qu'ils prendraient en photographie et aux principes de

respect, de préoccupation pour le bien-être des individus et de justice. L'importance d'agir en toute sécurité tout au long du projet a également été abordée. Les formulaires de consentement à utiliser pour prendre des individus en photographie (voir Appendice G) ont été dûment expliqués. Par la suite, un photographe professionnel a offert une formation en photographie (d'une durée de 1 h 30) à travers laquelle les participants ont été sensibilisés aux façons d'exprimer une idée à travers la photographie. Ils ont également été exposés à plusieurs techniques de base en photographie et ont appris à manipuler leur appareil photo.

Rencontres 3 à 5 : photographies et discussions de groupe. Les rencontres 3 à 5 étaient consacrées aux prises de photographies et aux discussions les concernant. Entre les rencontres 2 et 5, les participants prenaient des clichés de leur quotidien et de leur environnement résidentiel. Ils illustraient les forces et les faiblesses de leur milieu de vie, soit les aspects qu'ils appréciaient ou qu'ils souhaitaient plutôt voir améliorés ou changés. Les prises de photographies furent guidées par diverses pistes de réflexion (voir Appendice H), notamment inspirées par les travaux menés par l'équipe de recherche de Janie Houle (professeure à l'UQAM) dans le cadre des projets *photovoice* réalisés auprès d'une population adulte dans certains milieux HLM québécois (Houle & al., 2017). À chaque rencontre (rencontres 3 à 5), chaque jeune présentait deux photographies au groupe en élaborant sur les raisons l'ayant poussé à prendre ces clichés et sur ce qu'ils évoquaient pour lui. L'ensemble des participants échangeait ensuite entre eux sur les enjeux présentés dans la photographie. Les clichés étaient enregistrés sur un ordinateur

avant de commencer la rencontre et projetés sur un mur lors des discussions. Lors des rencontres 4 à 6, une activité de classement des photographies par thèmes était réalisée. Une copie de chacune des photographies discutée à la séance précédente était donnée aux participants. Ces clichés étaient ensuite classés sous forme de thèmes identifiés par les jeunes avec le soutien des animatrices. Ce travail de thématisation a été fait sur de grandes feuilles de papier collées sur un mur (voir Figure 1). Ces feuilles étaient apportées à nouveau à chacune des rencontres pour y ajouter les nouvelles photographies.



Figure 1. Thématisation des photographies.

Rencontres 6 et 7 : préparation de l'exposition. Les séances 6 et 7 ont été consacrées à la préparation de l'exposition. Ainsi, la thématisation de l'ensemble des photographies discutées a été achevée. Les clichés ont été présentés selon ces thèmes

lors de l'exposition. Les participants ont également rédigé des légendes (soit un court texte explicatif accompagnant chacune des images) pour toutes les photographies qu'ils avaient présentées, avec le soutien des animatrices. Les légendes finales ont toutes été approuvées par les participants les ayant prises. Des discussions ont également porté sur le lieu et le déroulement de l'exposition de même que sur les invitations à faire.

Expositions. L'exposition *DéCLIC... À MON IMAGE* s'est tenue le 4 novembre 2016 à la Place Desaulniers, à Longueuil. Cette exposition, qui a eu lieu dans le cadre du Gala de reconnaissance des bénévoles de l'OMHL, a permis de rendre public le fruit du travail des jeunes. Des dirigeants locaux, des représentants politiques, des organismes jeunesse, des membres de l'OMHL, des locataires des Habitations Bienville et plusieurs membres de la communauté ont été invités afin d'être sensibilisés aux réflexions des jeunes. Les invitations ont été faites par le biais d'affiches (voir Appendice I) et d'une lettre d'invitation (voir Appendice J) approuvée par les participants du projet et par l'OHML. Des discours ont été prononcés par la directrice de recherche, une animatrice, deux participantes et le directeur général de l'OMHL. Tous les participants étaient présents lors de cet événement ainsi qu'une centaine d'invités. Parmi les invités, notons la présence de plusieurs locataires de l'OMHL, d'un candidat politique, d'une conseillère municipale, de policiers, de divers intervenants et membres de la direction de l'OMHL et de l'Association de locataires *Bienville, Allons de l'avant!*

Une seconde exposition a également eu lieu par la suite à la salle communautaire

des HLM Bienville, le 12 novembre 2016. Cet autre événement additionnel a été créé afin de permettre aux locataires des HLM Bienville, ainsi qu'aux proches des participants, d'assister à l'exposition. En effet, l'exposition officielle du 4 novembre, à la Place Desaulniers (ayant pu rejoindre plus d'une centaine de participants), s'est tenue un vendredi après-midi, ne permettant pas à certains parents, amis et locataires d'y assister. Cinq participant(e)s ont été présents lors de cette seconde exposition et onze personnes y ont assisté.

Rencontre 8 : identification des pistes d'action. La dernière rencontre avec les participants a été consacrée au partage de diverses réflexions entourant des pistes d'action pouvant être menées en lien avec les enjeux qu'ils avaient illustrés à travers leurs photographies. L'identification des pistes d'action a été faite à partir d'une activité en groupe (voir Appendice K). Un retour sur les deux expositions et sur le projet général a eu lieu. Cette rencontre a également permis de remercier les participants pour leur participation, leur engagement et leur assiduité. À cet effet, des cartes de remerciement personnalisées ont été remises à chacun des participants, accompagnées de quelques photographies de l'exposition.

Rencontre entre les *pairs-chercheurs* et les partenaires-clés du milieu. Finalement, une rencontre entre les *pairs-chercheurs* et les partenaires-clés du milieu s'est tenue, à la salle communautaire des HLM Bienville, le 17 janvier 2017, afin que les jeunes puissent présenter les pistes d'action identifiées et discutées lors de la huitième

rencontre. Étaient présents à cette rencontre divers membres : 1) de l'équipe de recherche (la directrice de recherche, une animatrice, une assistante de recherche et trois *pairs-chercheurs*); 2) de l'OMHL (le directeur général, la directrice du développement communautaire et social, une intervenante de milieu et le responsable des immeubles); et 3) des HLM Bienville (deux intervenants de milieu). Cette rencontre se voyait une occasion d'entamer un dialogue entre les jeunes et les divers acteurs du milieu dans lequel ils évoluent. Il s'agissait d'une étape importante pour clore le projet *photovoice* de manière à favoriser la continuité du travail entamé par les jeunes par le biais de leur participation comme *pairs-chercheurs*. Il s'agissait, pour l'équipe de recherche, de « passer le flambeau » aux divers acteurs-clés du milieu et aux jeunes afin que ces derniers continuent à s'engager et soient soutenus et outillés pour mettre en place certaines des pistes d'action discutées en groupe.

Matériel

Local

Les huit séances du projet se sont déroulées à la salle communautaire des HLM Bienville dans le but de favoriser un climat d'aisance et de sécurité. Cette salle spacieuse et bien éclairée, grâce à ses nombreuses fenêtres, était dotée de toilettes et d'une cuisine. Quatre tables étaient collées de manière à former une grande table autour de laquelle tous les participants (7), animatrices (2) et assistantes de recherche (2) pouvaient s'asseoir. Cette configuration permettait à tous de se voir aisément et favorisait les échanges entre les participants. Une table était utilisée pour les collations offertes à la pause.

Enregistreuse, projecteur et appareil photo

Une enregistreuse vocale (*Olympus digital voice recorder VN-702pc*) était déposée au centre de la table pour procéder aux enregistrements audio des rencontres. Au début de chacune des rencontres, les participants étaient avisés du début de l'enregistrement. Un projecteur, prêté par l'Association des locataires, était placé au bout de la table, afin de projeter les photographies des participants au mur. Un appareil photo *Sony compact W800 avec zoom optique 5x* a été utilisé dans le cadre du projet et remis à chacun des participants à la deuxième rencontre.

Cartable d'animation

Un cartable d'animation¹¹ a été élaboré et utilisé par les animatrices et assistantes de recherche tout au long du projet. Ce cartable présentait les aspects suivants : 1) l'introduction au projet *DéCLIC... À MON IMAGE*; 2) la préparation nécessaire au projet; 3) le recrutement; 4) la formation des *pairs-chercheurs*; 5) la collecte de données; 6) l'exposition; 7) les suites de l'exposition; et 8) l'évaluation du projet¹². Les fiches d'animation pour chacune des rencontres incluaient le plan de la rencontre et le contenu des diverses activités proposées (pour un exemple de fiche d'animation, voir Appendice L).

¹¹ Le cartable d'animation et le cartable du *pair-chercheur* ont été inspirés par le matériel auquel l'équipe de recherche de Janie Houle (professeure à l'UQAM) nous a donné accès et qui avait été utilisé dans le cadre de leurs projets *photovoice* auprès d'une population adulte en milieu HLM (Houle & al., 2017).

¹² Cette section comprenait des informations utilisées dans le cadre du mémoire doctoral mené par Ariane Tessier-Pothier, étudiante au doctorat en psychologie, qui s'intitule *Le groupe et sa dynamique comme moteur de participation chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche photovoice en milieu HLM* et de l'étude dirigée par Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure à l'Université de Sherbrooke, qui s'intitule *Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) : favoriser leur engagement par la méthode Photovoice*.

Cartable du *pair-chercheur*

Un cartable du *pair-chercheur* permettant de rassembler tous les documents relatifs au projet a été remis aux participants à la première rencontre. Ce cartable contenait notamment une description du projet (objectifs, déroulement, calendrier) et du rôle de *pair-chercheur* ainsi que des concepts de milieu de vie et de communauté. On y retrouvait aussi une carte du quartier, les règles de l'équipe de recherche, une formation sur l'éthique et sur la photographie ainsi que divers formulaires de consentement. Les participants devaient amener leur cartable à chaque rencontre pour y ajouter de nouveaux documents, au fur et à mesure. Chaque membre de l'équipe possédait également un porte-nom avec le logo de l'Université de Sherbrooke, le nom du projet (*DéCLIC... À MON IMAGE*), leur rôle (animatrice, assistante de recherche, directrice de recherche ou *pair-chercheur*), leur prénom et leur nom. Les participants étaient invités à le porter lors des rencontres, mais également lors des prises de photographies et de l'exposition.

Collecte de données

Outils de collecte de données

Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires. Ce questionnaire de 17 items (voir Appendice M), construit aux fins de l'étude et rempli par les participants, visait à explorer : 1) le contexte sociodémographique de vie des participants (p. ex., âge, scolarité, type de famille, fratrie) (dix items); 2) le niveau d'expérience en photographie (deux items); 3) la motivation à participer au projet (trois

items); et 4) la participation à des activités de loisirs organisés et de bénévolat) (deux items). *Moment de passation de cet instrument* : en groupe, lors de la session 1. *Durée de passation* : 10 minutes.

Verbatim de six discussions en groupe. Les discussions de groupe sur les photographies (sessions 3 à 8), animées par les deux animatrices, ont été guidées par un *répertoire de questions* (voir Appendice N) et enregistrées sur une bande audio. Ce répertoire de questions a été élaboré à partir des travaux réalisés par Caroline Wang qui a développé la méthode *photovoice* dans les années 1990 (Wang, 2006; Wang & Burris, 1997) ainsi que les projets *photovoice* plus récemment réalisés par l'équipe de recherche de Janie Houle (professeure à l'UQAM) dans certains milieux HLM du Québec (Houle & al., 2017). Ces discussions ont pris la forme d'entretiens non directifs de type *groupe de discussion* (J.-P. Deslauriers, 2006; Poupart et al., 1997).

À travers les *groupes de discussion*, les interactions entre les participants et les animateurs, mais surtout entre les participants eux-mêmes, ont le potentiel de faire émerger des informations riches (Vaughn, Schumm & Sinagub, 1996). Le fait d'être en présence d'individus partageant une expérience commune à la leur peut encourager les participants à se dévoiler. La présence des autres peut notamment diminuer la désirabilité sociale pouvant émerger en contexte d'entrevue individuelle. De plus, les participants n'ont pas la pression de répondre à chacune des questions posées. Par le fait même, ils peuvent se sentir davantage libres de répondre quand ils le souhaitent, ce qui

favorise des discussions plus ouvertes, des témoignages plus authentiques et le partage d'opinions et d'idées significatives par celui qui les émet. Ainsi, lorsque les chercheurs et animateurs réussissent à établir un contexte de groupe agréable et confortable, ces derniers auront directement accès à une diversité de points de vue, recueilleront des données riches en peu de temps et pourront accéder à une compréhension plus en profondeur du sujet à l'étude (Vaughn et al., 1996).

En ce qui concerne le caractère non directif des discussions, après avoir été informé du thème de l'étude (question de recherche et pistes de réflexion pour la prise de photographies), les participants étaient face une grande liberté en ce qui a trait à la façon de s'exprimer et de traiter la question de recherche. Les relances des animatrices lors des discussions ont été inspirées par un répertoire de questions (voir Appendice N), mais ont surtout été axées sur les dimensions abordées par les participants eux-mêmes. Selon Poupart et al. (1997), ce type d'entretien permettrait d'être « bien collé à la réalité de l'interviewé » (p. 182) et « d'explorer plus en profondeur les différentes facettes de l'expérience de l'interviewé » (p. 183). Il permettrait également aux chercheurs d'avoir accès à des témoignages et des perspectives inattendus sur le sujet à l'étude et, par le fait même, à des données plus riches (Poupart et al., 1997).

Mentionnons que les discussions des rencontres 3 à 5 ont porté sur les photographies prises et sur la thématisation de celles-ci. Quant à elles, les discussions des rencontres 6 et 7 ont porté sur la finalisation des thèmes en vue de l'exposition.

Finalement, les discussions de la dernière rencontre (rencontre 8) ont porté sur les pistes d'action à mener au regard des enjeux illustrés sur les photographies tout au long du projet.

Une retranscription mot par mot a été effectuée à partir de l'ensemble des bandes audio, soit un total de 5 h 30 de discussions de groupe. Les verbatim de chacune de ces discussions ont été transcrits par l'étudiante-chercheuse auteure du présent mémoire doctoral (rencontre 5 à 8) et deux assistantes de recherche (rencontre 3 et 4) dûment formées.

Légendes des photographies. Pour chacune des photographies présentées à l'exposition, le participant ayant pris cette photographie a rédigé une courte légende pour l'accompagner. Les légendes pouvaient permettre de décrire l'enjeu représenté ou encore de présenter le cliché avec quelques mots accrocheurs. Dans la présente étude, les légendes seront utilisées comme données au même titre que le contenu des discussions de groupe. Certaines d'entre elles seront notamment présentées en tant qu'extrait de verbatim dans la section des résultats.

Analyse des données

Analyse descriptive

D'abord, des analyses descriptives (nombre/fréquence/moyenne) issues des données sociodémographiques permettront d'avoir un portrait des participants.

Analyse qualitative

Considérant l'aspect exploratoire de ce projet de recherche, une méthode d'analyse qualitative sera privilégiée (Creswell, 2013; Hess, Senécal, & Vallerand, 2000). Mucchielli (2009) décrit plus précisément la recherche qualitative comme suit :

L'expression *recherche qualitative* désigne toute recherche empirique en sciences humaines et sociales répondant aux cinq caractéristiques suivantes : (1) la recherche est conçue en grande partie dans une optique compréhensive, (2) elle aborde son objet d'étude de manière ouverte et assez large, (3) elle inclut une cueillette de données effectuée au moyen de méthodes qualitatives, c'est-à-dire des méthodes n'impliquant, à la saisie, aucune quantification, voire aucun traitement, ce qui est le cas, entre autres, de l'interview, de l'observation libre et de la collecte de documents, (4) elle donne lieu à une analyse qualitative des données où les mots sont analysés directement par l'entremise d'autres mots, sans qu'il ait passage par une opération numérique, et (5) elle débouche sur un récit ou une théorie (et non une démonstration). (p. 218)

La recherche qualitative apparaît fortement pertinente dans le cadre de cette étude, car il s'agit d'une méthode d'analyse soumettant les phénomènes sociaux à un processus d'exploration intime se déroulant dans le milieu naturel des acteurs sociaux qui en font partie (Creswell, 2013; J.-P. Deslauriers, 2006; Paillé & Mucchielli, 2008; Poupart et al., 1997). De plus, cette méthode est particulièrement sensible aux voix souvent silencieuses des groupes marginalisés (Creswell, 2013; Poupart et al., 1997). En effet, elle accorde une importance marquée aux témoignages des participants et à la signification qu'ils accordent aux phénomènes et aux problématiques à l'étude dont ils font l'expérience quotidiennement (Creswell, 2013; Paillé & Mucchielli, 2008). La perspective des participants, fortement prise en compte par les chercheurs, fournit un

éclairage unique et précieux permettant d'arriver à une compréhension multifacettes plus juste et plus riche des enjeux sociaux à l'étude (Creswell, 2013; J.-P. Deslauriers, 2006; Poupart et al., 1997). Mentionnons qu'en recherche qualitative, une approche collaborative est de mise entre chercheurs et participants, et ce, dans le but d'éviter l'établissement d'une relation de pouvoir possible à travers laquelle le savoir du chercheur risquerait d'être pris en compte d'une manière dominante (Creswell, 2013; Poupart et al., 1997). Ainsi, la perspective des acteurs sociaux peut être mise à contribution lors de l'analyse et de l'interprétation des données, ce qui sera le cas dans la présente étude.

Analyse thématique. Plus précisément, l'analyse thématique, un type d'analyse inductive qui « permet de donner un sens à un corpus de données brutes » (Blais & Martineau, 2006, p. 1), sera retenue dans la présente étude pour traiter les verbatim des discussions de groupe ainsi que les légendes accompagnant chacune des photographies présentées à l'exposition. L'analyse thématique fait appel à des « procédés de réduction des données » (Paillé & Mucchielli, 2008, p. 161). Ainsi, le corpus de données est soumis à l'analyse, en lien avec l'objectif de la recherche, et est synthétisé à l'aide de thèmes. « Un thème est un ensemble de mots permettant de cerner ce qui est abordé dans l'extrait du corpus correspondant tout en fournissant des indications sur la teneur des propos. » (Paillé & Mucchielli, 2008, p. 170). L'analyse vise donc à mettre en lumière ce qu'il y a de fondamental dans les données recueillies. Les thèmes sont d'abord

repérés et, par la suite, regroupés selon différents axes. Comme l'indique Paillé et Mucchielli (2008) :

L'analyse thématique n'a pour fonction essentielle ni d'interpréter [...], ni de théoriser [...], ni de dégager l'essence d'une expérience [...]. Elle est d'abord et avant tout une méthode servant au relevé et la synthèse des thèmes présents dans un corpus. (p. 176)

Les fonctions de l'analyse thématique et les objectifs ciblés par la présente étude sont fortement convergents. En effet, cette méthode permet de demeurer le plus fidèle possible aux propos tenus par les participants puisqu'elle vise à en dresser un portrait synthétisé et organisé (Paillé & Mucchielli, 2008). Cette façon de traiter l'information permet de respecter et de reconnaître le droit des jeunes participants d'être entendus et l'expertise qu'ils détiennent face à leur réalité et leur milieu de vie. De plus, cette méthode est tout à fait compatible à l'approche de la psychologie développementale positive et celle de la recherche-action participative décrites précédemment. D'ailleurs, Paillé et Mucchielli (2008) spécifient que l'analyse thématique est une méthode hautement pertinente dans le cadre d'une recherche-action avec des co-chercheurs (Paillé & Mucchielli, 2008).

Familiarisation avec les données. Concernant le processus d'analyse, mentionnons que la première étape de l'analyse thématique est la familiarisation avec les données (Braun & Clarke, 2006; Paillé & Mucchielli, 2008). Il s'agit d'une étape primordiale qui permet à l'analyste de s'approprier le matériel à l'étude et d'obtenir une

vue d'ensemble approfondie du corpus de données (Braun & Clarke, 2006; Paillé & Mucchielli, 2008). Dans la présente étude, l'auteure a directement été en contact avec les données lors de leur collecte. En effet, cette dernière a été témoin des propos tenus par les participants au moment même où ils étaient émis, soit à travers l'animation des rencontres de groupe du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*. En tant qu'animatrice, l'étudiante-chercheuse a également assumé certaines tâches qui lui ont permis de se familiariser davantage avec le corpus de données (prise de notes lors des discussions de groupe, soutien à la rédaction des légendes des photographies, préparation de l'exposition). De plus, elle a écouté la bande audio de l'ensemble des rencontres et a procédé à la transcription des verbatim de quatre d'entre elles. Finalement, avant d'entamer officiellement l'analyse, une relecture de l'ensemble des verbatim a été réalisée.

Démarche de thématisation. En ce qui a trait au déroulement de l'analyse, l'étudiante-chercheuse a procédé à une démarche de thématisation en continue avec un mode d'inscription des thèmes en marge (Paillé & Mucchielli, 2008). Plus précisément, à partir d'un support-papier, l'étudiante-chercheuse a lu de façon linéaire, page par page, les verbatim des discussions de groupe. Au fur et à mesure, cette dernière identifiait et inscrivait les thèmes en marge du texte. Simultanément, les thèmes identifiés étaient consignés dans un relevé de thèmes, soit un document listant tous les thèmes accompagnés des extraits de verbatim leurs correspondants. Au fil de la démarche de thématisation, une analyse du relevé des thèmes a été réalisée afin de mettre en relation

les thèmes entre eux, soit en les fusionnant, subdivisant, regroupant, hiérarchisant, et ce, en fonction de diverses caractéristiques (récurrence, divergence, complémentarité, parenté, etc.). En parallèle, un arbre thématique a été progressivement construit de manière à présenter de façon schématique et structurée l'ensemble des regroupements thématiques, et ce, selon divers axes thématiques. Mentionnons que tout au long de la démarche de thématisation, l'étudiante-chercheuse a tenu rigoureusement un journal de thématisation à l'intérieur duquel elle colligeait ses réflexions (Paillé & Mucchielli, 2008). Finalement, il importe de souligner que la démarche de thématisation menée par l'étudiante-chercheuse a été teintée par le travail de thématisation réalisé par les participants dans le cadre de la préparation de l'exposition photo du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*.

Considérations éthiques et déontologiques

Tel que mentionné, le présent mémoire doctoral s'inscrit dans un projet de recherche plus vaste de Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure au département de psychologie de l'Université de Sherbrooke. Cette étude a été évaluée par le Comité d'éthique Lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke et un certificat éthique a été remis en date du 16 février 2016 (voir Appendice O). L'étude a été menée en conformité à ce qui a été stipulé. Une attention particulière a été portée à l'éthique liée à la prise de photographies et à l'usage qui découle de celle-ci.

La participation à l'étude était volontaire. Les participants de 14 ans et plus et les

parents des participantes de 13 ans ont signé un formulaire de consentement (voir Appendice P) de façon libre et éclairée après que celui-ci leur ait dûment été expliqué. Lorsque les participantes de 13 ans ont joint le projet, la directrice du mémoire doctoral a réalisé, auprès du comité éthique, les démarches nécessaires à l'inclusion de participants de moins de 14 ans à l'étude. De plus, l'ensemble des formulaires de consentement a été adapté pour ces participantes et leurs parents.

Les participants ont reçu diverses compensations lors du projet. D'abord, chaque participant a reçu une copie de chacune des photographies discutées en groupe. De plus, ils ont tous pu conserver l'appareil photo (valeur approximative de 100 \$) qu'ils avaient utilisé pour le projet. Chacun des participants a reçu, de la part de l'OMHL, l'encadrement d'une de ses photographies agrandie ainsi qu'un livret souvenir du projet, comprenant le contenu des divers panneaux thématiques présentés à l'exposition. Finalement, chacun des participants a reçu une compensation financière de 80 \$ (40 \$ offerts par l'équipe de recherche et 40 \$ par l'OMHL¹³), sous forme de carte-cadeau¹⁴.

¹³ En guise de remerciements, l'OMHL a volontairement décidé, en cours de projet, de bonifier la compensation financière initialement présentée aux participants. Les participants ont été informés de cette bonification seulement à la dernière rencontre de groupe (rencontre 8); cette bonification n'a pu influencer indûment leur désir de participer à ce projet.

¹⁴ La provenance des cartes-cadeau a été laissée au choix des participants. Ces derniers ont choisi des cartes-cadeau provenant de la Librairie ALIRE, des boutiques H&M et Urban planet.

Résultats

Dans ce chapitre, les résultats qui découlent de l'analyse thématique issue des discussions de groupe auprès des sept *pairs-chercheurs* seront présentés, décrits et appuyés, le cas échéant, par des extraits de verbatim. Les *pairs-chercheurs* ayant rapporté chacun des propos cités seront identifiés à l'aide du chiffre qui leur a été attribué dans le cadre de l'étude (voir Tableau 1). Afin de faciliter la lecture du texte et la compréhension des passages choisis, certains extraits de verbatim ont dû être quelque peu remaniés sur le plan de la syntaxe et de la grammaire (p. ex., « moi j'trouve que » modifié par « moi je trouve que » ou « ils ont pas » modifié par « ils n'ont pas »). Par ailleurs, une attention particulière a été portée afin de s'assurer de maintenir le sens, la nature et la richesse des propos tenus par les *pairs-chercheurs*.

Concernant les résultats présentés, il importe de mentionner que les échanges entre les *pairs-chercheurs* ont tantôt pris une forme davantage descriptive et plutôt concrète, tantôt une forme davantage engagée et chargée au plan affectif. La présentation des résultats sera donc teintée par la nature des échanges qui ont pris place entre les *pairs-chercheurs*. Ainsi, certaines sections seront présentées de façon plus descriptive et concrète. Elles seront donc à l'image des thèmes abordés de façon davantage descriptive, c'est-à-dire sous forme d'énumération d'éléments concrets et tangibles tirés de leur milieu de vie, lesquels semblent appréciés ou moins appréciés des *pairs-*

chercheurs. D'autre part, certains thèmes abordés par les jeunes se sont davantage centrés sur des sujets à caractère social, voire émotif. De ce fait, les discussions prenaient une forme plus animée alors que les *pairs-chercheurs* partageaient entre eux leurs opinions et points de vue, leurs expériences personnelles et affectives. Les sections traitant de ces thèmes spécifiques contiendront davantage d'extraits de verbatim, et ce, afin de s'assurer que le texte soit au reflet de toute la couleur et la vivacité des propos tenus par les *pairs-chercheurs*.

Les résultats seront présentés selon les deux grandes catégories qui ressortent de l'analyse thématique issue des discussions de groupe menées auprès des *pairs-chercheurs*. Ces catégories permettent de scinder en deux l'ensemble des propos tenus, et ce, au reflet de la perception dichotomique des jeunes à l'égard de leur milieu de vie. Il y a d'une part les éléments perçus positivement et, d'autre part, les éléments perçus plutôt négativement. En premier lieu, les éléments perçus positivement par les *pairs-chercheurs* seront présentés. Plus spécifiquement, ces éléments perçus positivement par les jeunes correspondent à ce qu'ils apprécient dans leur milieu de vie, à ce qu'ils se considèrent chanceux d'avoir, à ce qu'ils souhaitent conserver et même renforcer. À travers le discours des *pairs-chercheurs*, c'est un vocabulaire tel qu'« avantage », « bien », « cool », « nice » et « super bon » qui est fréquemment utilisé. Les éléments perçus positivement par les jeunes apparaissent ainsi contribuer à leur bien-être.

En second lieu, les éléments perçus négativement par les *pairs-chercheurs* seront décrits. Plus spécifiquement, ces éléments perçus négativement par les jeunes correspondent à ce qui génère chez eux des insatisfactions et à ce qu'ils souhaiteraient voir changer dans leur milieu de vie.

Les éléments perçus positivement dans le milieu de vie

À la lumière des analyses thématiques issues des discussions de groupe effectuées auprès des *pairs-chercheurs*, on peut sous-diviser en deux grandes catégories principales les éléments que ces derniers perçoivent de façon positive dans leur milieu de vie (voir Figure 2). D'une part, sous un angle utilitaire, les *pairs-chercheurs* rapportent apprécier les ressources auxquelles ils ont accès dans leur quartier. Bien qu'une modeste partie des discussions aient porté sur le sujet, les *pairs-chercheurs* ont également rapportés apprécier quelques éléments en lien avec les installations du HLM. D'autre part, sous un angle davantage socioaffectif, les *pairs-chercheurs* rapportent apprécier les expériences affectives et relationnelles que leur permet la vie de quartier.

Angle utilitaire : les ressources du quartier

Cette section regroupe les propos des *pairs-chercheurs* portant sur les ressources qu'ils apprécient dans leur quartier. Elle se divise en deux thèmes principaux : 1) les types de ressources appréciées par les jeunes; 2) les caractéristiques qui contribuent à l'appréciation de ces ressources. Ces deux thèmes sont maintenant développés et présentés autour de divers sous-thèmes.

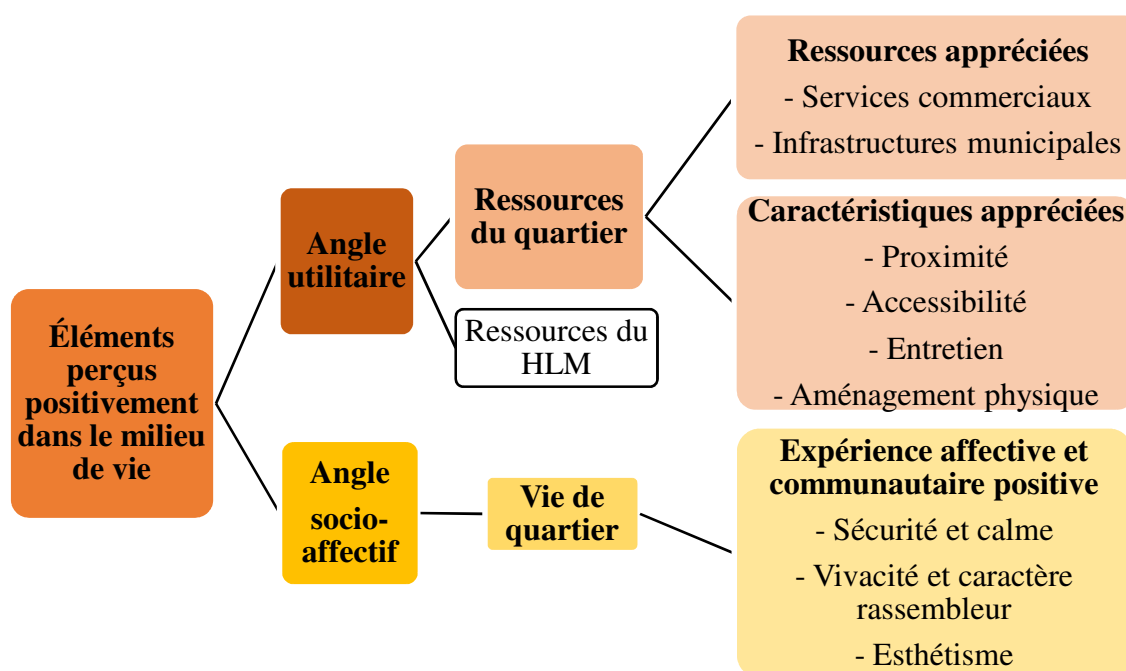


Figure 2. Éléments perçus positivement dans le milieu de vie.

Types de ressources appréciées. Cette section est divisée en deux sous-thèmes : les services commerciaux et les infrastructures municipales¹⁵ (Infrastructure Canada, 2003). Sera présentée ici une énumération des ressources appréciées par les jeunes, qu'ils ont prises en photographies et sur lesquelles les discussions ont porté. Le sous-thème portant sur les caractéristiques contribuant à l'appréciation de ces ressources permettra d'apporter un éclairage sur les éléments qui participent à la perception positive que les jeunes ont de ces ressources.

¹⁵ Les termes techniques utilisés dans la section sur les infrastructures municipales sont tirés d'un document produit par Infrastructure Canada (2003) et portant sur la terminologie liée au domaine des infrastructures municipales canadiennes.

Les services commerciaux. Les *pairs-chercheurs* rapportent apprécier l'existence de divers services commerciaux dans leur quartier, tels que la présence d'une pharmacie, d'une épicerie, d'un dépanneur, d'un comptoir postal, de plusieurs restaurants et d'un centre commercial constitué de diverses boutiques (voir Figure 3) leurs donnant accès à une foule de produits diversifiés.



Figure 3. Centre commercial photographié par P6.

Les infrastructures municipales. Les *pairs-chercheurs* rapportent également apprécier la présence de diverses infrastructures municipales. Le type d'infrastructures ayant fait l'objet du plus grand nombre de photographies et de discussions est celui que

l'on peut catégoriser en tant qu'agrément¹⁶ (Infrastructure Canada, 2003), soit les bibliothèques, les pistes cyclables, la piscine municipale, les terrains de sport et les parcs (voir Figure 4). De plus, les adolescents ont pris en photographies diverses infrastructures urbaines de base¹⁷ (Infrastructure Canada, 2003) qui représentent selon eux des aspects positifs de leur quartier, telles que les autobus, le métro, les ponts, les rues et les services d'urgence (services de police et services d'incendie).



Figure 4. Jeu d'eau photographié par P1.

¹⁶ Infrastructure Canada (2003) décrit les agréments comme suit : « Cette composante [...] comprend les parcs publics, les espaces verts aménagés, les voies cyclables, les terrains de golf, les musées, les théâtres, les centres de congrès et autres installations récréatives, culturelles et communautaires. Les éléments touristiques tels que les parcs nationaux et provinciaux pourraient également en faire partie. » (p. 3)

¹⁷ Infrastructure Canada (2003) décrit les infrastructures de base comme suit : « Cette infrastructure est également traditionnelle, tangible et massive, mais elle inclut une liste d'éléments qu'on retrouve uniquement en milieu urbain. Ce sont : un réseau de transport exhaustif (p. ex. routes locales, collectrices et de dégagement, ponts, échangeurs routiers, réseaux de transport en commun), les installations environnementales et sanitaires (p. ex. l'approvisionnement d'eau et le réseau de distribution d'eau, les égouts, le drainage et les dispositifs d'écroulement des crues, les services de gestion des déchets solides), l'éclairage des rues, les allées pour piétons, les services de protection (p. ex. services d'incendie, de police, SME) et autres services gouvernementaux (p. ex. bâtiments publics d'usage général et installations à des fins déterminées). » (p. 3)

Les caractéristiques appréciées des ressources du quartier. Cette section se divise en quatre thèmes, soit : 1) la proximité; 2) l'accessibilité; 3) l'entretien de qualité; et 4) l'aménagement physique.

La proximité. La proximité des ressources dans le quartier est l'un des éléments le plus fréquemment rapportés par l'ensemble des *pairs-chercheurs* lors des discussions de groupe. Il s'agit également d'un élément ayant souvent été soulevé de prime abord dans les échanges. Ainsi, les jeunes aiment particulièrement que les ressources du quartier se situent à proximité de leur domicile et de leur école. Un participant explique notamment :

C'est bien d'avoir un jeu d'eau à côté de chez nous parce que, tu sais, les enfants ils n'ont pas besoin de marcher tout le long parce qu'il y a des maisons là-bas et leurs enfants ils peuvent juste traverser la rue et y aller là. (P1)

L'accessibilité. Dans le même ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* indiquent grandement aimer que les ressources de leur quartier soient accessibles par l'entremise de divers moyens, grâce à des périodes et des modalités d'accessibilité intéressantes. En effet, les adolescents aiment pouvoir se rendre au centre commercial, à la piscine ou au métro via la marche, le vélo ou les transports en commun. De plus, les *pairs-chercheurs* aiment avoir accès aux ressources grâce à des périodes d'accès intéressantes. Plus spécifiquement, ils aiment avoir accès aux terrains de sports en soirée, même après le coucher du soleil. Les *pairs-chercheurs* apprécient également la liberté dont ils

disposent en matière de durée d'accès aux services, par exemple, lorsqu'ils n'ont pas de limites de temps pour pratiquer un sport sur un terrain. De plus, le fait qu'il y ait plusieurs terrains de sports ou plusieurs autobus permet aux jeunes d'avoir accès plus aisément aux services et activités qui les intéressent.

L'entretien de qualité. Les *pairs-chercheurs* rapportent apprécier le fait que les installations qu'ils utilisent soient bien entretenues. Par exemple, ils aiment que l'eau de la piscine municipale soit propre et surtout que la plupart des terrains de soccer soient adéquatement arrosés, gazonnés et nivelés (voir Figure 5).



Figure 5. Terrain de soccer photographié par P3.

L'aménagement physique. Les *pairs-chercheurs* ont expliqué aimer que l'aménagement physique des ressources et services auxquels ils ont accès soit bien conçu. Par exemple, les jeunes aiment que la piscine municipale, les parcs et les terrains de sports soient vastes et que la piste cyclable soit longue, leur permettant ainsi de se rendre loin et à divers endroits de la ville. À cet effet, les jeunes expliquent fréquenter la grande bibliothèque qui s'avère un peu plus loin de leur domicile, mais qui est plus vaste que la bibliothèque qui se trouve plus près de chez eux. Il est également apprécié que les matériaux de construction utilisés soient optimaux pour la pratique de leurs activités. Par exemple, les jeunes aiment avoir accès à une piste cyclable en asphalte sur laquelle ils peuvent pratiquer divers sports à roulette (vélo, patins à roues alignées). Les jeunes aiment également la présence de diverses composantes utilitaires dans les lieux qu'ils fréquentent. Ainsi, les jeunes nomment une multitude d'exemples de composantes qui répondent à divers besoins durant l'utilisation d'une ressource ou d'un service donné. Ils apprécient notamment la présence de bancs et d'estrades dans les parcs qui permettent aux gens de se reposer ou aux parents de s'y asseoir pour surveiller leurs enfants. Ils aiment également la présence de coins d'ombre, d'abreuvoirs ou de jeux d'eau pour se rafraîchir et se désaltérer. Ils mentionnent également que la présence de porte-vélos leur permet d'utiliser ce moyen de transport pour se rendre sur place. De plus, les lumières des terrains de sports permettent aux adolescents de jouer au soccer après le coucher du soleil, ou encore, la présence d'une clôture entourant un terrain de sport apporte de l'intimité aux joueurs. Les *pairs-chercheurs* rapportent aussi que la présence d'ordinateurs à la bibliothèque est grandement aidante pour faire les travaux scolaires.

Finalement, les adolescents aiment que les éléments qui composent le service ou l'infrastructure en question soient de qualité, c'est-à-dire qu'ils soient efficaces. Par exemple, les jeunes aiment particulièrement que les lumières des terrains de soccer soient de forte intensité, leur permettant ainsi de pratiquer leur activité dans des conditions intéressantes.

Angle utilitaire : les ressources du milieu HLM

Bien que la plupart des discussions qui avaient trait au HLM portaient sur des critiques ou encore des aspects à améliorer (voir les sections ultérieures sur les aménagements extérieurs, la cohabitation et la vie associative au HLM), les *pairs-chercheurs* ont tout de même rapporté apprécier certains éléments utilitaires qui s'y rattachent. D'abord, l'emplacement du HLM, c'est-à-dire le quartier dans lequel il se trouve, a été louangé, et ce, pour l'ensemble des éléments positifs de leur quartier exposés dans la présente section (les ressources et la vie de quartier). Les *pairs-chercheurs* ont également dit aimer la présence de deux porte-vélos au HLM qui leur permettent de ranger leurs vélos de façon sécuritaire. En effet, l'un de ceux-ci se trouve sous un toit, ce qui permet aux vélos d'être protégés des intempéries. Par ailleurs, plusieurs actes de vandalisme sont rapportés à cet endroit. L'autre porte-vélo, quant à lui, est éloigné des lieux de rassemblement des jeunes qui adoptent des comportements nuisibles. Ainsi, il n'y aurait pas de vol ni de vandalisme à cet endroit. Dans un autre ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* ont rapporté apprécier que les poubelles se situent loin des habitations, permettant aux locataires de ne pas subir les odeurs désagréables

qui peuvent s'en dégager. Finalement, les *pairs-chercheurs* disent aimer la dimension esthétique de certaines installations du HLM, telle que la présence d'arbustes près d'un porte-vélo et la présence de fleurs et de paravents à proximité des poubelles.

Angle socioaffectif : la vie de quartier

L'analyse des discussions de groupe des *pairs-chercheurs* permet de mettre en lumière un autre aspect qu'ils apprécient de leur milieu de vie, soit la vie de quartier. En somme, cette section permet de regrouper les propos des *pairs-chercheurs* qui portent sur les caractéristiques de la vie de quartier associées à une expérience socioaffective et communautaire positive. Cette section se divise en trois thèmes : 1) sécurité et calme du quartier; 2) vivacité et caractère rassembleur du quartier; et 3) esthétisme du quartier.

Sécurité et calme du quartier. La plupart des *pairs-chercheurs* aiment grandement la tranquillité et le calme du quartier. En effet, plusieurs ont expliqué pouvoir se promener dans le quartier et s'adonner à leurs loisirs en toute quiétude. Les rues sont décrites comme tranquilles et peu passantes. Le caractère paisible du quartier est également associé à un sentiment de sécurité ressenti par les jeunes qui émerge notamment de la présence de services d'incendie à proximité et, également, à un faible taux de criminalité et d'activités délinquantes dans le quartier. Le fait que certains lieux de loisirs (p. ex., terrain de soccer) soient situés près des rues résidentielles est également apprécié par les jeunes et contribue à favoriser leur sentiment de sécurité. De telle manière, les résidents peuvent s'y rendre de façon sécuritaire et pratiquer leurs

activités dans le calme. De plus, la tranquillité du quartier est également attribuée à la communauté qui la compose et dont les citoyens sont perçus comme ayant de bons moyens financiers et faisant preuve de politesse et de respect les uns envers les autres. Les jeunes reconnaissent d'ailleurs que leurs habitations sont précaires sur le plan économique en comparaison au quartier dans lequel il se trouve. Par ailleurs, les *pairs-chercheurs* ont expliqué qu'il considérerait positif d'habiter un quartier bien nanti.

Vivacité et caractère rassembleur du quartier. Les *pairs-chercheurs* rapportent également aimer l'ambiance dynamique et le climat communautaire rassembleur qui existent dans le quartier. En effet, les jeunes ont mentionné qu'ils apprécient la présence de multiples restaurants, cafés et terrasses lesquelles contribuent, selon eux, à mettre de la vie dans le quartier. La présence d'événements culturels tels que des festivals, des fêtes, des activités extérieures et des spectacles a également été mentionnée comme favorisant une ambiance positive dans le milieu. L'ensemble de ces éléments permettent, selon les *pairs-chercheurs*, de créer un milieu de vie convivial, plaisant et à travers lequel plusieurs membres de la communauté peuvent se rassembler et se rencontrer, ce que les jeunes apprécient.

Esthétisme du quartier. Finalement, la beauté du quartier a été mentionnée par plusieurs *pairs-chercheurs* comme étant un élément perçu positivement dans leur milieu de vie. En effet, la présence de jolis bâtiments (p. ex., cathédrale, chapiteau, etc.) (voir Figure 6), d'installations décoratives et artistiques (p. ex., lumières, statues, œuvres

d'art) et d'aménagements extérieurs (p. ex., présences d'arbres, de fleurs, etc.) (voir Figure 7) sont autant d'éléments qui ont été pris en photographies par les jeunes. Ces derniers rapportent aimer vivre dans un joli quartier contrairement à d'autres secteurs de leur ville qu'ils considèrent moins intéressants et charmants sur le plan esthétique.



Figure 6. Chapiteau photographié par P6.



Figure 7. Aménagements floraux photographiés par P7.

Les éléments perçus négativement dans le milieu de vie

L'analyse thématique des discussions de groupe menées avec les *pairs-chercheurs* a permis de regrouper sous deux grands angles les éléments perçus de façon négative dans le milieu de vie (voir Figure 8). D'une part, les *pairs-chercheurs* rapportent des insatisfactions sur le plan immobilier au HLM, c'est-à-dire concernant ses aménagements extérieurs. D'autre part, les *pairs-chercheurs* rapportent des insatisfactions sur le plan davantage relationnel, toujours au HLM, c'est-à-dire concernant la cohabitation et de la vie associative. Quelques éléments moins appréciés par les *pairs-chercheurs* dans le quartier ont été discutés et seront brièvement présentés à la fin de cette section.

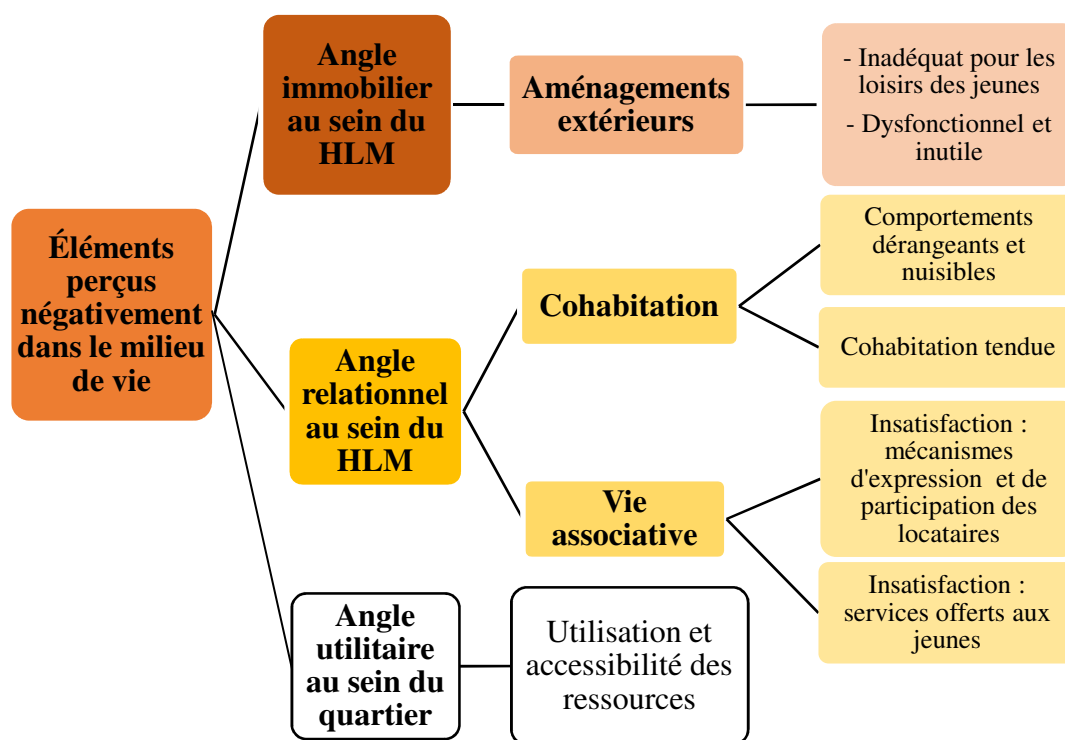


Figure 8. Éléments perçus négativement dans le milieu de vie.

Angle immobilier au sein du HLM : les aménagements extérieurs

Cette section regroupe les propos des *pairs-chercheurs* portant sur les aménagements physiques extérieurs du HLM qui génèrent cette fois chez les adolescents diverses insatisfactions. Cette section permet donc de regrouper les propos des *pairs-chercheurs* qui portent sur les caractéristiques des aménagements extérieurs du HLM qui leur apparaissent inadéquates ou qu'ils souhaiteraient voir changées. Cette section se divise en deux thèmes : 1) des aménagements inadéquats pour la pratique des loisirs des jeunes; et 2) des aménagements dysfonctionnels et inutiles.

Des aménagements inadéquats pour la pratique des loisirs des jeunes.

Plusieurs *pairs-chercheurs* ont mentionné le caractère inadéquat des aménagements pour la pratique des loisirs des enfants et des adolescents. En effet, les *pairs-chercheurs* considèrent ne pas avoir suffisamment d'espace dans leur cour intérieure pour pratiquer des sports d'équipe comme le soccer. La surface du terrain apparaît également problématique à leurs yeux. En effet, le terrain bosselé ne permet pas aux enfants de courir à leur guise ou encore de pratiquer un sport, ce qui nécessiterait un terrain plat (voir Figure 9). Finalement, les installations ludiques (pneus, murets d'escalade, cylindre en bois) pour les enfants sont désuètes aux yeux des *pairs-chercheurs*, car inintéressantes ou trop petites (voir Figure 10). Ces installations ludiques ne correspondent pas aux attentes que les *pairs-chercheurs* entretenaient à leurs égards, tel qu'on peut le constater à travers l'extrait de discussion suivant :

P3 : [...] ils disaient qu'ils allaient mettre genre des trucs pour jouer, moi je croyais que c'était comme des glissades, mais ils ont ajouté des pneus!
[...] Ils ont ajouté des pneus et des murs qui font la moitié de ma taille!

ANIMATRICE : Mais qu'est-ce que vous aimeriez qui s'y trouve?

P3 : Bien des glissades ou des balançoires!

P1 : Des balançoires!

(?)¹⁸ : Un vrai parc!

P5 : Ça c'est des copeaux de bois qui te rentrent dans les souliers (rire).

P3 : Ouais (rire).

¹⁸ Dans les extraits de verbatim, l'identité non connue du *pair-chercheur* ayant tenu certains propos rapportés sera identifiée à l'aide d'un point d'interrogation entre parenthèse.



Figure 9. Terrain bosselé de la cour intérieure photographiée par P3.



Figure 10. Cour intérieure photographiée par P2.

Aux dires des jeunes, le terrain ne semble pas aménagé de façon à rendre la pratique des loisirs agréable et confortable, comme le mentionne ci-haut ce participant faisant allusion à la présence de copeaux de bois (paillis) sur le terrain, lesquels peuvent entrer dans les souliers. Finalement, les *pairs-chercheurs* ont mentionné le caractère dangereux des aménagements extérieurs lors de la pratique des loisirs par les enfants et les adolescents. En effet, plusieurs caractéristiques de la cour extérieure rendraient le risque de blessure élevée. Ainsi, le terrain bosselé et certaines installations (billots de bois) sur lesquelles les enfants peuvent grimper seraient propices aux chutes. Aussi, le matériel utilisé pour amortir les chutes (paillis) serait inefficace aux yeux des *pairs-chercheurs*. De plus, quelques chemins de gravier sillonnant le terrain de gazon rendraient les chutes sur cette partie plus dangereuse. Également, des fleurs avec des épines seraient présentes dans la cour et les jeunes peuvent se blesser lorsqu'ils jouent près d'elles. Finalement, l'un des côtés de la cour est adjacent à une rue passante sur laquelle les automobiles peuvent rouler à 60 km/h. Les *pairs-chercheurs* critiquent donc l'absence de clôture à cet endroit de la cour.

Des aménagements dysfonctionnels ou inutiles. Les *pairs-chercheurs* ont également discuté du caractère dysfonctionnel et inutile de certaines installations de la cour et du stationnement. Plus spécifiquement, aux dires des *pairs-chercheurs*, plusieurs lumières sur le terrain ne sont pas assez puissantes ou sont simplement brisées; certaines ne s'allument pas le soir, alors qu'elles sont ouvertes pendant le jour. Outre cela, les *pairs-chercheurs* rapportent des insatisfactions quant à la présence d'aménagements

paysagers qui s'avèrent selon eux inutiles. En effet, les *pairs-chercheurs* expliquent que plusieurs installations pour plantes grimpantes sont présentes dans la cour, mais qu'il n'y a aucune plante pour les orner. Ainsi, les *pairs-chercheurs* affirment que ces installations ne permettent pas d'agrémenter leur cour sur le plan esthétique et paysager. De plus, ils considèrent que ces installations restreignent inutilement les espaces de loisirs pour les jeunes dans la cour. Dans le même ordre d'idées, les adolescents s'interrogent sur la présence de bancs de béton dans la cour qui sont inutilisés par les locataires (voir Figure 11). Ces bancs de béton font face à l'autoroute et sont isolés dans un coin de la cour, rendant ainsi aux yeux des jeunes leur emplacement inadéquat et leur utilisation inintéressante. Finalement, les *pairs-chercheurs* affirment ne pas comprendre la présence et l'utilité de certaines composantes de la cour, telles que des chemins de gravier qui sillonnent le terrain gazonné et la présence de roches disparates. Ils considèrent que ces éléments ne contribuent pas de façon positive à leur milieu de vie extérieur.

Angle relationnel au sein du HLM : la cohabitation des locataires

Les analyses thématiques des discussions de groupe permettent de regrouper les insatisfactions des *pairs-chercheurs* quant à la cohabitation des locataires au sein du HLM en deux grandes catégories. D'une part, les *pairs-chercheurs* se disent profondément insatisfaits de l'adoption de comportements dérangeants et nuisibles par certains locataires au sein du HLM. D'autre part, ils rapportent des insatisfactions quant

à la cohabitation entre les jeunes et les adultes, qu'ils considèrent comme tendue et problématique.



Figure 11. Bancs de béton photographiés par P3.

Adoption de comportements dérangeants et nuisibles par certains locataires.

Cette section est divisée en trois thèmes qui rendent compte des propos tenus par les jeunes quant aux comportements dérangeants et nuisibles adoptés par plusieurs locataires du HLM. Ainsi, 1) la nature des comportements dérangeants sera décrite. Par la suite, 2) l'expérience affective négative des *pairs-chercheurs* sera présentée. Finalement, 3) la perception des jeunes quant aux mesures actuellement mises en place pour contrer les comportements dérangeants sera abordée.

La nature des comportements dérangeants et nuisibles. À travers les discussions de groupe et les clichés pris par les *pairs-chercheurs* tout au long du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*, divers types de comportements dérangeants et nuisibles ont été décrits et dénoncés par les *pairs-chercheurs*. Parmi ceux-ci, les jeunes ont rapporté la présence de vols, de vandalisme, de malpropreté et de tabagisme au sein du HLM. De plus, les *pairs-chercheurs* observent au quotidien un manque de civisme envers autrui et envers les propriétés de la part de certains locataires.

Plus spécifiquement, les *pairs-chercheurs* rapportent plusieurs vols et actes de vandalisme à l'endroit où se situe le porte-vélo, tels que les propos de ces deux *pairs-chercheurs* en témoignent :

P5 : Il peut se faire dégonfler les roues, se faire voler les sièges, se faire...

P3 : Ouais. Voler des vis! Ils volent des vis.

P5 : Se faire déplacer le guidon, se faire briser vos vitesses!

Outre cela, la malpropreté est également un problème récurrent rapporté par les *pairs-chercheurs*. En effet, ces derniers expliquent que les margelles sous les fenêtres des appartements sont remplies de déchets et de mégots de cigarettes (voir Figure 12). Les *pairs-chercheurs* comparent également l'emplacement où se situe le porte-vélo à une poubelle, expliquant que plusieurs locataires y jettent leurs déchets. Cet échange entre quelques *pairs-chercheurs* du groupe décrit bien le phénomène dont ils sont témoins :

P5 : Moi je trouve que ce problème est très, très, très, très, très présent ici.

P3 : (rire) C'est sûr, il est partout!

P5 : Ce problème est très présent [...] on peut voir dans les trucs [margelles] c'est rempli de...

P4 : Canettes.

P3 : Ouais.

P5 : C'est rempli de détritus.

P3 : Et de cendres et de...

P5 : C'est rempli de déchets, c'est dégueulasse en dessous des balcons.



Figure 12. Malpropreté au HLM photographiée par P5.

De plus, aux dires des jeunes, certains locataires ne prendraient pas la peine de déposer leurs ordures dans les gros conteneurs à déchets extérieurs prévus à cet effet pour la collecte. En effet, les *pairs-chercheurs* mentionnent que certains locataires

déposent plutôt leurs sacs à l'extérieur des conteneurs, dans le stationnement. Certains peuvent même laisser traîner leurs ordures dans les corridors intérieurs communs du HLM.

Dans le même ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* critiquent vivement l'omniprésence du tabagisme au sein du HLM. En effet, les *pairs-chercheurs* rapportent que la plupart des adultes fument de façon très régulière, et ce, tant dans leurs appartements que dans les aires communes extérieures. Les *pairs-chercheurs* se disent notamment préoccupés en regard de l'exposition des enfants à la fumée, tel qu'il est soulevé dans l'extrait suivant :

P5 : On devrait mettre une zone fumeurs ou je sais pas.

P3 : Non-fumeurs, ouais, pour les enfants!

P7 : Ils fument partout... partout!

P5 : Genre loin d'ici parce qu'ils pourrissent l'air avec leurs cigarettes.

P3 : Tous les parents, bien pas tous les parents, mais genre la majorité ils fument.

P5 : C'est pas bon la cigarette hein!

P3 : Surtout pour les enfants parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui jouent dehors et la plupart des parents ils sortent dehors pour fumer.

De plus, les *pairs-chercheurs* critiquent le manque de civisme de certains jeunes du HLM envers les autres locataires, mais également envers le voisinage. En effet, ces derniers peuvent crier dans la cour ou dans les corridors communs du HLM et ainsi déranger la quiétude des habitants du HLM et de leurs voisins. De plus, toujours selon les *pairs-chercheurs*, ces enfants peuvent manquer de respect envers les propriétés

privées du voisinage. Plus précisément, les *pairs-chercheurs* expliquent qu'une résidence privée à logements multiples se situe à proximité de leurs habitations et que, malgré le fait que les résidents du HLM n'aient pas le droit d'aller sur ce terrain, certains jeunes du HLM peuvent passer par-dessus la clôture qui sépare le HLM de cette résidence et ainsi l'endommager.

En somme, l'ensemble de ces comportements est grandement critiqué par les jeunes puisqu'ils engendrent divers types de nuisance dans leur milieu de vie, que ce soit sur le plan sonore, de la qualité de l'air et de la santé. Par exemple, voici certains propos tenus par les *pairs-chercheurs* lorsqu'ils discutent de la malpropreté et du tabagisme : « Ça pue vraiment, c'est vraiment dégueulasse! » (P7); « Ils pourrissent l'air avec leurs cigarettes. » (P5); « [...] en plus, il y a les enfants qui jouent, c'est pas bon respirer ça! » (P5). De plus, la plupart des comportements dérangeants et nuisibles rapportés par les jeunes sont qualifiés de très récurrents au sein du HLM. Ainsi, ce sont des comportements qui seraient très présents, adoptés par plusieurs résidents, et ce, de façon quotidienne et répétitive.

Expérience affective négative vécue par les pairs-chercheurs. Face à l'ensemble de ces comportements tout juste présentés et décrits, les *pairs-chercheurs* ont rapporté leur vécu affectif y étant associé. D'une part, tous les *pairs-chercheurs* se sont dit grandement dérangés par ces comportements, faisant ainsi référence à de l'agacement, de l'irritation et de l'énervement. Les termes suivants ont donc particulièrement teinté le

discours des *pairs-chercheurs* : « c'est plate », « c'est énervant », « ça me dérange ». Dans le même ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* ont rapporté de la frustration face aux comportements des habitants du HLM. Ce sentiment n'a pas été clairement nommé par les *pairs-chercheurs*, mais était plutôt perceptible à travers le ton et la nature des échanges. Les discussions étaient animées et les propos tenus traduisaient une certaine colère telle que pouvaient en témoigner l'utilisation de blasphèmes, d'insultes et le partage de propos à teneur agressive. Dans un autre ordre d'idée, les *pairs-chercheurs* se sont fréquemment dits dégoûtés par la malpropreté et le tabagisme des autres résidents. De plus, un participant a partagé ressentir une grande honte face aux agissements de certains locataires.

Mesures actuelles inadéquates. La problématique des comportements nuisibles rapportés par les *pairs-chercheurs* fait également émerger des insatisfactions face aux mesures qui sont prises pour tenter de les contrer, comme l'installation d'une caméra dans les immeubles ou de clous sur les clôtures délimitant le terrain du HLM. En effet, au fil des discussions de groupe, les *pairs-chercheurs* ont souligné l'inefficacité perçue des mesures actuellement prises. D'une part, certaines mesures dissuasives sont décrites comme étant inutiles, c'est-à-dire comme n'ayant pas, selon les jeunes, d'impact réel sur les comportements nuisibles. Par exemple, deux *pairs-chercheurs* décrivent que l'installation de caméras ne dissuade pas les enfants d'adopter des comportements dérangeants dans les corridors communs du HLM :

ANIMATRICE : Mais, tu disais que ça prendrait plus de surveillance, qu'est-ce que ça prendrait tu penses pour que ce soit efficace?

P3 : Une caméra.

P4 : Ça fait rien une caméra.

P7 : Sérieusement... parce que juste les caméras dans les blocs, y'a encore des petits qui jouent à cache-cache dans les blocs pis c'est extrêmement énervant [...] on entend les petits crier et tout! Et ils ont installé des caméras.

(?) : Ça fait rien.

P7 : On dirait qu'il y a personne qui les regarde les caméras sérieusement.

P3 : On dirait que c'est juste pour impressionner.

Outre cela, les *pairs-chercheurs* expliquent que les mesures dissuasives prises pour contrer les comportements nuisibles ou en réduire les impacts négatifs peuvent s'avérer dangereuses. En effet, afin d'empêcher les jeunes de traverser sur les terrains privés adjacents au HLM, des clous ont été installés au-dessus des clôtures (possiblement par des résidents de ces édifices privés, mais on ne le sait pas) (voir Figure 13). Une participante rapporte : « Mais mon amie, elle a grimpé, elle a enfoncé ses mains, donc tous les clous sont rentrés. » (P1). Ainsi, les *pairs-chercheurs* reconnaissent que des mesures doivent être prises afin de dissuader certains jeunes de traverser les clôtures, mais critiquent le caractère dangereux et excessif de cette mesure. De plus, les *pairs-chercheurs* rapportent qu'une collecte de déchets est organisée annuellement au HLM afin de réduire la malpropreté occasionnée par les locataires. Par ailleurs, les *pairs-chercheurs* critiquent l'insalubrité de la collecte. Un participant explique :

P3 : [...] les petits enfants ils prennent des trucs dégueulasses avec leurs mains, ils peuvent se blesser et avoir une maladie.

ANIMATRICE : Non, il faut qu'ils aient des gants.

P3 : Ils n'ont même pas de gants, madame!

Toujours concernant la collecte des déchets, les *pairs-chercheurs* critiquent la faible participation des locataires à ce type d'initiative.



Figure 13. Clôture clouée photographiée par P1.

Cohabitation tendue entre les jeunes et les adultes. Cette section permet de présenter les éléments discutés entre les *pairs-chercheurs* en regard du climat tendu qu'ils ressentent face aux relations entre les jeunes et les adultes du HLM. D'une part,

les jeunes se sentent contraints dans la pratique de leurs loisirs, d'autre part, ils se sentent victimes d'un manque de compréhension de la part des adultes ainsi que de perceptions négatives, erronées et injustes.

Contraintes imposées aux jeunes dans la pratique des loisirs. D'abord, les *pairs-chercheurs* ont grandement critiqué le fait que plusieurs locataires adultes leur demandent d'aller jouer ailleurs lorsque ceux-ci s'adonnent à des loisirs sur le terrain du HLM, tel que dans la cour intérieure ou encore dans le stationnement, les deux seuls endroits extérieurs de leurs habitations. Ainsi, les jeunes se sentent limités quant aux espaces qu'ils peuvent utiliser. Face à cette situation, les *pairs-chercheurs* rapportent ne pas savoir où aller, comme l'indique l'extrait suivant :

ANIMATRICE : Elle vous dit qu'elle veut que vous alliez où?

P3 : On sait pas.

(?) : [Elle nous dit] juste... dégagez!

(?) : Au parc.

P4 : [Elle nous dit] d'aller chez nous là!

Les jeunes victimes d'un manque de compréhension et de perceptions négatives, erronées et injustes. Lorsqu'ils discutent de la cohabitation entre les jeunes et les adultes, les *pairs-chercheurs* se disent victimes de ce qu'ils qualifient d'un manque de compréhension ainsi que de perceptions négatives, erronées, voire injustes, de la part des adultes. En effet, les *pairs-chercheurs* expliquent que les contraintes imposées par les adultes dans la pratique de leurs loisirs au HLM ne prennent pas en considération

leur réalité en tant que jeunes. Ils expliquent notamment qu'il n'est pas toujours possible pour eux d'aller au parc ou d'aller jouer aux terrains de sport dans le quartier. Lorsqu'on leur demande de ne pas jouer dans la cour intérieure ni dans le stationnement, les *pairs-chercheurs* se sentent incompris et ne savent pas toujours où aller. De plus, lorsqu'ils discutent de la façon dont ils sont perçus par les adultes du HLM, les *pairs-chercheurs* emploient fréquemment le terme « déranger ». Ils ressentent ainsi qu'ils dérangent les adultes par leur présence. Dans le même ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* expliquent être perçus de façon négative, par exemple comme étant à risque de commettre des bris. Un participant explique : « Ils disent de ne pas jouer là-bas parce que sinon on va briser les voitures alors que nous, on n'a jamais égratigné une voiture ou un truc comme ça. » (P7).

Angle relationnel au sein du HLM : la vie associative

Les analyses thématiques des discussions de groupe ont permis de mettre en lumière plusieurs insatisfactions chez les *pairs-chercheurs* quant à la vie associative au sein du HLM¹⁹. Les insatisfactions des *pairs-chercheurs* sont regroupées en deux grandes catégories. D'une part, les *pairs-chercheurs* se disent insatisfaits quant aux mécanismes d'expression et de participation des locataires présents au HLM. D'autre part, ils rapportent des insatisfactions quant aux services spécifiquement adressés aux jeunes.

¹⁹ Pour plus d'informations quant au fonctionnement de la vie associative du HLM, voir section sur le milieu de vie des participants dans le chapitre sur la méthode.

Insatisfactions quant aux mécanismes de communication et de participation des locataires au sein du HLM.

Insatisfactions quant à la place offerte aux jeunes. D'abord, lorsqu'il est question de la vie associative dans leurs habitations, les *pairs-chercheurs* rapportent y avoir une place très limitée, voire absente. En effet, il est suggéré que leur participation n'est notamment pas sollicitée lors des rencontres au cours desquelles les locataires peuvent se rassembler pour transmettre leurs idées concernant la vie au sein du HLM. Lors d'un échange entre les *pairs-chercheurs* concernant les rencontres entre locataires, ils mentionnent ceci :

ANIMATRICE : Est-ce que les jeunes y vont?

P5 : Non, bien on n'est pas trop invité en fait.

P3 : Moi j'suis déjà allé une fois!

ANIMATRICE : Vous n'êtes pas invités?

P3 : Ouais, mais on n'a pas le droit, j'suis allé une fois, mais ils m'ont pas laissé entrer.

[...]

ANIMATRICE : Vous n'êtes donc pas autorisés à y aller?

P3 : Non.

Face au fait de ne pas être sollicités pour transmettre leurs points de vue, les *pairs-chercheurs* ont échangé quant à leur sentiment d'être victimes de perceptions erronées et péjoratives par les adultes. En effet, ils ont le sentiment d'être perçus, de par leur âge, comme incompetents ou présentant des lacunes sur le plan intellectuel. De plus, ils ont le sentiment que leurs compétences sont diminuées et peu reconnues :

ANIMATRICE : Vous n'êtes pas autorisés à y aller?

P3 : Non.

P5 : Non... ben non parce qu'on est jeune t'sais, on est « retardé », on sait juste *kicker* des ballons.

Face à ces constats, un sentiment d'injustice émerge lors des discussions entre les *pairs-chercheurs*. De plus, les adolescents ont mentionné divers désirs concernant leur participation qui ne sont pas comblés. En effet, les *pairs-chercheurs* ont nommé le désir d'être entendus, compris et reconnus au sein du HLM. Ils insistaient notamment sur le fait que les photographies prises illustrant leurs idées soient bien expliquées aux membres de l'Association des locataires. Un jeune s'exclame même : « On s'en fou que c'est confidentiel, on veut que tout le monde sache qu'on est là. » (P7). Dans cet extrait, le *pair-chercheur* fait référence aux règles de confidentialité auxquelles il a été sensibilisé dans le cadre de sa formation en tant que *pair-chercheur*. Les *pairs-chercheurs* ont notamment été invités, s'ils le désiraient ou non, à garder leur identité secrète lors de l'exposition. Si tel avait été leur désir, les photographies qu'ils avaient prises et les légendes qu'ils avaient composées seraient demeurées anonymes. Dans l'extrait présenté ici, le *pair-chercheur* explique clairement qu'il souhaite plutôt sortir de l'ombre et être entendu.

Confusion et scepticisme face aux mécanismes de communication et face à leur utilisation par les locataires. Au sein des discussions entre les *pairs-chercheurs*, une certaine confusion était présente concernant les mécanismes de communication déjà en place au HLM (p. ex., assemblée générale annuelle ou autres assemblées générales de

l'Association des locataires, réunions du CA de l'Association des locataires, réunions du comité consultatif des résidents et résidentes (CCR), réunions du CA de l'office d'habitation (voir Appendice E concernant les lieux de représentation des locataires) (FLHLMQ, n.d.; OMHM, FLHLMQ, & ROHQ, 2015). En effet, alors que certains *pairs-chercheurs* ignoraient l'existence de ces types de mécanismes de communication, d'autres quant à eux les connaissaient, mais remettaient en doute leur efficacité, stipulant que « ça ne sert à rien » (P3). Ces mêmes jeunes critiquaient également la fréquence des rencontres permettant aux locataires de s'exprimer qu'ils ne considéraient pas comme étant en nombre suffisant. Certains *pairs-chercheurs* étaient perplexes quant à la participation des locataires à ce genre de rencontres. Ils affirmaient d'un côté que les locataires n'exprimaient pas leurs idées et ne s'engageaient pas au sein du HLM. De l'autre côté, les *pairs-chercheurs* doutaient que ceux qui se risquent à émettre leurs opinions ou idées ne soient réellement entendus.

Insatisfactions face aux instances décisionnelles en place. D'une part, les *pairs-chercheurs* ont rapporté des méconnaissances quant aux instances permettant aux locataires d'exercer un certain pouvoir au sein du HLM (Association de locataires, équipe de développement communautaire, CA de l'Association de locataires, CCR), et quant aux fonctions et pouvoirs de ceux qui en font partie (membre, délégué, représentant, directrice, vice-directrice, intervenant). Ils ont également rapporté divers questionnements sur les moyens à prendre pour accéder à ces fonctions et instances. Des qualifications particulières sont-elles nécessaires? Des élections ont-elles lieu? Quelles

sont les marches à suivre pour y arriver? Voilà autant de questions auxquelles les *pairs-chercheurs* cherchaient réponses (voir Appendice E concernant les lieux de représentation des locataires) (FLHLMQ, n.d.; OMHM, FLHLMQ, & ROHQ, 2015). Bien qu'ils aient rapporté peu connaître les mécanismes en place pour exercer un rôle influent au sein du HLM, les *pairs-chercheurs* demeuraient sous l'impression que les façons d'y arriver étaient inadéquates et non démocratiques. En effet, les jeunes mentionnent :

P5 : Il devrait y avoir des élections des HLM, sérieux, c'est quoi, on ne sait même pas si... comment ils font pour devenir boss?

P3 : Ouais, c'est vrai... ouais (rire). Ils fument la cigarette toute la journée et après ils deviennent boss.

Insatisfactions quant aux services offerts aux jeunes au sein du HLM.

Insatisfactions face aux intervenants. Les *pairs-chercheurs* ont mentionné diverses insatisfactions quant aux intervenants jeunesse²⁰ présents au HLM. Ainsi, des qualificatifs tels que « plates », « ennuyants » ou « énervants » sont revenus à quelques reprises dans les échanges entre les jeunes. Les *pairs-chercheurs* ont également reproché aux intervenants de ne pas avoir de bonnes idées pour répondre aux besoins des jeunes. Les *pairs-chercheurs* ont également soulevé diverses problématiques au sein de la relation entre les intervenants et les jeunes. D'abord, les *pairs-chercheurs* ont mentionné

²⁰ Un intervenant jeunesse est un intervenant de milieu qui travaille sur le terrain (directement au HLM, à la salle communautaire, dans les espaces communs de vie des locataires, dans la cour, etc.), qui organise et supervise des activités pour les jeunes et qui assure une présence auprès d'eux (soutien, écoute, réconfort, aide) (OMHL, 2019).

percevoir les intervenants comme étant infantilisants à leur égard. Un participant explique :

ANIMATRICE : Qu'est-ce qui fait qu'ils sont plates selon vous?

P7 : Sont énervants! Ils nous prennent pour des enfants de 5 ans!

De plus, les *pairs-chercheurs* rapportent des difficultés sur le plan de la communication entre les jeunes et les intervenants. Par exemple, certains *pairs-chercheurs* illustrent que des intervenants peuvent, à certains moments, s'adresser à eux de manière impérative ou en criant lorsqu'ils leur font des demandes. Les jeunes rapportent aussi ne pas se sentir bien compris par les intervenants et ils expriment un désir de changement sur ce plan, tel que l'indique le participant suivant lorsqu'il est directement questionné quant aux solutions possibles qu'il envisagerait face aux problématiques soulevées : « [comme solution?] ... bien qu'on ait un nouveau représentant qui nous comprend mieux et qui nous offre des activités adaptées à nous et à nos envies. » (P3). Les échanges entre les *pairs-chercheurs* ont également permis de constater que certains jeunes ne connaissaient pas les intervenants jeunesse au sein du HLM.

Insatisfactions face aux activités offertes. Les *pairs-chercheurs* ont critiqué le manque d'activités disponibles pour les adolescents. Certains se sont même exclamés pour dire qu'il n'y avait selon eux aucune activité qui leur était spécifiquement adressée. Par ailleurs, certains *pairs-chercheurs* ne connaissaient pas les activités offertes par les

intervenants du HLM. D'autres, quant à eux, dénonçaient le caractère inintéressant perçu en regard des activités proposées dans le milieu. Notamment, ils soulevaient que les activités offertes aux adolescents et aux enfants sont parfois combinées (p. ex., jeux de cartes) ce qui ferait en sorte selon eux qu'elles sont moins spécifiquement adaptées à un seul groupe d'âge. De ce fait, les adolescents considèrent les activités offertes inintéressantes pour eux. Les *pairs-chercheurs* expliquent même que, selon eux, les enfants eux-mêmes ne seraient pas intéressés par les activités qui leur sont directement adressées (p. ex., faire des mandalas) :

P3 : [...] [les intervenants jeunesse] ne font rien. Bien, c'est pas qu'elles ne font rien... elles font des activités genre pour les enfants de 8 ans.

P7 : Puis elles mélangent les 13 ans et les 14 ans aux 8 ans.

P3 : Ouais [...] tout est collé ensemble et alors pour les plus grands les activités ne sont pas vraiment intéressantes. Je dirais même pour les plus petits. Les plus petits préfèrent jouer dehors que de rester ici à jouer aux cartes.

Angle utilitaire au sein du quartier : utilisation et accessibilité restreintes de certaines ressources

Bien que de façon générale les *pairs-chercheurs* perçoivent leur quartier très favorablement, ces derniers rapportent tout de même quelques désavantages en lien avec des éléments ou des caractéristiques de ses ressources et services. Notamment, les *pairs-chercheurs* soulèvent que la conception architecturale des ressources n'est pas toujours optimale pour l'utilisation qu'ils souhaitent en faire. Plus précisément, certains *pairs-chercheurs* estiment qu'une des deux bibliothèques de leur quartier n'est pas assez grande pour la population qui s'y trouve, que le recouvrement (gravier) d'une des pistes

cyclables n'est pas optimal pour l'utilisation de certains moyens de transport (planche à roulettes, patin à roues alignées, trottinette), que l'absence de lumière sur la piste cyclable est problématique ainsi que la température froide de l'eau des jeux aquatiques. De plus, les *pairs-chercheurs* rapportent que l'entretien d'un terrain de soccer dans le quartier est inadéquat (mal nivelé, mal arrosé, manque de gazon). Ces aspects nuisent à l'expérience des jeunes qui peuvent notamment tomber en marchant dans un trou ou en trébuchant sur une bosse. Les *pairs-chercheurs* n'aiment pas que l'accessibilité aux ressources qu'ils apprécient soit restreinte (temps d'utilisation limité, ressources monopolisées ou réservées par d'autres, absence de partage, etc.). Finalement, les *pairs-chercheurs* ont exprimé le souhait que certains terrains vagues dans le quartier soient utilisés pour y construire des ressources destinées aux jeunes (terrains de sport, de jeux, centre communautaire).

Discussion

La présente étude visait à explorer le point de vue des jeunes résidant en HLM quant à leur milieu de vie, tel que rapporté par ceux-ci. Par le biais de la méthode de recherche-action participative *Photovoice*, l'étude proposée visait donc à répondre à la question de recherche suivante : **quel est le point de vue des jeunes âgés de 13 à 15 ans résidant en HLM (Longueuil) quant à leur milieu de vie (quartier et HLM)?** Ce chapitre visera principalement à répondre à la question de recherche par le biais de cinq principaux constats qui ressortent des résultats obtenus. Par la suite, la pertinence les retombées possibles de même que les forces et les limites de la présente étude seront discutées.

Avant de présenter les constats qui découlent des résultats, il importe de souligner en premier lieu que la démarche participative *photovoice* retenue dans cette étude a permis de répondre à la question de recherche posée, soit d'identifier le point de vue des jeunes en ce qui a trait à leur milieu de vie. On constate en effet que bon nombre d'idées, de réflexions et d'opinions ont été soulevées par les jeunes eu égard à leur quartier et leurs habitations.

Effectivement, les *pairs-chercheurs* ont identifié plusieurs éléments qu'ils perçoivent positivement dans leur quartier, tels que la présence d'une multitude de

ressources intéressantes à proximité ainsi qu'une vie de quartier teintée par des expériences affectives et communautaires positives. Quelques éléments positifs associés au HLM ont également été rapportés, tels que l'emplacement des habitations et la présence de quelques installations utilitaires et esthétiques. En contrepartie, les *pairs-chercheurs* ont identifié divers aspects négatifs du HLM, soit dans leur milieu de vie immédiat. En effet, ils ont rapporté des insatisfactions en regard des aménagements extérieurs du HLM, de même qu'en regard d'aspects relationnels, soit en lien avec la cohabitation et la vie associative au sein du HLM. Quelques éléments négatifs en lien avec l'utilisation et l'accessibilité à certaines ressources du quartier ont également été mentionnés.

L'interprétation des résultats issus de la démarche auprès des jeunes permet de mettre en relief cinq principaux constats qui seront ici discutés. D'abord, les trois premiers constats qui seront présentés dans les sections qui suivent permettront de répondre à la question de recherche en précisant et en nuancant les résultats qui ressortent de l'étude. Ensuite, deux autres constats seront présentés, mais cette fois davantage en lien avec notre collaboration avec les *pairs-chercheurs* dans le cadre de la présente étude. Ces deux constats iront donc au-delà de la question de recherche initiale, permettant plutôt d'élaborer sur la capacité et le désir des jeunes *pairs-chercheurs* de partager leur point de vue, de participer activement aux processus décisionnels qui les concernent et de faire entendre leur voix.

Premier constat : le quartier environnant est surtout perçu positivement alors que le milieu de vie immédiat (HLM) est surtout perçu négativement

Au fil des discussions entre les *pairs-chercheurs* et de l'analyse des photographies prises au cours du projet, il ressort clairement que les éléments perçus positivement par les *pairs-chercheurs* se rapportent presque exclusivement au quartier environnant, c'est-à-dire à l'extérieur du HLM. En contrepartie, la majorité des éléments perçus négativement par les *pairs-chercheurs* se rapportent, quant à eux, davantage au HLM, c'est-à-dire à leur milieu de vie immédiat. Certes, des aspects négatifs en lien avec le quartier et des aspects positifs en lien avec le HLM ont aussi été rapportés, mais de façon plutôt brève et modeste. Comment comprendre ce constat?

En premier lieu, il semble que les *pairs-chercheurs* sont conscients de la qualité de leur quartier et sont ainsi portés à sortir de chez eux pour profiter de l'environnement positif qui les entoure. En effet, dans d'autres HLM faisant partie de quartiers plus problématiques où il y règne un sentiment d'insécurité, c'est un phénomène inverse que l'on observe, soit la tendance des résidents à demeurer dans leur logement (Leloup & Germain, 2008). Par exemple, certains HLM sont très isolés, entourés de boulevards ou bordés par un chemin de fer. D'autres HLM, quant à eux, se situent dans des quartiers où se retrouvent à proximité des problématiques en lien avec la toxicomanie, les gangs de rue ou la prostitution. Ce sont tous des facteurs qui contribuent à l'isolement et au sentiment d'insécurité des locataires qui préfèrent alors demeurer directement au HLM (Leloup & Germain, 2008; Morin et al., 2014). On peut donc penser que le quartier,

perçu de manière très positive par les *pairs-chercheurs*, contribue au fait que ces derniers ont tendance à sortir du HLM pour profiter des ressources extérieures qui sont à leur disposition.

En deuxième lieu, on peut également se questionner sur les raisons qui font en sorte que la plupart des aspects perçus négativement par les *pairs-chercheurs* se situent dans leur environnement immédiat, soit le HLM. D'abord, les *pairs-chercheurs* décrivent une fragilité perçue au sein de ce qui se rapporte à la *matrice de confiance* au HLM (Germain & Leloup, 2006). En effet, les *pairs-chercheurs* rapportent divers phénomènes qu'ils expérimentent au sein du HLM et qui apparaissent nuire au climat de confiance, lequel est essentiel afin que les jeunes puissent apprécier et investir leur milieu de vie. Ainsi, les *pairs-chercheurs* rapportent des tensions entre les locataires, un manque d'occasion pour prendre part aux processus décisionnels qui concernent leur milieu, le sentiment d'être incompris par les adultes qui les entourent et des insatisfactions quant aux intervenants jeunesse et en regard des activités adressées aux jeunes. L'établissement d'un climat de confiance pour les jeunes au sein des HLM est un défi qui a déjà été soulevé dans d'autres HLM. Le manque de ressources financières et humaines, le roulement du personnel fréquent et les activités offertes qui ne sont pas toujours à l'image des jeunes sont tous des facteurs qui influencent le sentiment de confiance des jeunes et leur perception plus ou moins positive de leur milieu de vie (Germain & Leloup, 2006).

En troisième lieu, il est également possible de comprendre l'attrait des jeunes pour leur quartier d'un point de vue développemental. En effet, les *pairs-chercheurs* alors âgés de 13 à 15 ans se situaient au plan développemental dans une période teintée par des enjeux dits d'*individuation* et d'*autonomisation* (Cannard, 2010). En effet, à ces âges, les jeunes tendent à se montrer davantage sensibles et critiques face à leur environnement immédiat (p. ex., famille, école). Progressivement, ils se tourneront vers l'extérieur afin d'investir plutôt des lieux et des relations en dehors du contexte familial et scolaire (Cannard, 2010). Dans cet ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* ont soulevé qu'ils appréciaient pouvoir se rendre à divers endroits de leur quartier de façon autonome par des moyens facilement accessibles pour eux (marche, vélo, transport en commun). Ils ont rapporté apprécier la présence de lieux de rassemblement entre amis où ils peuvent s'adonner librement à leurs loisirs. L'adolescence est une période développementale critique lors de laquelle les jeunes vont progressivement se distancer et se différencier de leurs parents à travers un plus grand investissement dans des relations amicales, des activités et des lieux bien à eux (Cannard, 2010).

Deuxième constat : les jeunes sont sensibles à leur environnement physique

Un deuxième constat qui est mis en lumière à travers les résultats de cette étude concerne la sensibilité des *pairs-chercheurs* face à leur environnement physique. En effet, bien que les *pairs-chercheurs* aient soulevé des enjeux psychosociaux, une grande quantité de photographies prises mettaient de l'avant la dimension physique de leur milieu de vie (les aménagements physiques du HLM, les infrastructures municipales, les

services offerts, les aménagements paysagers et architecturaux). Par ailleurs, il appert que la sensibilité des jeunes face à leur environnement physique ressort d'autres projets similaires réalisés auprès d'adolescents ou portant sur le milieu de vie des participants questionnés, que ce soit des adultes ou des adolescents.

En effet, dans le cadre des divers projets *photovoice* réalisés aux États-Unis et décrits dans le contexte théorique du présent mémoire, des adolescents d'âges multiples ont également pris en photographies et soulevé fréquemment des enjeux en lien avec les aspects physiques de leur environnement lorsqu'ils étaient questionnés par rapport à leur communauté, leur quartier, leur école ou leur voisinage (Aytur et al., 2013; DiLuzio & Yates, 2017; Necheles et al., 2007; Wilson et al., 2007). Ainsi, des clichés de rues, de trottoirs, de parcs, de services publics, de terrains de sport, d'œuvres d'art, d'architecture, d'infrastructures municipales faisaient régulièrement partie intégrante des projets. Tout comme les *pairs-chercheurs* du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*, les adolescents ayant participé à ces projets rapportent apprécier les services offerts dans leur communauté et la beauté de leur environnement. Dans ces autres études, les adolescents critiquent également la malpropreté de certains espaces ou encore la dangerosité de certaines infrastructures.

Par ailleurs, qu'il s'agisse d'adolescents ou d'adultes, lorsqu'on questionne des individus au regard de leur milieu de vie, ceux-ci aborderont l'aspect physique. Le projet *photovoice Flash sur mon quartier!*, mené par une équipe de chercheurs québécois

(Houle & al., 2017) portait directement sur les points de vue des résidents adultes face à leur milieu de vie. En effet, ce projet visait à explorer comment l'environnement résidentiel influence le bien-être des personnes en milieu HLM. Les adultes qui ont participé au projet ont eux aussi parlé de l'esthétisme et de la propreté de leur milieu et des services accessibles dans la communauté (Houle & al., 2017). En fait, la SHQ souligne elle-même l'importance de plusieurs critères liés aux aménagements immobiliers et physiques pour favoriser la qualité de vie et faciliter l'intégration des locataires des HLM à la collectivité, parmi lesquels la maintenance régulière des immeubles, la rénovation de l'intérieur et de l'extérieur des habitations, l'aménagement des cours et la proximité des équipements collectifs (p. ex., épicerie, transport public). La SHQ suggère également d'éviter de regrouper plusieurs immeubles à visée sociale dans un même espace (Aubin, 2011; Morin et al., 2014). C'est un aspect que les *pairs-chercheurs* ont rapporté apprécier, soit le fait que leurs habitations se situent dans un quartier aisé, lequel se distingue du micro environnement plus défavorisé que représente le HLM.

Dans un autre ordre d'idées, il est possible que les *pairs-chercheurs* aient éprouvé de la difficulté à illustrer, à travers la photographie, des enjeux plus abstraits (p. ex., enjeux sociaux, affectifs, relationnels) qui auraient nécessité le recours à des métaphores visuelles ou à des mises en scène subjectives. En effet, il est plus aisé d'illustrer à partir de photographies des éléments concrets tirés de son environnement, tels que des éléments physiques. De plus, les enjeux entourant l'éthique de la

photographie auxquels ont été confrontés les *pairs-chercheurs* ont pu influencer l'orientation des sujets discutés et des thèmes abordés. En effet, la formation entourant l'éthique de la photographie offerte aux jeunes au début de la démarche *photovoice* les a sensibilisés à l'importance d'obtenir le consentement écrit des personnes photographiées. Ainsi, certains sujets davantage relationnels (p. ex., tensions entre individus, isolement) n'ont peut-être pas été illustrés et abordés par les jeunes, non pas parce que le thème ne les touchait pas, mais ayant pu simplement être freinés par les démarches nécessaires qu'ils devaient entreprendre pour prendre des personnes en photographies.

Par ailleurs, bien que la plupart des photographies prises par les *pairs-chercheurs* illustrent des aspects de l'environnement physique, il importe de spécifier que ces photographies ont souvent été le point de départ de discussions en groupe entourant des sujets sous-jacents davantage sociaux et relationnels. En effet, selon les jeunes, il semble que plusieurs éléments physiques du quartier, tels que la présence de parcs, de verdure, de multiples services, de terrains de sports et d'aménagements paysagers, favoriseraient leur sentiment de bien-être (calme, sécurité, plaisir) et les rassemblements (vie de quartier dynamique et rassembleuse). Également, des éléments en lien avec l'environnement physique du HLM ont été discutés et associés à des enjeux de cohabitation dans le milieu (manque d'espace pour les jeunes, tensions entre les locataires, etc.).

Troisième constat : les jeunes soulèvent des problématiques psychosociales et des tensions sur le plan de la cohabitation dans leur milieu

Les *pairs-chercheurs* ont soulevé la présence de problématiques d'ordre psychosocial et des tensions sur le plan de la cohabitation dans leur milieu. Au plan psychosocial, les *pairs-chercheurs* rapportent des vols, du vandalisme et un manque de civisme de certains locataires envers le voisinage ou d'autres locataires du HLM. Les *pairs-chercheurs* expliquent que ces problématiques sont particulièrement perpétrées par des jeunes. Des réalités similaires ont également été rapportées dans d'autres HLM à vocation familiale, notamment à Montréal (Aubin, 2011). Par ailleurs, la nature des problématiques soulevées par les *pairs-chercheurs* n'apparaît pas aussi diversifiée et sérieuse que ce qui est rapporté dans d'autres habitations. En effet, dans certains milieux, on constate une grande complexité sur le plan des problématiques sociales présentes dans le milieu (p. ex., gang de rue, criminalité, prostitution, consommation) (Morin et al., 2014).

Sur le plan de la cohabitation, les *pairs-chercheurs* rapportent des tensions entre les jeunes et les adultes, mais également entre les jeunes eux-mêmes. D'une part, les *pairs-chercheurs* se sentent incompris par les adultes et rapportent être perçus de façon négative par ceux-ci. Notamment, ils se sentent fréquemment dérangeants aux yeux des adultes. De plus, ils ne perçoivent pas être pleinement acceptés par ceux-ci dans les lieux communs (stationnement, cour) du HLM. Il en résulte donc que les jeunes cherchent leur place, ne sachant pas toujours où aller ou quoi faire pour se divertir, et ce, sans faire face

aux critiques ou contraintes imposées par les locataires adultes. Cette expérience rapportée par les jeunes présente certaines caractéristiques que l'on pourrait associer au phénomène de l'adultisme décrit pour la première fois en 1978 par Jack Flasher afin de décrire la dynamique relationnelle inégalitaire et oppressive qui existe souvent entre les adultes et les jeunes (enfants, adolescents, parfois même jeunes adultes), au détriment de ces derniers (Flasher, 1978). Ce phénomène social se caractérise par une vision stéréotypée et réductrice de la part des adultes envers les jeunes (Caron, 2019, Dejong & Love, 2015). À travers un rapport hiérarchisé, les adultes perçoivent les jeunes comme un groupe inférieur sur lequel ils détiennent un pouvoir, des habiletés et des opinions supérieurs (Caron, 2019; Flasher, 1978, Dejong & Love, 2015). Soulignons que les *pairs-chercheurs* se disent eux aussi dérangés par les comportements de certains locataires adultes (manque de propreté, tabagisme). D'autre part, les *pairs-chercheurs* rapportent aussi des tensions entre les jeunes qui adopteraient à leur tour des comportements dérangeants et nuisibles (p. ex., vols, vandalisme, bruit) et les jeunes qui en sont victimes. Mentionnons que des difficultés sur le plan de la cohabitation sont également présentes dans d'autres HLM du Québec (Germain & Leloup, 2006; Morin et al., 2014).

En fait, en abordant les problématiques psychosociales et de cohabitation présentes dans leur milieu, les *pairs-chercheurs* ont soulevé des enjeux importants en matière de gestion dans les offices d'habitation (Morin et al., 2014). En effet, lorsqu'il est question des pratiques innovantes de gestion dans les offices d'habitation, les

questions entourant la sécurité et le vivre-ensemble sont fréquemment mises de l'avant (Morin et al., 2014). En effet, les gestionnaires et administrateurs de plusieurs offices d'habitation du Québec soulignent l'importance de favoriser le sentiment de sécurité des locataires et leur qualité de vie en adoptant des mesures de sécurité concrètes (p. ex., interphones, caméras, systèmes d'alarme, agent de sécurité, collaboration avec la police), des mesures préventives (p. ex., conférences, rencontres d'information, identification de locataires collaborateurs) et toute autre pratique favorisant le vivre-ensemble (Morin et al., 2014). Dans cet ordre d'idées, toujours selon ces gestionnaires et administrateurs d'offices d'habitation, les intervenants de milieu sont encouragés à favoriser le dialogue entre les locataires. Les gestionnaires des habitations, quant à eux, sont invités à reconnaître le potentiel des locataires de leur milieu et à établir des liens de proximité avec eux. Ils sont également encouragés à favoriser la participation des locataires à la gestion et l'amélioration de leur milieu de vie (Morin et al., 2014). Mentionnons qu'une attention particulière devrait être portée à la participation plus spécifique des jeunes dans ce milieu (Lagueux, 2014). En effet, les *pairs-chercheurs* ont parlé des enjeux auxquels ils font face dans leurs habitations et de la place qui leur est accordée en tant que jeune.

La prochaine section fera état de deux autres constats qui ressortent de la présente étude, mais qui vont au-delà de la question de recherche initialement posée aux *pairs-chercheurs*. Il est ici question, d'une part, d'un constat quant au désir des jeunes d'être entendus et de prendre part aux processus décisionnels qui les concernent et,

d'autre part, d'un constat à propos du savoir expérientiel des jeunes et leur capacité à le partager.

Quatrième constat : les jeunes souhaitent être davantage entendus et prendre part aux processus décisionnels qui les concernent.

Lors du premier Forum des jeunes de 12-25 ans en HLM, organisé en 2011, les jeunes avaient communiqué leurs souhaits d'être entendus davantage et de participer à certaines décisions concernant leur milieu de vie (Forum des jeunes 12-25 ans en HLM. Prendre sa place!, n. d.). Ainsi, il ressort de la présente étude que de tels souhaits sont également partagés par les *pairs-chercheurs* du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*. D'abord, la participation des *pairs-chercheurs* à ce dit projet qui visait à donner une voix aux jeunes est d'ores et déjà un indicateur intéressant de leur désir d'être entendus et de se prononcer sur leur milieu de vie et sur les enjeux qui le concernent. Qui plus est, les jeunes ont explicitement soulevé et discuté de ce désir à travers les échanges auxquels ils ont pris part à partir des photographies qu'ils ont prises.

Le désir des jeunes de faire entendre leur voix et de participer aux processus décisionnels qui les concernent, qui a été formulé par les *pairs-chercheurs* du projet *DéCLIC... À MON IMAGE* et par les jeunes d'autres milieux HLM, soulèvent un enjeu intéressant quant aux occasions offertes en ce sens à cette population. En effet, les *pairs-chercheurs* ont critiqué le manque d'occasions qu'ils ont de faire entendre leur voix et de prendre part aux processus décisionnels qui concernent leur milieu de vie. Lorsqu'on

s'intéresse au point de vue des jeunes, on s'intéresse aux contextes à travers lesquels ceux-ci peuvent partager leurs pensées, leurs émotions, leurs opinions et leurs idées, et ce, dans l'optique que leur voix soit légitimée, véritablement entendue et prise en compte. On se réfère donc non seulement au souhait des jeunes d'être entendus davantage, mais à leur droit d'être entendus tel qu'il a été reconnu internationalement lors de l'adoption des articles 12 à 15 de la Convention relative aux droits de l'enfant²¹ de l'ONU (adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU en 1989) (Organisation des Nations Unies, 1989). Dans l'article 13, on peut notamment lire que : « L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières » (Organisation des Nations Unies, 1989). Ces articles stipulent également l'importance d'offrir à tous les jeunes un environnement leur permettant d'exercer leur droit d'être entendus, et ce, par les moyens et médiums qui leur conviennent (United Nations Committee on the Rights of the Child, 2009). Ainsi, au-delà d'offrir des opportunités de participation aux jeunes, il importe également que ces opportunités soient accessibles, intéressantes et adaptées à ceux à qui elles s'adressent. Dans cet ordre d'idées, les *pairs-chercheurs* de la présente étude ont rapporté un manque de connaissance quant aux possibles opportunités de participation déjà offertes aux jeunes au sein de leurs habitations. Des efforts doivent donc être faits afin d'éviter que les mécanismes de participation leurs apparaissent obscurs et, par le fait même, leurs donnent l'impression d'être exclus, rejetés, mis à distance et de ne pas avoir un réel pouvoir (Checkoway,

²¹ On parle ici des jeunes de 18 ans et moins.

2011; Youniss et al., 2002). Enfin, les articles issus de la Convention relative aux droits de l'enfant²² de l'ONU (adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU en 1989) (Organisation des Nations Unies, 1989) stipulent non seulement que les jeunes ont pleinement le droit d'être consultés par rapport aux questions qui les concernent, mais également qu'ils ont le droit de participer activement aux processus décisionnels qui les touchent dans divers domaines (familial, scolaire, politique, économique, social, culturel) (United Nations Committee on the Rights of the Child, 2009). Ces articles soulignent l'importance d'aller au-delà de la simple écoute ou consultation ponctuelle des jeunes. Ils encouragent un échange profond et sérieux entre adultes et jeunes, et ce, dans un ensemble de contextes significatifs dans leur vie (United Nations Committee on the Rights of the Child, 2009).

Cinquième constat : les jeunes sont capables de parler de ce qui les intéresse et les préoccupe dans leur milieu de vie de manière pertinente

À travers les résultats de ce projet, on constate que les jeunes détiennent un regard unique et une expertise réelle face à leur réalité. Ils sont des usagers de leur milieu de vie et ainsi capables de poser un regard critique face à celui-ci. Ne pas les solliciter ou encore ne pas porter attention à ce qu'ils ont à dire serait en quelque sorte les sous-estimer. Il ressort des écrits que les jeunes sont fréquemment victimes de perceptions erronées qui contribuent à invalider la valeur et la légitimité de leurs savoirs, de leurs expériences et de leur participation (Brown & Rodríguez, 2009; Caron, 2019;

²² On parle ici des jeunes de 18 ans et moins.

Chawla & Driskell, 2006; Dejong, 2014; Stoneman, 2002; Thompson, 2008; UN DESA, 2004; Watts & Flanagan, 2007). Ils sont alors perçus comme étant immatures, comme n'étant pas en mesure de répondre adéquatement à leurs besoins, et, parfois même, comme n'ayant simplement que peu à dire. Ainsi, les jeunes sont considérés en position lacunaire face à l'adulte, comme s'ils étaient en fait des adultes incomplets (Chawla & Driskell, 2006; Dejong & Love, 2015; Lansdown, 2005). De tels préjugés contribuent à véhiculer une vision réductrice et adulte centriste de l'enfance et de l'adolescence. N'ayant pas encore atteint l'âge adulte, les jeunes sont alors perçus au regard de ce qu'ils ignorent et de ce qu'ils ne sont pas en mesure d'accomplir, plutôt que reconnus comme des êtres à part entière, compétents, experts de leurs expériences et possédant des idées et des opinions de valeur (Bragg, 2010; Chawla & Driskell, 2006; Lansdown, 2005). Ils sont donc considérés, et en l'occurrence souvent placés, en position de passivité face à l'adulte, c'est-à-dire comme récepteurs inactifs de leurs savoirs ainsi que des services qui ont été mis en place par eux (Lansdown, 2005). Pourtant, la participation des jeunes et les occasions qu'ils ont de faire entendre leur voix sont associées à une multitude de bénéfices tant individuels que collectifs (Anyon et al., 2018; Buckley-Marudas, 2018; Checkoway et al., 2005; Ciosi, 2014; Dejong, 2014; Kirby & Bryson, 2002; London et al., 2003; Stoneman, 2002). En plus, les résultats de la présente étude exploratoire mettent de l'avant la capacité des jeunes à partager des idées et des réflexions pertinentes face à leur milieu et leur réalité ainsi que l'importance de travailler autrement pour leur fournir un contexte favorable à leur participation et à l'expression de leurs idées.

Pertinence du mémoire et retombées possibles

D’abord, il importe de mentionner que l’utilisation d’une méthode de recherche-action participative à travers la présente étude s’avère pertinente tant sur le plan théorique que pratique et, donc, implique des retombées intéressantes sur ces deux plans. En effet, la recherche-action participative est considérée à la fois comme une méthode de recherche et d’intervention (Paillé, 1994). Ainsi, la méthode *photovoice*, qui est une forme de recherche-action participative, comporte tant un avancement des connaissances qu’une action directe dans la réalité (Paillé, 1994).

Sur le plan pratique, la présente étude a permis de donner une voix aux jeunes, répondant ainsi directement au besoin qu’ils ont exprimé de se prononcer sur leur milieu de vie et d’être davantage pris en considération, entendus et compris. Il est également possible de croire que le fait de solliciter leur participation et leur point de vue ait permis de favoriser un sentiment d’inclusion dans leur milieu de vie et un désir de s’y engager davantage²³. Il apparaît également intéressant de porter une attention particulière au projet *DéCLIC... À MON IMAGE* en tant qu’opportunité même de développement positif pour les *pairs-chercheurs* y ayant participé. En effet, les auteurs s’intéressant au courant du développement positif des jeunes ont documenté le fait que ce type de développement découle notamment d’une interaction bidirectionnelle positive entre le jeune en tant qu’individu et son contexte (famille, groupe de pairs, milieu scolaire, communauté, etc.) (Lerner et al., 2005; Lerner, Dowling, & Anderson, 2003). Plus précisément,

²³ La question de l’engagement des *pairs-chercheurs* suite au projet *DéCLIC... À MON IMAGE* fait l’objet d’un autre mémoire doctoral (Faucher, 2020 – mémoire en cours de finalisation).

l'épanouissement des jeunes serait favorisé 1) par les opportunités qu'ils ont en tant qu'individu en développement de contribuer positivement au monde qui les entoure; 2) par un contexte qui, à son tour, soutient leur développement positif par l'entremise de stratégies facilitant leur contribution au monde qui les entoure; et 3) par un échange mutuel bénéfique entre ces deux composantes (individu et contexte) (Lerner et al., 2005; Lerner et al., 2003). En ce sens, nous considérons que le projet photovoice réalisé avec les *pairs-chercheurs* se voulait une démarche favorisant cette interaction bidirectionnelle entre individu et contexte (plus spécifiquement entre les *pairs-chercheurs* et leur milieu de vie). D'une part, le projet et la méthode de recherche-action participative utilisée offraient une opportunité aux jeunes de contribuer positivement à leur milieu de vie en misant sur leurs forces et leurs aptitudes. D'autre part, l'exposition des photographies dans la communauté et les rencontres entre les *pairs-chercheurs* et les membres de la direction de l'OMHL ont permis d'ouvrir le dialogue et de favoriser une contribution mutuelle et positive entre les jeunes et leur milieu de vie. En ce sens, plusieurs études ont démontré que les programmes et services qui favorisent réellement cette interaction positive entre l'individu et son contexte, où les jeunes sont perçus au regard de leurs forces et aptitudes, contribuent au développement positif de ces derniers notamment aux plans : des compétences (habiletés intellectuelles, sociales et comportementales); de la confiance personnelle (estime de soi positive, sentiment d'efficacité personnel); du caractère (intégrité, sens moral); de la connexion (relations positifs avec les pairs, la famille, le milieu scolaire, la communauté); et enfin, de la compassion (empathie, sens de la justice sociale) (Lerner, Fisher, & Weinberg, 2000; Roth & Brooks-Gunn, 2003;

Roth, Brooks-Gunn, Murray, & Foster, 1998). Cela réfère communément à l'appellation des 5C issue du courant du développement positif des jeunes (Lerner et al., 2000).

Outre cela, le projet *DéCLIC... À MON IMAGE* a permis de sensibiliser le milieu (OMHL, Association des locataires, résidents, intervenants, etc.) aux opinions et aux besoins des jeunes. En effet, les photographies et le contenu des échanges entre les jeunes ont été partagés aux acteurs du milieu de vie à travers une exposition photo qui a connu un vif succès. En effet, l'exposition a attiré plus d'une centaine d'invités dont plusieurs locataires de l'OMHL, un candidat politique, une conseillère municipale, des policiers, divers intervenants et membres de la direction de l'OMHL et de l'Association de locataires *Bienville, Allons de l'avant!*. Ainsi, il est possible de croire que le projet *DéCLIC... À MON IMAGE* a fourni une occasion aux acteurs du milieu d'avoir une compréhension plus juste de la réalité des jeunes et ainsi de pouvoir leur offrir des services davantage à leur image auxquels ils souhaitent participer (Checkoway, 2011; Kirby & Bryson, 2002; London et al., 2003, Sabo Flores, 2008; UN DESA, 2004). Nous savons d'ailleurs que plusieurs demandes des jeunes ont été répondues rapidement par le milieu à la suite de l'étude²⁴. Finalement, mentionnons que le projet de recherche a bénéficié d'une belle visibilité dans les médias. En effet, des articles sur le projet ont été diffusés dans des journaux locaux et des journaux internes des milieux des HLM. De plus, l'équipe de recherche, dont deux *pairs-chercheurs*, a participé à une entrevue radiophonique d'une grande chaîne montréalaise. Nous espérons que l'ensemble de ces

²⁴ Les retombées du projet *DéCLIC... À MON IMAGE* font l'objet d'un autre mémoire doctoral (Faucher, 2020 – mémoire en cours de finalisation).

retombées ait permis aux *pairs-chercheurs* de ressentir qu'ils avaient un certain pouvoir d'agir dans leur communauté et que cette expérience les encouragera à continuer de s'engager dans leur milieu.

Les forces et limites de la recherche

Le présent mémoire doctoral comporte plusieurs forces quant à sa nature novatrice, la méthode de recherche utilisée et les divers critères de scientificité auxquels il répond.

D'abord, à notre connaissance, peu d'études se sont penchées sur la réalité en milieu HLM au Québec et, plus précisément, sur celle des jeunes résidant dans ces habitations. En plus, il semble qu'une seule étude utilisant la méthode *photovoice* ait été utilisée en milieu HLM au Québec (Houle et al., 2015), et ce, auprès d'une population adulte. La présente étude serait donc la première, à notre connaissance, à utiliser la méthode *photovoice* en milieu HLM, en contexte québécois, auprès d'une population adolescente. De plus, une autre force du présent mémoire réside dans le choix de la perspective prise, soit de poser un regard psycho-communautaire axé sur l'intervention en milieu de vie. En effet, ce choix conscient d'orientation par l'auteure a été privilégié considérant que cette perspective était rarement prise en compte dans le domaine des travaux de recherche en psychologie.

Outre cela, la présente étude répond à plusieurs critères de rigueur de la recherche qualitative. D'abord, elle répond au critère méthodologique de crédibilité qui permet aux participants d'une étude de se reconnaître dans le portrait qui est dressé de leur réalité et, donc, de le considérer comme étant cohérent avec l'expérience qu'ils en ont (Savoie-Zajc, 2000). Dans la présente étude, différentes stratégies ont été utilisées afin d'assurer la crédibilité des résultats et la confiance des *pairs-chercheurs* envers ceux-ci. Notamment, la présence de la directrice de recherche dans les milieux HLM depuis quelques années et la présence prolongée de la chercheuse du présent mémoire sur le terrain ont permis de développer un lien de confiance avec les acteurs du milieu, de mieux comprendre leurs besoins et de s'adapter à leur contexte spécifique. De plus, la présentation des résultats du mémoire a grandement été influencée par la thématisation préalablement réalisée directement avec les *pairs-chercheurs*. Aussi, le double rôle d'animatrice et d'analyste des données de l'auteure du présent mémoire amène également une force à cette étude. En effet, en ayant été mise en contact avec le contexte émotionnel des rencontres, l'auteure est davantage en mesure de rendre le plus justement possible les propos rapportés par les *pairs-chercheurs*. Mentionnons que la triangulation méthodologique des données grâce à la combinaison de plusieurs techniques de collecte (photographies, discussion de groupe, écriture de légendes pour l'exposition) a pu contribuer à alimenter et à approfondir la compréhension des sujets discutés par les jeunes.

Une autre force de cette étude est associée au critère relationnel d'authenticité auquel elle répond et qui s'intéresse aux apprentissages et à « la qualité des prises de conscience que les participants développent » (Savoie-Zajc, 2000, p. 193). En effet, ce projet a représenté une occasion d'apprentissage en soi pour les participants qui ont pu, en devenant *pairs-chercheurs*, se familiariser à la recherche scientifique, être exposés au point de vue des autres et être encouragés à partager leurs idées et opinions et à rechercher des stratégies pour passer à l'action dans leur réalité.

Finalement, le faible taux d'abandon (aucun abandon) et l'homogénéité du groupe en termes d'âges (13-14 ans) représentent également des forces à travers cette étude.

Malgré les diverses forces de cette étude, cette dernière comporte également des limites qu'il importe de mentionner. D'abord, étant donné le petit échantillon de participants la composant, les généralisations possibles des résultats obtenus sont considérablement limitées.

Outre cela, il importe de mentionner les difficultés de recrutement rencontrées au cours de la mise en place du projet et qui ont mené à des changements sur le plan des critères d'inclusion. En effet, le projet *photovoice* s'adressait initialement à des adolescents plus vieux, soit âgés de 14 à 16 ans. Par ailleurs, il a été convenu d'élargir les critères d'inclusion pour admettre les adolescents plus jeunes, soient à partir de 13

ans. Cette décision a été prise étant donné les délais à respecter pour la mise en place du projet, la présence peu soutenue au HLM des adolescents plus âgés lors de la période estivale (p. ex., en raison de leur emploi d'été), un besoin d'intervention auprès des adolescents plus jeunes ainsi qu'un intérêt explicite de leur part à participer au projet. Les résultats obtenus auraient pu différer en présence d'un échantillon plus hétérogène ou plus âgé.

Une autre limite de la présente étude concerne la composition du groupe de *pairs-chercheurs*, plus spécifiquement, les enjeux entourant le climat de groupe et la personnalité des *pairs-chercheurs*. En effet, divers membres du groupe étaient de nature davantage extrovertie, dynamique et spontanée alors que les autres membres du groupe étaient, quant à eux, de nature plus introvertie, timide et calme. Ainsi, le regroupement de ces personnalités diverses a engendré une dynamique de groupe à travers laquelle trois *pairs-chercheurs* se sont exprimés plus que les autres²⁵. Bien qu'une attention particulière ait été portée à ce phénomène et que diverses interventions aient été faites par souci de favoriser l'expression des idées de tous, il est possible que nous n'ayons pas entendu l'ensemble des idées et réflexions des *pairs-chercheurs* plus introvertis. Des enjeux entourant la désirabilité sociale peuvent également avoir influencé la participation de certains *pairs-chercheurs* et le partage de certaines idées.

²⁵ Pour prendre connaissance des résultats plus approfondis entourant l'influence de la dynamique de groupe dans le cadre de cette démarche *photovoix*, lire le mémoire doctoral intitulé *Le groupe et sa dynamique comme moteur de participation chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche photovoix en milieu HLM* d'Ariane Tessier-Pothier (Université de Sherbrooke).

Conclusion

Le présent mémoire a permis de dresser un portrait de la réalité d'un groupe de jeunes vivant en HLM et de leur point de vue en regard de leur milieu de vie. C'est à travers une démarche de recherche-action participative *photovoice* que ces jeunes, appelés *pairs-chercheurs*, ont documenté leur réalité via des discussions et des photographies de leur milieu de vie. Les résultats de la présente étude révèlent que les *pairs-chercheurs* perçoivent positivement plusieurs éléments dans leur quartier. En effet, les jeunes ont notamment partagé autour des multiples ressources dont ils jouissent dans leur quartier et dont ils apprécient la proximité, l'accessibilité, l'entretien et l'aménagement. Les *pairs-chercheurs* ont aussi louangé la beauté de leur quartier ainsi que son caractère à la fois calme, sécurisant, vivant et rassembleur. En contrepartie, les *pairs-chercheurs* ont identifié divers aspects négatifs dans leur milieu de vie immédiat, soit le HLM. Ils ont notamment partagé des insatisfactions quant aux aménagements extérieurs du HLM qu'ils ont décrits comme étant inadéquats pour les loisirs des jeunes et parfois simplement dysfonctionnels ou inutiles. D'autres discussions, quant à elles davantage associées à des aspects relationnels, ont porté sur la cohabitation et la vie associative au sein du HLM. Les *pairs-chercheurs* ont vivement critiqué les comportements dérangeants et nuisibles de certains locataires. Ils ont également fait état de diverses tensions sur le plan de la cohabitation entre les résidents, notamment entre les adultes et les jeunes. Finalement, les *pairs-chercheurs* ont rapporté des

insatisfactions face aux mécanismes de communication et de participation des locataires au sein du HLM et quant aux services offerts aux jeunes. Certes, des aspects négatifs portant sur le quartier et des aspects positifs portant sur le HLM ont aussi été rapportés, mais de façon plutôt brève et modeste.

Le portrait riche et nuancé qu'ont fourni les jeunes en regard de leur milieu de vie permet aux différents acteurs de l'Office d'habitation d'y être davantage sensibilisés et d'ainsi avoir une compréhension plus approfondie de sa population jeunesse et de leurs besoins. Il demeure que l'expérience et le vécu de cette population sont peu connus au sein des institutions. La présente étude a ainsi permis d'ouvrir un espace réflexif entre jeunes et adultes au sein de l'OMHL. En effet, c'est en étant exposé aux idées et aux réflexions des locataires adolescents et en les côtoyant que les gestionnaires vont être en mesure de les percevoir comme des collaborateurs, et ce, à travers un regard plus empathique et inspiré (Morin et al., 2014).

De plus, il est important de rappeler que le fait de porter attention à la voix des jeunes apporte non seulement des bénéfices aux jeunes eux-mêmes et des impacts positifs sur leur milieu de vie, mais engendre également des impacts positifs sur le plan sociétal. En effet, les jeunes contribuent à enrichir leur communauté avec leurs idées éclairantes, créatives et rafraichissantes (Beudet & Lapointe, 2001; Chawla et al., 2006). Notamment, les enfants et les adolescents présentent souvent une tendance naturelle pour la justice, la vérité, la tolérance et l'authenticité, ce qui teinte

inévitablement leurs expériences (UN DESA, 2004). Ils ont donc le pouvoir de sensibiliser les adultes à ces valeurs fondamentales dans divers processus décisionnels concernant des enjeux sociaux, politiques ou environnementaux (UN DESA, 2004). De plus, les jeunes représentent l'avenir, ce qui fait d'eux de bons agents de sensibilisation au développement durable (Chawla et al., 2006; UN DESA, 2004). Mentionnons que les jeunes ont fait la preuve qu'ils ont le pouvoir d'alimenter des débats et des enjeux sociaux importants au cœur de l'actualité. La mobilisation de milliers de jeunes concernant les lois sur les armes à feu à la suite de la tuerie de Parkland aux États-Unis, l'engagement de la jeune activiste Greta Thunberg dans la lutte au changement climatique, la grève de milliers étudiants pour la marche mondiale du climat en septembre 2019 et la grève étudiante de 2012 pour la question des droits de scolarité au Québec, sont tous des exemples de participation active des jeunes pour contribuer à leur société. Les jeunes possèdent un savoir précieux, une expertise pertinente à transmettre aux adultes et des idées essentielles à prendre en compte considérant leur caractère original et rafraichissant (Dejong, 2014; London et al., 2003; Stoneman, 2002). Le fait que les jeunes puissent avoir des points de vue, des valeurs et des besoins qui diffèrent des adultes devrait être davantage toléré et encouragé puisque ce caractère distinctif contribue à la richesse et à la diversité des communautés à travers le monde (London et al., 2003; Malone, 2002). Favoriser leur participation et leur écoute, c'est aussi favoriser des rapports intergénérationnels teintés par davantage de dialogue, de respect et de collaboration à travers les communautés (London et al., 2003). C'est pourquoi l'exercice du droit des jeunes d'être entendus contribue également à la justice sociale et à une

société plus démocratique (Bragg, 2010; Caron, 2019; Checkoway, 2011; Dejong & Love, 2015; Kirby & Bryson, 2002; London et al., 2003).

En terminant, tel que les *pairs-chercheurs* en ont fait la preuve dans le cadre du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*, il est important de reconnaître le désir, le droit et la capacité des jeunes à faire entendre leur voix et à participer aux processus décisionnels qui les concernent ainsi que la pertinence de leurs idées et réflexions.

Références

- Anyon, Y., Bender, K., Kennedy, H., & Dechants, J. (2018). A systematic review of youth participatory action research (YPAR) in the United States: Methodologies, youth outcomes, and future directions. *Health Education & Behavior*, 45, 865-878. doi: 10.1177/1090198118769357
- Aubin, J. (2011). *Rapport d'évaluation du programme de logement sans but lucratif public (HLM public) - Volet régulier*. Repéré à <http://www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/publications/0000021450.pdf>
- Aytur, S. A., Butcher, R., Carlson, C., Schifferdecker, K., Madol, R., Jing, J., Fechner, S., & Gabriel, K. (2013). Youth as change agents for healthy neighborhood environments: The Manchester photovoice project. Communication présentée à la 141^e conférence annuelle de l'American Public Health Association. https://apha.confex.com/apha/141am/webprogram/Handout/id2547/Handout--Roundtable_291336.ppt
- Bartko, W. T., & Eccles, J. S. (2003). Adolescent participation in structured and unstructured activities: A person-oriented analysis. *Journal of Youth and Adolescence*, 32, 233-241. doi: 10.1023/A:1023056425648
- Beaudet, R., & Lapointe, F. (2001). *Lumière sur la place des jeunes dans les lieux décisionnels sur l'île de Montréal* [Résumé de l'étude]. Repéré à <https://www.fjm.ca/site/assets/files/1817/resumeplacedesjeunes.pdf>
- Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet. (n. d.). *L'impact de l'approche milieu en HLM*. Repéré à <http://laimaissonnetteberthelet.org/sites/default/files/fichiers/L'impact%20de%20l'approche%20milieu%20en%20HLM.pdf>
- Blais, M., & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18. Repéré à [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26\(2\)/blais_et_martineau_final2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26(2)/blais_et_martineau_final2.pdf)
- Bradbury, H., & Reason, P. (2003). Action research: An opportunity for revitalizing research purpose and practices. *Qualitative Social Work*, 2, 155-175. doi: 10.1177/1473325003002002003

- Bragg, S. (2010). *Consulting young people: A literature review* (2^e éd.). Repéré à https://www.researchgate.net/publication/42797884_Consulting_Young_People_A_Review_of_the_Literature
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3, 77-101. doi: 10.1191/1478088706qp063oa
- Brown, T. M., & Rodríguez, L. F. (2009). *New directions for youth development: Youth in participatory action research*. San Francisco, CA: Wiley Interscience.
- Buckley-Marudas, M. (2018). Amplifying voice, facilitating agency: Engaging youth participatory action research in an urban public high school. *English Leadership Quarterly*, 41(2), 7-11. Repéré à <http://www.ncte.org/library/NCTEFiles/Resources/Journals/ELQ/0412-oct2018/ELQ0412Oct18YPAR.pdf>
- Cannard, C. (2010). Le développement social à l'Adolescence : relations aux pairs. Dans C. Cannard (Éd.), *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité* (pp. 255-288). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Caron, C. (2019). La citoyenneté des adolescents du 21^e siècle dans une perspective de justice sociale : pourquoi et comment? *Lien social et politiques*, (80), 52-68. doi: 10.7202/1044109ar
- Chawla, L., Bartlett, S., Driskell, D., Hart, R., & Olofsson, G. (2006). The missing population at the 2006 World Urban Forum. *Environment & Urbanization*, 18, 537-542. doi: 10.1177/0956247806070977
- Chawla, L., & Driskell, D. (2006). The growing up in cities project. *Journal of Community Practice*, 14(1-2), 183-200. doi: 10.1300/J125v14n01_11
- Checkoway, B. (2011). What is youth participation? *Children and Youth Services Review*, 33, 340-345. doi: 10.1016/j.childyouth.2010.09.017
- Checkoway, B., Allison, T., & Montoya, C. (2005). Youth participation in public policy at the municipal level. *Children and Youth Services Review*, 27, 1149-1162. doi: 10.1016/j.childyouth.2005.01.001
- Ciosi, L. (2014). Projets participatifs avec des adolescents : les conditions de leur implication. *Informations sociales*, 181, 42-49. Repéré à <https://www.cairn.info/rvvue-informations-sociales-2014-1-page-42.htm>

- Cooper, H., Valentine, J. C., Nye, B., & Lindsay, J. J. (1999). Relationships between five after-school activities and academic achievement. *Journal of Educational Psychology*, 91, 369-378. doi: 10.1037/0022-0663.91.2.369
- Creswell, J. W. (2013). *Qualitative inquiry & research design: Choosing among five approaches* (3^e éd.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Damon, W. (2004). What is positive youth development? *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 591, 13-24. doi: 10.1177/0002716203260092
- Dejong, K. L. (2014). On being and becoming: An exploration of young people's experiences with status and power. (Dissertation doctorale inédite). Université du Massachusetts. Repéré à https://scholarworks.umass.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1030&context=dissertations_2
- Dejong, K. & Love, B. J. (2015). Youth oppression as a technology of colonialism: Conceptual frameworks and possibilities for social justice education praxis. *Equity & Excellence in Education*, 48, 489-508. doi: 10.1080/10665684.2015.1057086
- Demoulin, J., Bukuru, M. B., Laprès, J., Minault, M., Nouri, M., Sansoucy, M.-J., ... Lussier, M. (2017). La voix des locataires. Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM Familles* (pp. 31-72). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Denault, A.-S., & Poulin, F. (2008). La participation à des loisirs organisés à l'adolescence : état des connaissances sur les déterminants, les effets et les processus associés. *Revue de psychoéducation*, 37, 211-226. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/233742537_La_Participation_a_des_Loisirs_Organises_a_l'Adolescence_Etat_des_Connaissances_sur_les_Determinants_les_Effets_et_les_Processus_Associes_Participation_in_organized_leisure_activities_in_adolescence_C
- Deslauriers, D. (2012a). Des habitations plus vertes grâce aux jeunes ambassadeurs de l'OMHM. *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal*, 3. Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.

- Deslauriers, D. (2012b). Héros-Écolos de la Petite-Bourgogne. Des jeunes contribuent à la propreté de leur quartier. *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal*, 5. Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- Deslauriers, J.-P. (2006). La recherche qualitative. Une façon complémentaire d'aborder les questions de recherche. Dans S. Bouchard, & C. Cyr (Éds), *Recherche psychosociale : pour harmoniser recherche et pratique* (2^e éd., pp. 407-433). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- DiLuzio, E., & Yates, M. (2017). *Community portraits: A youth photovoice project in east New York*. Repéré à <https://goodshepherds.org/wp-content/uploads/2017/03/GSS-Final-Report.r-Community-Portraits.pdf>
- Éditeur officiel du Québec (2019a). *Loi sur la société d'habitation du Québec*. Repéré le 13 novembre 2019 à <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/cs/S-8.pdf>
- Éditeur officiel du Québec. (2019b). *Règlement sur l'attribution des logements à loyer modique*. Repéré le 13 novembre 2019 à <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/cr/S-8,%20R.%201.pdf>
- Faucher, S. (2020) *Exploration du projet d'engagement civique d'adolescents au terme de leur participation à un photovoice dans leur milieu HLM* [Mémoire doctoral en cours de finalisation] (Mémoire doctoral inédit). Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC.
- Faucher, S., Plourde, A.-A., & Prévost, C. (2015). *Conception de l'engagement des adolescents dans leur milieu HLM*. Document inédit, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC.
- Fédérations des locataires d'habitations à loyer modique du Québec. (n. d.). Les lieux de représentation des locataires. Repéré le 20 novembre 2019 à <http://flhlmq.com/files/Organigramme%20CCRetComSecteur.pdf>
- Flasher, J. (1978). Adultism. *Adolescence*, 13, 517-523. Repéré à ProQuest Periodicals Archive Online. (1295889099)
- Forum des jeunes 12-25 ans en HLM. Prendre sa place! (n. d.). Repéré à http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/sect_jeunesse_fr/media/document_s/forum_jeunes_12_25ans_hlm.pdf

- Foster-Fishman, P. G., Law, K. M., Lichty, L. F., & Aoun, C. (2010). Youth ReACT for social change: A method for youth participatory action research. *American Journal of Community Psychology*, 46, 67-83. doi: 10.1007/s10464-010-9316-y
- Fricker, M. (2007). *Epistemic injustice: Power & the ethics of knowing*. New York, NY: Oxford University Press.
- Germain, A., & Leloup, X. (2006). *Il était une fois dans un HLM... Portrait de l'intervention communautaire dans quatre HLM de type « plan d'ensemble » de l'arrondissement Mercier-Hochelagua-Maisonneuve*. Repéré à http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/d_social_fr/media/documents/Portraitdelinterventi oncommds4HLM.pdf
- Gillard, A., & Witt, P. (2008). Recruitment and retention in youth programs. *Journal of Park Recreation Administration*, 26(2), 177-188. Repéré à <https://js.sagamorepub.com/jpra/article/view/1329/1297>
- Gilliam, F. D. Jr., & Bales, S. N. (2001). Strategic frame analysis: Reframing America's youth. *Social Policy Report: Giving Child and Youth Development Knowledge Away*, 15(3), 3-15. Repéré à <https://escholarship.org/uc/item/5sk7r6gk>
- Greissler, E., Lacroix, I., & Morissette, I. (2018). Les cadres de la participation citoyenne en milieu de vie : le discours des jeunes en difficultés. *Lien social et Politiques*, (80), 190-209. doi: 10.7202/1044116ar
- Halliday, A. J., Kern, M. L., Garret, D. K., & Turnbull, D. A. (2019). The student voice in well-being: A case study of participatory action research in positive education. *Educational Action Research*, 27, 173-196. doi: 10.1080/09650792.2018.1436079
- Hess, U., Senécal, S., & Vallerand, R. J. (2000). Les méthodes quantitatives et qualitatives de recherche en psychologie. Dans R. J. Vallerand & U. Hess (Éds), *Méthodes de recherche en psychologie* (pp. 507-529). Boucherville, QC : Gaëtan Morin éditeur.
- Hilfinger Messias, D. K., Jennings, L. B., Fore, M. E., McLoughlin, K., & Parra-Medina, D. (2008). Societal images of youth: Representations and interpretations by youth actively engaged in their communities. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 21, 159-178. doi: 10.1080/09518390701217466

- Hofferth, S. L., & Sandberg, J. F. (2001). How American children spend their time. *Journal of Marriage and Family*, 63, 295-308. doi: 10.1111/j.1741-3737.2001.00295.x
- Houle, J., Coulombe, S., & Boileau, G. (2015, printemps). Flash sur mon quartier! Une recherche-action participative centrée sur le bien-être en milieu HLM. *Mobilise-toit - Le bulletin de liaison des intervenants sociocommunautaires en HLM*, 3-5. Repéré à https://rohq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/08/mobilise-toitno27_printemps2015.pdf
- Houle, J., Coulombe, S., Radziszewski, S., Boileau, G., Gascon Depatie, M., & al. (2017). La mobilisation des savoirs des locataires en HLM pour améliorer leur bien-être : la démarche *Flash sur mon quartier!* Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM Familles* (pp. 72-114). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Infrastructure Canada (2003). *Infrastructure municipale au Canada : questions de terminologie et de méthode*. Repéré à <https://bibliotheque.uqac.ca/archives/030080103.pdf>
- Institut de la statistique du Québec (2019). Revenu disponible par habitant, MRC et ensemble du Québec, 2007-2017. Repéré à http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/economie/comptes-economiques/revenu-menage/rp_mrc-hab.htm
- Kennedy, H. (2018). How adults change from facilitating youth participatory action research: Process and outcomes. *Children and Youth Services Review*, 94, 298-305. doi: 10.1016/j.childyouth.2018.10.010
- Kirby, P., & Bryson, S. (2002). *Measuring the magic? Evaluating and researching young people's participation in public decision making*. Repéré à https://www.yacwa.org.au/wp-content/uploads/2016/09/2643_MeasuretheMagic_001.pdf
- Lagueux, F. (2014). *Rapport final du projet « Agir pour mieux grandir! »* (Projet N° 6350-07). Rapport de recherche adressé au Centre national de prévention du crime (CNCP) - Sécurité publique Canada, Université de Sherbrooke, Campus Longueuil, QC.

- Lagueux, F. (2017). Vers une plus grande reconnaissance des savoirs des jeunes en milieu HLM. Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM Familles* (pp. 93-113). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Lagueux, F., & Blais, B. (2012, avril). *Le projet « Agir pour mieux grandir! » : enjeux et défis*. Communication présentée à la 9^e édition de la rencontre des intervenants sociocommunautaires en HLM, Montréal, QC.
- Lansdown, G. (2005). *Can you hear me? The right of young children to participate in decisions affecting them* [Working paper 36]. Repéré à <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED522740.pdf>
- Larson, R. W. (2000). Toward a psychology of positive youth development. *American Psychologist*, 55, 170-183. doi: 10.1037//0003-066X,55.1.170
- LeBlanc, J., Morin, P., & Vachon, J.-F. (2016, mars). Les retombées de l'Entente spécifique sur le soutien communautaire en logement social et communautaire dans la région de Chaudière-Appalaches (Thetford Mines). *Focus sur le logement public*, (7), 1-12. Repéré à http://www.csss-iugs.ca/c3s/data/files/FocusNo7_ThetfordMines.pdf
- Legault, M., & Gross, M. (2015). Évaluation du projet Habitations Rosemont. Projet de recherche action pour le Comité d'encadrement du projet Habitations Rosemont. Repéré à <https://crises.uqam.ca/wp-content/uploads/2018/10/ES1501.pdf>
- Leloup, X., & Germain, A. (2008). L'action communautaire auprès des jeunes et de leurs familles dans cinq plans d'ensemble montréalais. Régulation sociale locale et construction du lien social. Dans P. Morin & E. Baillergeau (Éds), *L'habitation comme vecteur de lien social* (pp. 155-196). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Leloup, X., & Gysler, D. (2009). *Loger les familles avec enfants dans le logement social public montréalais : politique d'attribution et profil sociodémographique des résidents*. Rapport de recherche adressé à l'OMM et au FQRSC. Repéré à <http://www.collectifquartier.org/wp-content/uploads/2013/11/HAB-INRS-Logement-social2.pdf>

- Lerner, R. M., Almerigi, J. B., Theokas, C., & Lerner, J. V. (2005). Positive youth development: A view of the issues. *Journal of Early Adolescence*, 25, 10-16. doi: 10.1177/0272431604273211
- Lerner, R. M., Dowling, E. M., & Anderson, P. M. (2003). Positive youth development: Thriving as the basis of personhood and civil society. *Applied Developmental Science*, 7, 172-180. doi: 10.1207/S1532480XADS0703_8
- Lerner, R. M., Fisher, C. B., & Weinberg, R. A. (2000). Toward a science for and of the people: Promoting civil society through the application of developmental science. *Child Development*, 71, 11-20. doi: 10.1111/1467-8624.00113
- Levesque-Arguin, V. (2014). *Participation des jeunes aux décisions. Bilan analytique de la phase de mobilisation*. Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- London, J. K., Zimmerman, K., & Erbstein, N. (2003). Youth-led research and evaluation: Tools for youth, organizational, and community development. *New Directions for Evaluation*, (98), 33-45. doi: 10.1002/ev.83
- Mahoney, J. L., & Stattin, H. (2000). Leisure activities and adolescent antisocial behavior: The role of structure and social context. *Journal of Adolescence*, 23, 113-127. doi: 10.1006/jado.2000.0302
- Malone, K. (2002). Street life: Youth, culture and competing uses of public space. *Environment & Urbanization*, 14(2), 157-168. doi: 10.1177/095624780201400213
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2012). La santé et ses déterminants : mieux comprendre pour mieux agir. Repéré à <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-202-06.pdf>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2005). Aménageons nos milieux de vie pour nous donner le goût de bouger : pour une meilleure qualité de vie. Repéré à http://www.kino-quebec.qc.ca/publications/Broch_Amenageons.pdf
- Morin, P., Aubry, F., & Vaillancourt, Y. (2007). *Les pratiques d'action communautaire en milieu HLM : inventaire analytique*. Rapport de recherche adressé à la Société d'habitation du Québec. Repéré à <http://www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/publications/M19616.pdf>

- Morin, P., LeBlanc, J., & Vachon, J.-F. (2014). *Pratiques innovantes de gestion dans les offices d'habitation. De la poignée de porte à la poignée de main*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Morin, P., Vachon, J.-F., & LeBlanc, J. (2016, mars). Les retombées de l'Entente spécifique sur le soutien communautaire en logement social et communautaire dans la région de Chaudière-Appalaches (Lévis). *Focus sur le logement public*, (8), 1-12. Repéré à http://www.csss-iugs.ca/c3s/data/files/FocusNo8_Levis.pdf
- Mucchielli, A. (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (3^e éd.). Paris, France : Armand Colin.
- Necheles, J. W., Chung, E. Q., Hawes-Dawson, J., Ryan, G. W., Williams, L. B., Holmes, H. N., ... Schuster, M. A. (2007). The Teen Photovoice Project: A pilot study to promote health through advocacy. *Progress in Community Health Partnerships*. 1, 221-229. doi: 10.1353/cpr.2007.0027
- Office municipal d'habitation de Longueuil. (2019). Vie communautaire. Développement communautaire, soutien, vie associative et communications. Repéré à <https://www.omhl.org/vie-communautaire>
- Office municipal d'habitation de Montréal, Fédérations des locataires d'habitations à loyer modique du Québec, Regroupement des offices d'habitation du Québec. (2015). Ensemble pour agir : Le guide des associations de locataires d'habitation à loyer modique. Repéré à https://www.omhm.qc.ca/sites/default/files/2018-10/Ensemble_pour_agir_VF.pdf
- Oppenchain, N. (2011, décembre). Pourquoi et comment favoriser la participation d'adolescents de ZUS à une recherche sur leurs mobilités urbaines? [Rubrique carnets de terrain]. *Carnets de géographes*, (3), 1-16. doi: 10.4000/cdg.2267
- Organisation des Nations Unies. (1989). *Convention relative aux droits de l'enfant*. Repéré à <https://www.ohchr.org/fr/professionalinterest/pages/crc.aspx>
- Paillé, P. (1994). Pour une méthodologie de la complexité en éducation : le cas d'une recherche-action-formation. *Revue canadienne de l'éducation*, 19, 215-230. doi: 10.2307/1495128
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris, France : Armand Colin.

- Pelletier, C. (2013). Des projets qui rassemblent. *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal*, 2-3. Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- Pelletier, C. (2014). Le MOUV est né : les jeunes en HLM se mobilisent. *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal*, 3(1). Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- Pelletier, C., & Ismertha, R. (2014). Jeunes en HLM : embarquez dans le MOUV! *Le Rebond. Le bulletin des jeunes locataires de l'Office municipal d'habitation de Montréal*, Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- Poupart, J., Deslauriers, J.-P., Groulx, L.-H., Laperrière, A., Mayer, R., & Pires, A. P. (1997). *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Boucherville, QC : Gaëtan Morin éditeur.
- Ramos, E., & De Singly, F. (2016, février). La construction d'un espace « à nous » : la mobilité spatiale à l'adolescence. *Les annales de la recherche urbaine*, (111), 58-67. doi: 10.3406/aru.2016.3223
- Roberge, A. (2013). Élaboration d'un modèle d'action pour la transformation des territoires urbains en milieux de vie durables, résilients et viables. (Essai de maîtrise inédit). Université de Sherbrooke. Repéré à https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais_2013/Roberge_A__2013-07-29_.pdf
- Roth, J. L., & Brooks-Gunn, J. (2003). What exactly is a youth development program? Answers from research and practice. *Applied Developmental Science*, 7, 94-111. doi: 10.1207/S1532480XADS0702_6
- Roth, J. L., Brooks-Gunn, J., Murray, L., & Foster, W. (1998). Promoting healthy adolescents: Synthesis of youth development program evaluations. *Journal of Research on Adolescence*, 8, 423-459. doi: 10.1207/s15327795jra0804_2
- Sabo Flores, K. (2008). *Youth participatory evaluation: Strategies for engaging young people*. San Francisco, CA: John Wiley & Sons.
- Savoie-Zajc. (2000). La recherche qualitative/interprétative en éducation. Dans T. Karsenti & L. Savoie-Zajc (Éds). *Introduction à la recherche en éducation* (pp. 171-198). Sherbrooke, QC : Éditions CRP.

- Shamrova, D. P., & Cummings, C. E. (2017). Participatory action research (PAR) with children and youth: An integrative review of methodology and PAR outcomes for participants, organizations, and communities. *Children and Youth Services Review*, 81, 400-412. doi: 10.1016/j.childyouth.2017.08.022
- Shirtcliff, B. A. (2010, printemps). Offrir aux adolescents des banlieues des expériences d'habitat positives dans leur quartier. *Enfances, Familles, Générations*, (12), 1-23. doi: 10.7202/044390ar
- Sime, D. (2008). Ethical and methodological issues in engaging young people living in poverty with participatory research methods. *Children's Geographies*, 6, 63-78. doi: 10.1080/14733280701791926
- Société d'habitation du Québec. (2019a). Programme HLM. Repéré à http://www.habitation.gouv.qc.ca/programme/programme/programme_hlm.html
- Société d'habitation du Québec. (2019b). Les programmes de la SHQ. Repéré à http://www.habitation.gouv.qc.ca/statistiques/regroupements/programmes/les_programmes_de_la_shq.html
- Stoneman, D. (2002). The role of youth programming in the development of civic engagement. *Applied Developmental Science*, 6, 221-226. doi: 10.1207/S1532480XADS0604_9
- Thompson, P. (2008). *Doing visual research with children and young people*. Abingdon, United Kingdom: Routledge Taylor & Francis Group.
- United Nations Committee on the Rights of the Child. (2009). *General comment No. 12 (2009): The right of the child to be heard*. Repéré à <http://www2.ohchr.org/english/bodies/crc/docs/AdvanceVersions/CRC-C-GC-12.pdf>
- United Nations Department of Economic and Social Affairs. (2004). Youth participation in decision-making. *World youth report 2003: The global situation of young people* (pp. 270-288). Repéré à <https://www.un.org/esa/socdev/unyin/documents/worldyouthreport.pdf>
- Vaughn, S., Schumm, J. S., & Sinagub, J. (1996). *Focus group interviews in education and psychology*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Wang, C. (2006). Youth participation in photovoice as a strategy for community change. *Journal of Community Practice, 14*, 147-161. doi: 10.1300/J125v14n01_09
- Wang, C., & Burris, M. A. (1994). Empowerment through photo novella: Portraits of participation. *Health Education Quarterly, 21*, 171-186. doi: 10.1177/109019819402100204
- Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: Concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health Education and Behavior, 24*, 369-387. doi: 10.1177/109019819702400309
- Wang, C., Cash, J. L., & Powers, L. S. (2000). Who knows the streets as well as the homeless? Promoting personal and community action through photovoice. *Health Promotion Practice, 1*, 81-89. doi: 10.1177/152483990000100113
- Watts, R. J., & Flanagan, C. (2007). Pushing the envelope on youth civic engagement: A developmental and liberation psychology perspective. *Journal of Community Psychology, 35*, 779-792. doi: 10.1002/jcop.20178
- Wilson, N., Dasho, S., Martin, A. C., Wallerstein, N., Wang, C. C., & Minkler, M. (2007). Engaging young adolescents in social action through photovoice: The Youth Empowerment Strategies (YES!) project. *The Journal of Early Adolescence, 27*, 241-261. doi: 10.1177/0272431606294834
- Youniss, J., Bales, S., Christmas-Best, V., Diversi, M., McLaughlin, M., & Silbereisen, R. (2002). Youth civic engagement in the twenty-first century. *Journal of Research on Adolescence, 12*, 121-148. doi: 10.1111/1532-7795.00027

Appendice A

Affiche de recrutement

- Vous aimez prendre des photos?
- Vous voulez parler de votre milieu de vie?
- Vous voulez faire entendre votre voix?
- Vous aimez le travail en équipe?



DéCLIC... À MON IMAGE!

Un projet dédié aux ADOLESCENTS des HLM Bienville

Nous sommes à la recherche de participants pour former une équipe dans le cadre d'un projet de recherche sur les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes. Pour participer, vous devez:

- Résider dans un immeuble des HLM de Bienville
- Être âgé(e) entre 14 et 17 ans
- Être disponible pour 8 rencontres en groupe

SÉANCE D'INFORMATION

2 août 2016, à 19h

salle communautaire (■■■■■■■■■■)

* Une collation sera offerte*

Contact: Darkyse Jetté
Darkyse.jette@USherbrooke.ca



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Projet dirigé par Fabienne Lagueux, Ph. D., professeure en psychologie (Université de Sherbrooke), financé en partie par des subventions d'équipe du CRSH et FRQSC et approuvé par un comité d'éthique de la recherche



Appendice B

Brochure d'information

Compensations pour ma participation

-Montant de 5 \$ pour chacune des présences aux 8 rencontres de groupe (en format carte-cadeau)

- Appareil photo numérique remis aux participants qui participent à toutes les rencontres (valeur de 125.00\$)

Éléments facilitant ma participation

- Rencontres hebdomadaires près du lieu où tu habites



SÉANCE
D'INFORMATION
2 août 2016
19h
salle communautaire
([redacted])

Une collation sera offerte

Ce projet est dirigé par **Fabienne Lagueux**, professeure en psychologie (Université de Sherbrooke), financé en partie par des subventions d'équipe du CRSH et FRQSC et approuvé préalablement par un comité d'éthique de la recherche. Deux étudiantes au doctorat y participent (Darkyse Jetté & Ariane Tessier) dans le travaux de recherche. cadre de leurs

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez communiquer avec l'une des personnes suivantes :

Darkyse Jetté :
Darkyse.jette@Usherbrooke.ca
Ariane Tessier :
Ariane.Tessier2@USherbrooke.ca



DéCLIC.... À MON IMAGE!



- Tu aimes prendre des photos ?
- Tu aimes le travail en équipe ?
- Tu souhaites faire entendre ta voix?
- Tu souhaites partager quant à ton milieu de vie, tes préoccupations, tes intérêts et tes projets ?

Le projet DéCLIC est pour toi!

- ** Pour être admissible, tu dois :**
- Résider dans un immeuble des HLM de Bienville
 - Être âgé(e) entre 14 et 17 ans
 - Être disponible pour 8 rencontres en groupe



Nous avons besoin de toi pour participer à un projet de recherche portant sur l'implication des jeunes dans leur milieu.

DéCLIC c'est :

- une expérience **D**ynamique
- qui favorise l'**E**ngagement
- par le biais de la **C**réativité
- qui crée des **L**iens
- en partageant autour d'**I**mages
- de manière **C**oncertée

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre :

- 1) Les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes face à leur milieu
- 2) Le processus d'engagement chez les jeunes

Par le biais d'une activité de groupe liée à la photographie!



Déroulement

-8 jeunes se réuniront deux fois par semaine pendant 4 semaines

-Entre les rencontres, les participants seront invités à prendre des photos des aspects de leur milieu de vie qui les touchent ou les préoccupent

-Lors des rencontres, les participants discuteront de quelques photos qu'ils ont prises et de ce qu'elles représentent pour eux

-Un cours interactif de photographie sera offert par un photographe professionnel

-Des animatrices seront présentes aux rencontres pour faciliter la discussion

-Les jeunes participeront à un entretien individuel en fin de parcours pour parler de leur expérience au projet DéCLIC

- Pour célébrer la fin du projet, une exposition publique de photos choisies par les participants sera organisée dans leur communauté



Contenu des rencontres*

Rencontre 1	Présentation du projet et du fonctionnement du groupe
Rencontre 2	Remise des appareils, formation sur la photographie et consignes pour la prise de photos
Rencontres 3 à 5	Discussion en groupe des photos
Rencontre 6 et 7	Préparation de l'exposition
	Exposition publique
Rencontre 8	Identification de pistes d'action à mener dans la communauté

* Des rencontres pourraient être ajoutées, au besoin

Je participe au projet « DéCLIC ... à mon image! » pour :

- M'exprimer et être entendu(e) en regard de mes préoccupations face à mon milieu
- Contribuer à une démarche collective d'apprentissage et d'amélioration de la qualité de vie de mon milieu
- M'amuser et apprendre des techniques de photographie
- Voir comment se déroule un projet de recherche et recevoir une formation dans le domaine pour y participer activement
- Participer à la préparation d'une exposition publique des photos choisies

Appendice C

Séance d'information : ordre du jour



DéCLIC... À MON IMAGE!

Séance d'information

Déroulement de la séance – 2 août 2016

- Accueil et présentation des animatrices
- Objectif du projet DéCLIC... À MON IMAGE!
- Présentation de la méthode Photovoice
- Explications sur le rôle du pair-chercheur
- Déroulement du projet
- Exemples de projets Photovoice
- Pourquoi participer?
- Période de questions
- Inscriptions
- Fin de la rencontre

Nos coordonnées

DarkyseJetté - animatrice et assistante de recherche
Darkyse.jette@USherbrooke.ca

Ariane Tessier – assistante de recherche

Marjolaine Gascon Depatie - animatrice

Appendice D

Calendrier du projet *DéCLIC... À MON IMAGE*

DéCLIC... À MON IMAGE!

Calendrier du projet*

#	Date	Heure	Contenu de la rencontre
	2 août	19h	Séance d'information
1	8 août	15h à 17h15	Présentation du projet et du fonctionnement du groupe
2	11 août	15h à 17h15	Remise des appareils, formation sur la photographie et consignes pour la prise de photos
3	15 août	15h à 17h15	Discussion en groupe des photos
4	18 août	15h à 17h15	Discussion en groupe des photos
5	22 août	15h à 17h15	Discussion en groupe des photos
6	25 août	15h à 17h15	Préparation de l'exposition
7	29 août	À déterminer	Préparation de l'exposition
	À déterminer	À déterminer	Exposition publique
8	À déterminer	À déterminer	Identification des pistes d'action à mener dans la communauté

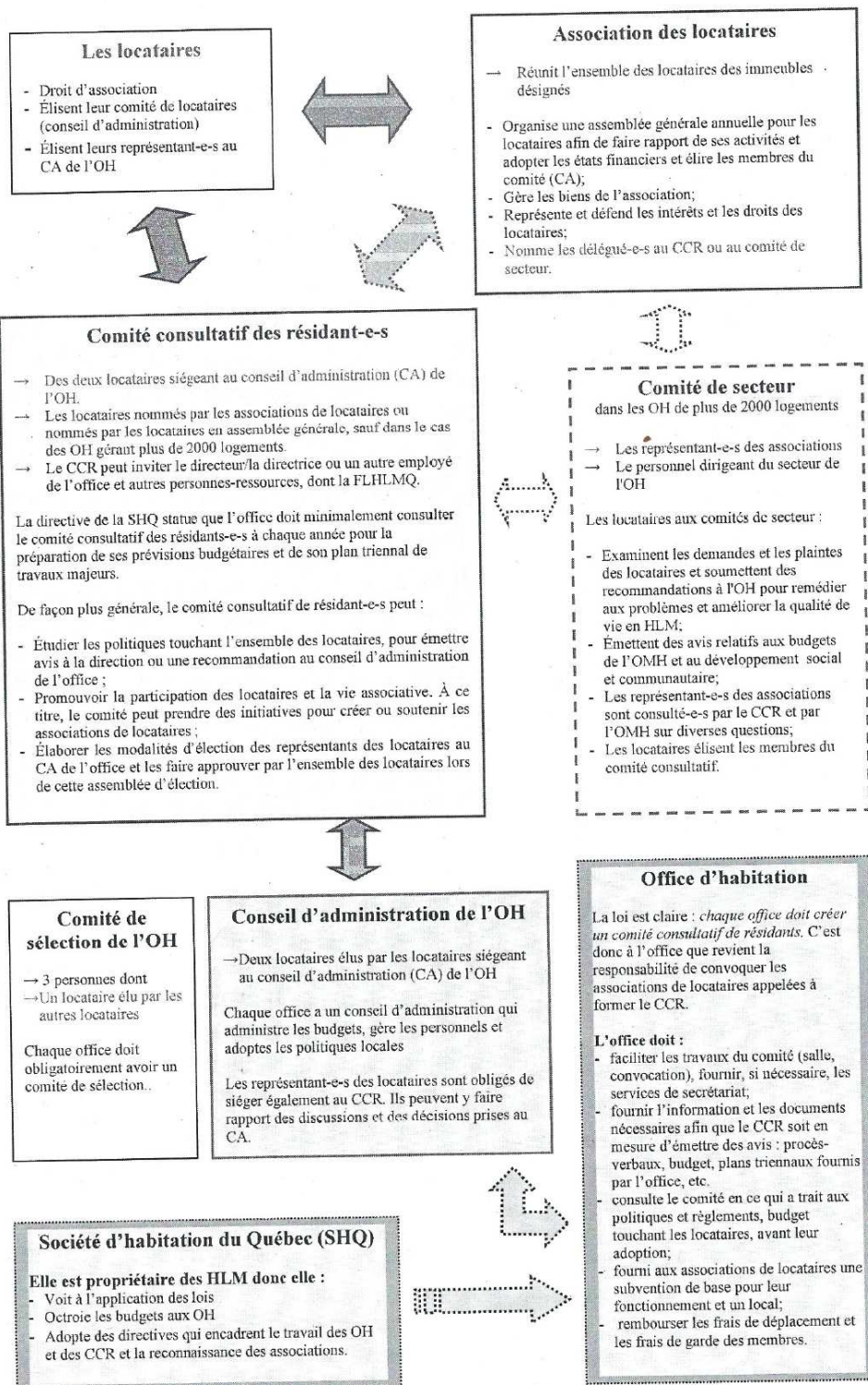
* Des rencontres pourraient être ajoutées, au besoin.



Appendice E

Les lieux de représentation des locataires

Les lieux de représentation des locataires



Appendice F

Entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil photo

Entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil-photo numérique**Projet de recherche lié au projet :****DÉCLIC ... À VOTRE IMAGE!**

L'équipe de recherche met à ta disposition un appareil-photo numérique (#_____) pour la durée du projet, à partir de la 2^e rencontre. Tu auras la responsabilité de l'appareil *pendant* et *entre* les rencontres.

Comme il s'agit de ton outil principal pour la recherche, l'équipe te demande de prendre les précautions suivantes :

- manipuler l'appareil avec soin en suivant les consignes apprises pendant le groupe;
- faire attention aux risques de vol lorsque tu l'utilises dans des endroits publics;
- le protéger des intempéries et autres éléments nuisibles (ex. pluie, sable, etc.);
- le ranger dans un endroit sécuritaire lorsque tu ne l'utilises pas;
- ne pas le prêter à d'autres personnes;
- avertir le plus vite possible un membre de l'équipe de recherche advenant un problème concernant l'appareil-photo;
- prendre les autres mesures nécessaires pour réduire les risques de bris et de vol.

L'appareil t'appartiendra à la fin du projet suite à ta participation à toutes les rencontres. Toutefois, si tu décides d'arrêter ta participation au projet avant la fin, tu devras remettre l'appareil, en bon état, pour qu'un autre participant puisse l'utiliser.

Pendant le projet, si tu as des questions ou besoin d'assistance concernant l'utilisation de l'appareil-photo, tu peux contacter un membre de l'équipe de recherche aux coordonnées suivantes :

Darkyse Jetté : Darkyse.Jette@USherbrooke.ca

Engagement du participant

Je comprends la présente entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil-photo numérique pendant le projet. Je m'engage à respecter les règles d'utilisation décrites ci-dessus.

Nom du participant

Signature

Date**Engagement du chercheur (ou de son représentant)**

Je m'engage à respecter les termes de la présente entente et à offrir au participant le soutien nécessaire concernant l'utilisation de l'appareil-photo.

Nom

Signature

Date

Entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil-photo numérique

Projet de recherche lié au projet :

DéCLIC ... À VOTRE IMAGE!

Engagement du parent de l'enfant (ou tuteur légal)

L'équipe de recherche met à la disposition de votre enfant un appareil-photo numérique (# _____) pour la durée du projet, à partir de la 2^e rencontre. Il aura la responsabilité de l'appareil *pendant et entre* les rencontres.

Comme il s'agit de son outil principal pour la recherche, l'équipe lui demande de prendre les précautions suivantes :

- manipuler l'appareil avec soin en suivant les consignes apprises pendant le groupe;
- faire attention aux risques de vol lorsqu'il l'utilise dans des endroits publics;
- le protéger des intempéries et autres éléments nuisibles (ex. pluie, sable, etc.);
- le ranger dans un endroit sécuritaire lorsqu'il ne l'utilise pas;
- ne pas le prêter à d'autres personnes;
- avertir le plus vite possible un membre de l'équipe de recherche advenant un problème concernant l'appareil-photo;
- prendre les autres mesures nécessaires pour réduire les risques de bris et de vol.

L'appareil lui appartiendra à la fin du projet suite à sa participation à toutes les rencontres. Toutefois, si vous décidez ou qu'il décide d'arrêter sa participation au projet avant la fin, il devra remettre l'appareil, en bon état, pour qu'un autre participant puisse l'utiliser.

Pendant le projet, si vous ou votre enfant avez des questions ou besoin d'assistance concernant l'utilisation de l'appareil-photo, vous pouvez contacter un membre de l'équipe de recherche aux coordonnées suivantes : **Darkyse Jetté** : Darkyse.Jette@USherbrooke.ca

Engagement du parent du participant

Je comprends la présente entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil-photo numérique pendant le projet. Je m'engage à ce que mon enfant respecte les règles d'utilisation décrites ci-dessus.

Nom du participant

Signature

Date

Engagement du participant

Je comprends la présente entente concernant le prêt et l'utilisation de l'appareil-photo numérique pendant le projet. Je m'engage à respecter les règles d'utilisation décrites ci-dessus.

Nom du participant

Signature

Date

Engagement du chercheur (ou de son représentant)

Je m'engage à respecter les termes de la présente entente et à offrir au participant le soutien nécessaire concernant l'utilisation de l'appareil-photo.

Nom du participant

Signature

Date

Appendice G

Formulaire d'information et de consentement pour un individu pris en photographie

(Version individu de moins de 14 ans et version individu de 14 ans et plus)

**FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT POUR UN INDIVIDU
PRIS EN PHOTO – Individu de moins de 14 ans
Consentement du parent de l'enfant (ou tuteur légal)**

«Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode *Photovoice*»

Projet : DéCLIC ... À MON IMAGE!

Un(e) jeune souhaite prendre votre enfant en photo? Donnez-nous quelques minutes de votre temps pour que nous vous expliquions le contexte de cette photo.

Ce projet de recherche auquel participe ce jeune photographe vise à explorer les préoccupations communautaires et la mobilisation des adolescents, par le biais de photos prises dans son milieu. À titre de parents, votre appui face à la participation de votre enfant est grandement apprécié.

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (PhD, professeure-chercheure à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au fabienne.lagueux@usherbrooke.ca ou par téléphone au 450-463-1835 poste 61617.

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au darkyse.jette@usherbrooke.ca ou au ariane.tessier2@usherbrooke.ca

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer les préoccupations communautaires des jeunes de 13 à 17 ans qui résident en HLM, dans le but de développer des projets et des activités à leur image. Également, nous voulons identifier certains éléments qui favorisent ou briment leur mobilisation au sein de leur milieu de vie

Nature de la participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à donner votre consentement à ce que votre enfant puisse apparaître dans une photo prise par un participant du groupe « *Photovoice* ». *Photovoice* est une méthode de recherche participative qui permet aux pairs-chercheurs de s'exprimer sur des sujets variés en prenant des photos et en les discutant en groupe.

Certaines photographies prises dans le cadre du *Photovoice* et choisies par les jeunes seront discutées en groupe. Il est possible aussi que la photographie où apparaît votre enfant soit utilisée lors de l'Exposition des résultats du projet de recherche ainsi que pour faire part des résultats de ce projet de recherche dans des articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques.

Avantages pouvant découler de la participation

La participation de votre enfant (à titre de personne prise en photo) contribuera ainsi indirectement à l'avancement des connaissances, l'objectif principal de l'étude étant une meilleure compréhension des intérêts et préoccupations communautaires des jeunes.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

La participation de votre enfant à la recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

La participation de votre enfant à cette étude se fait sur une base volontaire. Votre enfant est entièrement libre de participer ou non. Vous et votre enfant pouvez retirer sa participation en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

Confidentialité

Ni le nom de votre enfant, ni ses coordonnées ne seront publiés en lien avec cette photo. Il se peut, par contre, qu'il soit reconnu dans la photo par les membres de votre communauté. Il se peut que des informations, telles que le nom de sa région ou communauté apparaissent en lien avec la photo.

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : 819-821-8000 poste 62644, ou par courriel à: cer_lsh@USherbrooke.ca.

Remerciements

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

SIGNATURES

Consentement du parent / tuteur

Veuillez signer ce formulaire, si vous acceptez que la photo dans laquelle figure votre enfant soit présentée lors de l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus?

Votre nom

Nom du photographe

Votre signature

Nom de votre enfant

Date

Consentement du participant (jeune de moins de 14 ans)

Veuillez signer ce formulaire, si vous acceptez d'être pris en photo par un(e) participant(e) de *Photovoice*.

Si vous acceptez que votre photo soit prise, acceptez-vous que cette photo soit présentée lors de l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus?

☐ OUI ☐ NON

Voulez-vous une copie de la photo?

☐ OUI; veuillez svp inscrire votre adresse postale ou électronique:

☐ NON

Votre nom

Nom du photographe

Votre signature

Date

***Vous pouvez retirer votre consentement en tout temps, sans préjudice, en contactant:
Fabienne Lagueur : (Tél.) 450-463-1835, p. 61617 ou fabienne.lagueux@Usherbrooke.ca***



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT POUR UN INDIVIDU PRIS EN PHOTO – Individu de 14 ans et plus

«Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode *Photovoice*»

Projet : DéCLIC... À MON IMAGE!

Un(e) jeune souhaite vous prendre en photo? Donnez-nous quelques minutes de votre temps pour que nous vous expliquions le contexte de cette photo.

Ce projet de recherche auquel participe ce jeune vise à explorer les préoccupations communautaires et la mobilisation des adolescents par le biais de photos prises dans son milieu. Votre contribution est grandement appréciée.

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (PhD, professeure-chercheure à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au fabienne.lagueux@usherbrooke.ca ou par téléphone au 450-463-1835 poste 61617.

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au darkyse.jette@usherbrooke.ca ou au ariane.tessier2@usherbrooke.ca

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes de 13 à 17 ans qui résident en HLM, dans le but de développer des projets et des activités à leur image. Également, nous voulons identifier certains éléments qui favorisent ou briment leur engagement au sein de leur milieu de vie.

Nature de la participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à vous faire photographier par un participant du groupe « *Photovoice* ». *Photovoice* est une méthode de recherche participative qui permet aux pairs-chercheurs de s'exprimer sur des sujets variés en prenant des photos et en les discutant en groupe.

Certaines photographies prises dans le cadre du *Photovoice* et choisies par les jeunes seront discutées en groupe. Il est possible aussi que votre photographie soit aussi utilisée lors de l'Exposition des résultats du projet de recherche ainsi que pour faire part des résultats de ce projet de recherche dans des articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques.

Avantages et inconvénients pouvant découler de la participation

Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes ainsi que des éléments qui favorisent ou briment leur engagement.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

Votre participation à la recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non. Vous pouvez retirer votre participation en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

Confidentialité

Ni votre nom, ni vos coordonnées ne seront publiés en lien avec votre photo. Il se peut, par contre, que vous soyez reconnu(e) dans la photo par les membres de votre communauté. Il se peut toutefois que des informations, telles que le nom de votre région ou communauté apparaissent en lien avec la photo.

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, le comité approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : 819-821-8000 poste 62644, ou par courriel à: cer_lsh@USherbrooke.ca.

Remerciements

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

Signatures

Veuillez signer ce formulaire, si vous acceptez d'être pris en photo par un(e) participant(e) de *Photovoice*.

Si vous acceptez que votre photo soit prise, acceptez-vous que cette photo soit présentée à l'exposition des résultats ainsi que d'autres types de publications des résultats tels que décrits ci-dessus?

☐ OUI

☐ NON

Voulez-vous une copie de la photo?

☐ OUI; veuillez svp inscrire votre adresse postale ou électronique:

☐ NON

Votre nom

Nom du photographe

Votre signature

Date

*******Vous pouvez retirer votre consentement en tout temps, sans préjudice, en contactant:
Fabienne Lagueux : (Tél.) 450-463-1835,p. 61617 ou fabienne.lagueux@Usherbrooke.ca*******

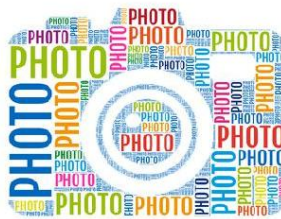
Appendice H

Pistes de réflexion pour la prise de photographies



Pistes de réflexion pour la prise de photographies

- Autour de moi, qu'est-ce qui me fait me sentir bien? Moins bien?
- Qu'est-ce qui me facilite la vie? Qu'est-ce qui me la complique?
- Qu'est-ce qui me fait sourire? Qu'est-ce qui me rend triste?
- Qu'est-ce qui me fait me sentir utile? Moins utile?
- Qu'est-ce que j'apprécie de ma communauté? Que j'apprécie moins?
- Qu'est-ce que j'aimerais changer dans ma communauté? Que j'aimerais conserver?
- Qu'est-ce qui est important à avoir près de chez soi? Dans le quartier?
- Y a-t-il des opportunités dans mon milieu de vie de grandir et de m'épanouir comme personne?
- Qu'est-ce qui me fait me sentir un membre actif de ma communauté?
- Qu'est-ce qui me donne un sentiment de pouvoir et/ou contrôle personnel ou collectif?
- Qu'est-ce qui me fait me sentir chez moi?
- Qu'est-ce qui me donne envie de me mobiliser dans ma communauté?



Appendice I

Affiche d'invitation à l'exposition

VERNISSAGE PHOTO



DéCLIC... À MON IMAGE!

Point de vue des adolescents des Habitations
Bienville sur leur milieu de vie

4 NOVEMBRE 2016

14H à 17H30

Place Desaulniers

- ENTRÉE LIBRE -



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie - Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Québec



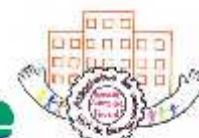
Institut universitaire de première ligne
en santé et services sociaux



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada



Canada

Appendice J

Lettre d'invitation à l'exposition

Canada 加拿大

Appendice K



Activité de groupe : identification de pistes d'action

Identification de pistes d'action

L'exercice vise à trouver des pistes d'action qui répondent aux enjeux que vous avez illustrés à travers vos photographies et dont vous avez discuté en groupe. L'exercice vise à identifier des actions susceptibles de susciter votre intérêt et votre engagement.

Pour chacun des thèmes présentés dans le livret, essayez de remplir les lignes et cases ci-dessous pour vous aider à trouver des pistes d'action concernant les problématiques qui y sont illustrées. Pour vous aider, regardez les photos et repensez à ce que le groupe a dit à leur propos l'été dernier.

THÈME DU PANNEAU : _____

<u>LE PROBLÈME</u> Quel est le problème ? Qu'est-ce qui devrait être amélioré ? Qu'est-ce qui devrait changer ?	
<u>LE CHANGEMENT SOUHAITÉ</u> Quel est le but à atteindre ? Quels changements sont souhaités ?	
<u>LES PISTES D'ACTION</u> Comment cela pourrait changer et s'améliorer ? Dans quel type d'actions j'aimerais m'engager ? Quels moyens pourraient être utilisés ? <i>(ex. geste à poser, changement à faire dans l'environnement, personne à contacter, etc.)</i>	<u>L'ENGAGEMENT</u> Qui peut agir ? Quels acteurs de la communauté ont le pouvoir de changer les choses ? Qui a des ressources pour agir ? Qui doit contribuer pour atteindre le but efficacement ?
<u>Pistes d'action simples OU plus à court-terme OU où j'ai du pouvoir</u> (faible coût, facile à organiser, etc.)	
<u>Pistes d'action plus complexes OU plus à long terme OU où j'ai moins le pouvoir</u> (coûts plus élevés, plus exigeant ou long à organiser, demande plusieurs ressources, etc.)	

Appendice L

Fiche d'animation



DÉCLIC... À MON IMAGE!

Fiche d'animation

Quatrième rencontre : Discussion photos 2

Matériel :

<input type="checkbox"/>	Feuille de présence	<input type="checkbox"/>	Ordinateur
<input type="checkbox"/>	Collations	<input type="checkbox"/>	Flipchart, trépied et tablette de papier
<input type="checkbox"/>	Calendrier des rencontres	<input type="checkbox"/>	Feutres
<input type="checkbox"/>	Règles du groupe	<input type="checkbox"/>	Gommette
<input type="checkbox"/>	Enregistreuse	<input type="checkbox"/>	Projecteur
<input type="checkbox"/>	Questionnaire climat de groupe		

Contenu du cartable des pairs-chercheurs :

<input type="checkbox"/>	Nouvelles copies des formulaires 14 ans et plus & moins de 14 ans pour les personnes photographiées
<input type="checkbox"/>	Nouvelles copies des explications sur le projet destinées aux personnes photographiées

Plan de la rencontre

Avant l'arrivée des pairs-chercheurs : Rassembler le matériel, installer la salle, préparer la collation/pause	
Entre 15h et 15h15 (15 minutes): Arrivée des pairs chercheurs, téléchargement des photos de la semaine	
<ol style="list-style-type: none"> 1. Accueil et but de la rencontre (15h15 à 15h20 - 5 minutes) 2. Tour de table : Avez-vous l'impression de vous être améliorés dans la prise de photos? (15h20 à 15h25 - 5 minutes) 3. Classification des photos de la semaine dernière (15h25 à 15h40 – 15 minutes) 4. Discussion sur les photos (15h40 à 16h20 – 40 minutes) 	Total 1^{ère} partie : 1h05
16h20 à 16h30 (10 minutes): PAUSE	
<ol style="list-style-type: none"> 5. Discussion sur les photos – suite (16h30 à 17h05 – 35 minutes) 6. Appréciation de la rencontre (17h05 à 17h10 – 5 minutes) 7. Questionnaire climat de groupe (17h10 à 17h15 – 5 minutes) 	Total 2^e partie : 45 minutes



DÉCLIC... À MON IMAGE!

Fiche d'animation

1. Accueil et but de la rencontre (15h15 à 15h20 - 5 minutes)

- But de la rencontre :
 - Discuter des photos que vous avez prises
 - Voir quels types de thèmes ressortent de vos photos
 - Ressortir les points en commun et les éléments plus originaux de l'ensemble des photos présentées

2. Tour de table (15h20 à 15h25 - 5 minutes)

- Avez-vous l'impression de vous être améliorés dans la prise de photos?

3. Classification des photos (15h25 à 15h40 - 15 minutes)

Ressortir le carton avec les thèmes discutés la semaine dernière et classer les photos qui ont été présentées. Qu'est-ce qui est ressorti des photos la semaine dernière? Voyez-vous d'autres idées de thèmes qui ressortent des photos? Comment peut-on classer les photos par thèmes. Au besoin, faire des propositions de thèmes et valider.

4. Discussion sur les photos (15h40 à 16h20 - 40 minutes)

*** Au fur et à mesure de la discussion, noter les thèmes émergents***

- Qu'est-ce qui t'a donné envie de prendre cette photo ?
- Qu'est-ce que vous trouvez le plus important/intéressant sur cette photo ?
- Qu'est-ce qui explique l'existence de la situation mise en scène dans cette photo ?
- Pourquoi la situation mise en scène dans cette photo devrait changer ?
- Comment pourrait-on changer cette situation ?
- Que souhaites-tu envoyer comme messages aux personnes qui verront cette photo ?
- Comment vous sentez-vous lorsque vous regardez cette photo ?
- Que pourrait ressentir un spectateur devant cette photo ? À quoi pourrait-il penser ?

Acronyme SHOWEdD)(Wang, 2006) :

- Que vois-tu (see) dans ta photo?
- Qu'est-ce qui se passe (happening) dans la photo?
- En quoi c'est en lien avec toi, avec ta vie (our lives)?
- Pourquoi (why) cette situation existe? Qu'est-ce qu'on peut faire (do) maintenant?



DÉCLIC... À MON IMAGE!

Fiche d'animation

PAUSE

16h20 à 16h30 (10 minutes)

1. Discussion sur les photos (suite) *(16h30 à 17h05 – 35 minutes)*

***** Au fur et à mesure de la discussion, noter les thèmes émergents*****

À la fin de la discussion, au besoin, guider les pairs-chercheurs pour la prise de photo de la semaine suivante.

2. Appréciation de la rencontre *(17h05 à 17h10 – 5 minutes)*

- Comment avez-vous trouvé cette rencontre?
- Qu'est-ce que vous pensez changer dans votre prise de photo?
- Qu'est-ce qu'on pourrait faire différemment pour que le travail soit plus efficace et plus agréable la prochaine fois?

3. Questionnaire sur le climat de groupe *(17h10 à 17h15 – 5 minutes)*

Appendice M

Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires

Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires

Date : ____/____/____

Nom : _____

Ce questionnaire t'est transmis dans le but de mieux te connaître. Réponds aussi honnêtement que possible afin que nous puissions en apprendre davantage sur les personnes qui participent au projet.

Éléments d'histoire personnelle

1. Es-tu une femme ou un homme? _____
2. Quel âge as-tu? _____
3. Quelle est ta langue maternelle? _____
4. Quelle est la langue parlée à la maison? _____
5. Es-tu né au Québec? Oui ☐ Non ☐
6. De quel pays viennent tes parents ? mère : _____ père : _____
7. Dans quel type de famille habites-tu :
 - ☐ Nucléaire (avec mes deux parents)
 - ☐ Parents séparés
 - Monoparentale : Oui ☐ Non ☐
 - Garde partagée : Oui ☐ Non ☐
 - Famille recomposée : Oui ☐ Non ☐
8. Combien as-tu de frères ____, de sœurs ____, de demi-frères ____, de demi-sœurs ____
9. Fréquentes-tu encore l'école ? Oui ☐ Non ☐
 - Si oui, en quelle année es-tu présentement ? _____

10. As-tu un emploi présentement? Oui ☐ Non ☐

- Si oui, quel type d'emploi occupes-tu ?
 - ☐ Temps plein
 - ☐ Temps partiel toute l'année (nombre d'heures par semaine ____)
 - ☐ Emploi d'été
 - ☐ Services pour le voisinage (gardiennage, peinture etc.)

Intérêt pour le projet

11. Comment as-tu entendu parler de *Photovoice* ?

12. Quelle est ton expérience en photographie ?

- ☐ Aucunement expérimenté
- ☐ Très peu expérimenté
- ☐ Dans la moyenne
- ☐ Assez expérimenté
- ☐ Très expérimenté

13. Comment qualifierais-tu ton intérêt pour la photographie?

- ☐ Absent ☐ Faible ☐ Modéré ☐ Élevé ☐ Très élevé

14. Qu'espères-tu retirer de ta participation au groupe *Photovoice* ?

15. As-tu des inquiétudes ou des craintes concernant ta participation au groupe
Photovoice ?

16. Participes-tu à des activités de loisir organisé (ex. activité parascolaire, équipe sportive, théâtre, groupe de musique, troupe de danse, etc.)

17. As-tu déjà fait du bénévolat ? Si oui, à quel endroit et quel était ton rôle ?

Merci !

Appendice N

Répertoire de questions guidant les discussions de groupe



Questions pour le retour en groupe de discussions

a) Acronyme SHOWEdD)(Wang, 2006) :

- Que vois-tu (see) dans ta photo?
- Qu'est-ce qui se passe (happening) dans la photo?
- En quoi c'est en lien avec toi, avec ta vie (our lives)?
- Pourquoi (why) cette situation existe? Qu'est-ce qu'on peut faire (do) maintenant?

b) Autres pistes :

- Qu'est-ce qui t'a donné envie de prendre cette photo ?
- Qu'est-ce que vous trouvez le plus important/intéressant sur cette photo ?
- Qu'est-ce qui explique l'existence de la situation mise en scène dans cette photo ?
- Pourquoi la situation mise en scène dans cette photo devrait changer ?
- Comment pourrait-on changer cette situation ?
- Que souhaites-tu envoyer comme messages aux personnes qui verront cette photo ?
- Comment vous sentez-vous lorsque vous regardez cette photo ?
- Que pourrait ressentir un spectateur devant cette photo ? À quoi pourrait-il penser ?



Appendice O

Certificat d'éthique



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Comité d'éthique de la recherche
Lettres et sciences humaines
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Numéro du projet : 2016-03

Titre du projet : Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM): favoriser leur engagement par la méthode Photovoice

Projet subventionné ☒ Projet non subventionné ☐ Projet de maîtrise ou de doctorat ☐

Organisme subventionnaire : Subvention institutionnelle CRSH et subvention d'équipe « partenariat » (CRSH)

Nom de l'étudiante ou de l'étudiant : Darkyse Jetté et Ariane Tessier

Nom de la directrice ou du directeur :

Nom du ou de la responsable : Fabienne Lagueux

DÉCISION : Favorable ☒ Unanime ☒ Majoritaire ☐
Défavorable ☐ Unanime ☐ Majoritaire ☐

DÉCISION DIFFÉRÉE : ☐

SUIVI ÉTHIQUE :

6 mois ☐ 1 an ☒

ou

sous la responsabilité de la directrice ou du directeur du projet ☐

COMMENTAIRES :

Olivier Laverdière
Président du comité d'éthique de la recherche
Lettres et sciences humaines

Date : 16 février 2016

Appendice P

Formulaire d'information et de consentement

(version parent – enfant de moins de 14 ans et version 14 ans et plus)

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

(version parent – enfant de moins de 14 ans)

Votre¹ enfant est sollicité² pour participer à un projet de recherche. Ce document vous est présenté dans le but de vous renseigner sur les modalités de ce projet. N'hésitez pas à poser des questions si certaines informations ne sont pas claires. Pour que votre enfant participe à ce projet, vous devez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

Titre du projet

«Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice».

Projet : DéCLIC ... À MON IMAGE!

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (PhD, professeure-chercheuse à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au fabienne.lagueux@usherbrooke.ca ou par téléphone au 450-463-1835 poste 61617.

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au darkyse.jette@usherbrooke.ca ou au ariane.tessier2@usherbrooke.ca.

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer, chez des jeunes âgés entre 13 et 17 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touchent et les préoccupent face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui poussent les jeunes à s'impliquer, ou non, dans leur milieu.

¹Initiales du parent : _____

² Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

Nature de la participation de votre enfant

● *Participer à une démarche de groupe* : La participation de votre³ enfant à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe *Photovoice*. *Photovoice*, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet aux pairs-chercheurs de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les pairs-chercheurs à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

Les pairs-chercheurs formeront un groupe de 8 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode *Photovoice*, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

● *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les pairs-chercheurs entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les pairs-chercheurs pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe *Photovoice*. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les pairs-chercheurs parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touchent. À la fin du groupe, une Exposition publique des photos sera organisée.

● *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous encouragerons votre enfant à noter ses opinions sur le projet, ses idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que ses impressions sur le groupe *Photovoice*. À la fin, si vous acceptez, nous ferons une copie des notes que votre enfant aura prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe *Photovoice*, nous lui demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). ***A la fin des rencontres Photovoice, votre enfant pourrait être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes.*** Des questions lui seront posées sur différents aspects du *Photovoice* (p. ex. sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

³Initiales du parent : _____

Avantages pouvant découler de la participation

La participation de votre enfant à ce projet lui permettra de vivre une activité de groupe tout en étant initié à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de son milieu dans un contexte différent, d'échanger et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, sa participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

Votre enfant pourra également bénéficier de l'opportunité d'exprimer ses préoccupations et ses suggestions d'amélioration par rapport à son milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de sa communauté. Ceci lui permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de sa vie.

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, sa participation à l'évaluation de la méthode *Photovoice* contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM.

Afin de le remercier pour sa participation comme pair-chercheur, nous lui offrirons, aux termes du groupe, la caméra digitale qu'il aura utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex. cinéma) lui sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5 \$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40 \$). Sa participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

La participation de votre⁴ enfant à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de son temps. Il se pourrait toutefois que sa participation à *Photovoice* l'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, il pourra en parler à une des animatrices qui sera présente et disponible pour lui offrir du soutien immédiat, mais aussi pour le référer vers des ressources appropriées. Donc si un des pairs-chercheurs avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, votre enfant sera aussi informé des situations à éviter qui pourraient le mettre en danger (p. ex. veiller à sa sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre fin à la participation de votre enfant si elle estime que son bien-être est compromis.

⁴Initiales du parent : _____

Droit de retrait sans préjudice de la participation

La participation de votre enfant à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez sans aucune contrainte ou pression extérieure qu'il y participe. Vous êtes libre de mettre fin à sa participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Les photos qu'il aura prises pourront être détruites, à moins d'obtenir votre autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Êtes-vous d'accord sur le fait que l'enregistrement des propos de votre enfant ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si vous décidez de le retirer de l'étude?

Oui ____ Non ____

Confidentialité, partage, surveillance et publications

Durant la participation de votre enfant à ce projet de recherche, la chercheuse responsable recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements le concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après *Photovoice*, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codés. Afin de préserver l'identité de votre enfant et la confidentialité de ces renseignements, son nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardées sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheuse principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des pairs-chercheurs et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des pairs-chercheurs n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le

nom de votre région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois d'identifier votre enfant. Dans le cas contraire, votre permission sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines des réponses de votre enfant fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des thèses doctorales, ou autres publications. Son nom serait modifié, protégeant ainsi son identité. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à citer un passage de son entrevue ?

Oui _____ Non _____

Votre accord à la participation de votre enfant implique également que vous acceptiez que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex. articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant d'identifier votre enfant ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de votre part⁵. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à ce que ses photos apparaissent dans ces activités de transfert ?

Oui _____ Non _____

Lors des rencontres de l'équipe *Photovoice*, les animateurs rappelleront aux pairs-chercheurs l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les pairs-chercheurs ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Résultats de la recherche et publications

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

⁵Initiales du parent : _____

Recherches ultérieures

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de votre enfant pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de ses données. Vous⁶ êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule la participation de votre enfant à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : 819-821-8000 poste 62644 (ou au numéro sans frais : 1-800-267-8337 poste 62644), ou par courriel à: cer_lsh@USherbrooke.ca.

⁶Initiales du parent : _____

Consentement libre et éclairé

Je⁷, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de la participation de mon enfant _____ (*nom en caractères d'imprimerie*) au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement que mon enfant participe au projet.

Signature du parent : _____

Signature du parent : _____

Fait à _____, le _____ 201__

Consentement du participant (jeune de moins de 14 ans)

Je, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201__

⁷Initiales du parent: _____

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheuse principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature de la chercheuse principale de l'étude : _____

Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, _____, certifie avoir expliqué aux parents⁸ de la participante ou du participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'ils ou qu'elles m'ont posées à cet égard et leur avoir clairement indiqué qu'ils ou qu'elles restent, à tout moment, libres de mettre un terme à la participation de leur enfant au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : _____

Fait à _____, le _____ 201_

⁸Initiales du parent : _____



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Tu es sollicité¹ pour participer à un projet de recherche. Ce document t'est présenté dans le but de te renseigner sur les modalités de ce projet. Si tu ne comprends pas certains mots ou certaines phrases, n'hésite pas à poser des questions. Pour participer à ce projet, tu dois signer le consentement à la fin de ce document et nous t'en remettrons une copie signée et datée.

Titre du projet

«Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice».

Projet : DéCLIC ... À MON IMAGE!

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure-chercheuse à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Tu peux communiquer avec elle par courriel au fabienne.lagueux@usherbrooke.ca ou par téléphone au 450-463-1835 poste 61617.

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Tu peux communiquer avec elles par courriel au darkyse.jette@usherbrooke.ca ou au ariane.tessier2@usherbrooke.ca.

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer chez des jeunes comme toi, de 14 à 17 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touchent et les préoccupe face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui poussent les jeunes comme toi, à s'impliquer, ou non, dans leur milieu.

¹ Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

Nature de ta participation

● *Participer à une démarche de groupe* : Ta² participation à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe *Photovoice*. *Photovoice*, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet à des pairs-chercheurs comme toi de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les pairs-chercheurs à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

Les pairs-chercheurs formeront un groupe de 8 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode *Photovoice*, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

● *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les pairs-chercheurs entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les pairs-chercheurs pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe *Photovoice*. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les pairs-chercheurs parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touchent. À la fin du groupe, une Exposition des photos sera organisée.

● *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous t'encourageons à noter tes opinions sur le projet, tes idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que tes impressions sur le groupe *Photovoice*. À la fin, si tu acceptes, nous ferons une copie des notes que tu as prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe *Photovoice*, nous te demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). ***A la fin des rencontres Photovoice, tu pourrais être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes.*** Des questions te seront posées sur différents aspects du *Photovoice* (p. ex. sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

²Initiales du participant : _____

Avantages pouvant découler de la participation

Ta participation à ce projet te permettra de vivre une activité de groupe tout en t'initiant à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de ton milieu dans un contexte différent, d'échanger ensemble, et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, ta participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

Tu³ pourras également bénéficier de l'opportunité d'exprimer tes préoccupations et tes suggestions d'amélioration par rapport à ton milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de ta communauté. Ceci te permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de ta vie.

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, ta participation à l'évaluation de la méthode *Photovoice* contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM.

Afin de te remercier pour ta participation comme pair-chercheur, nous t'offrirons aux termes du groupe la caméra digitale que tu auras utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex. cinéma) te sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5 \$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40 \$). Ta participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

Ta participation à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de ton temps. Il se pourrait toutefois que ta participation à *Photovoice* t'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, tu pourras en parler à une des animatrices qui sera présente et disponible pour t'offrir du soutien immédiat, mais aussi pour te référer vers des ressources appropriées. Donc si un des pairs-chercheurs avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, tu seras aussi informé des situations à éviter qui pourraient te mettre en danger (p. ex. veiller à ta sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre

³Initiales du participant : _____

fin à ta participation si elle estime que ton bien-être est compromis.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

Ta⁴ participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que tu acceptes d'y participer sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs tu es libre de mettre fin à ta participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à te justifier. Les photos que tu auras prises pourront être détruites, à moins d'obtenir ton autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Es-tu d'accord sur le fait que l'enregistrement de tes propos ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si tu décides de te retirer de l'étude?

Oui _____ Non _____

Confidentialité, partage, surveillance et publications

Durant ta participation à ce projet de recherche, la chercheuse responsable recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements te concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après *Photovoice*, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codés. Afin de préserver ton identité et la confidentialité de ces renseignements, ton nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardés sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheuse principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des pairs-chercheurs et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des pairs-chercheurs n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le

⁴Initiales du participant : _____

nom de ta région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois de t'identifier. Dans le cas contraire, ta permission te sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines de tes réponses fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des thèses doctorales, ou autres publications. Ton nom serait modifié, protégeant ainsi ton identité. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à citer un passage de ton entrevue ?

Oui _____ Non _____

Ton accord à participer implique également que tu acceptes que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex. articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant de t'identifier ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de ta part⁵. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à ce que tes photos apparaissent dans ces activités de transfert ?

Oui _____ Non _____

Lors des rencontres de l'équipe *Photovoice*, les animateurs rappelleront aux pairs-chercheurs l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les pairs-chercheurs ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Résultats de la recherche et publications

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

⁵Initiales du participant : _____

Recherches ultérieures

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de toi pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Tu⁶ es libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Tu peux parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule ta participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer tes préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : 819-821-8000 poste 62644 (ou au numéro sans frais : 1-800-267-8337 poste 62644), ou par courriel à: cer_lsh@USherbrooke.ca.

⁶Initiales du participant : _____

Consentement libre et éclairé

Je⁷, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201__

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheuse principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à t'informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de ton consentement.

Signature de la chercheuse principale de l'étude : _____

Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, _____, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard et lui avoir clairement indiqué qu'il ou qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : _____

Fait à _____, le _____ 201__

⁷Initiales du participant : _____